

LA DAME
DE COMPTOIR.

Imprimerie de Pommeret et Guénot, rue Mignon, 2.

LA DAME DE COMPTOIR

OU

UNE PRINCESSE INCOGNITO

PAR

Le Baron Lamothe-Langon.

II

PARIS

SCHWARTZ ET GAGNOT, ÉDITEURS,

QUAI DES AUGUSTINS.

CHARLES LACHAPELLE, EDITEUR,

RUE SAINT-JACQUES, 38.

1845.

TROISIÈME PARTIE.

I

Un nouvel Acteur.

> Il est rare que les événements les mieux dirigés ne soient pas contraires à ce que nous voulons, et cela toujours par une cause malentendue.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

Le premier mouvement de Mélicerte avait appartenu au courroux et au dédain ; mais le second, modifié par le luxe éclatant en toute la personne de l'artiste, fut presque bienveillant. Cette femme appartenait à cette classe infime, qui voit dans un homme *bien couvert* un vé-

ritable grand seigneur au-dessus de toute attaque. Le vêtement, selon son plus ou moins de richesse et de fraîcheur, procure nécessairement une réception flagorneuse, si l'aspect est opulent, ou méprisante, si le malheur a éraillé l'étoffe et noirci le linge.

Or, toutes les parties du vêtement d'Alcimedon étaient irréprochables. Mélicerte, bien qu'elle ne l'aimât pas, bien que même elle le haït, céda au pouvoir du *bien couvert*, et tâcha de donner à sa physionomie cette urbanité qui n'y venait que forcément ; néanmoins, ne pouvant se vaincre en toute chose, elle ne put s'empêcher de dire avec autant de malice que d'inconvenance :

— Oh! Monsieur Alcimedon, comme *vous voilà ficelé!* Avez-vous fait le portrait de quelque gros marchand de vin? ou mis le poing sur le magot de votre parrain, ou de votre oncle?

— Non, Madame, répondit-il froidement, mon mérite a percé, et tantôt j'ai reçu une

commande pour la somme de cent mille francs.

— Cent mille francs ! mon Dieu ! répéta Mélicerte, *quelle colle !* ètes-vous assez blagueur !

— Je dis la vérité, Madame, et j'en appelle à Monsieur, ajouta-t-il en désignant don Thadéo. Celui-ci s'inclina et dit à son tour :

— Je déclare sur l'honneur que j'ai eu l'ordre de prier monsieur Alcimedon de faire dix tableaux que je dois lui solder la somme qu'il vous a fait connaître, Madame.

— Allons, ce n'est plus *travailler pour le roi de Prusse*, je ne sais ce qui me sera arrivé au moment où je me coucherai ; ce qu'il y a de certain, c'est que, depuis mon lever, je vais de surprises en surprises.

L'attaque et la riposte, entre la dame du cabinet de lecture et l'artiste, avait été rapide, mais

elle n'avait aucunement occupé la jolie Paméla, déjà fixée et immobile, attachée à examiner son amant dans les moindres détails de l'ensemble de sa personne. Alcimedon avait maintenant si bonne mine, que la jeune fille ne voyait, n'entendait rien. Cependant, les derniers mots, par leur son métallique, arrivèrent à son oreille, et elle se sentit prête à s'évanouir, à tel point ce changemeut de fortune inattendu la rendait folle de joie.

Retranchée derrière la prospérité d'Alcimedon, elle secoua sans retard le peu de dépendance qui la soumettait à sa tante. Sans s'occuper de ce qui se passait dans la salle, sans se tourmenter de ce qu'on dirait dans la loge, elle tendit la main au peintre, et se querellant de ne pas oser l'embrasser, elle lui dit à son tour :

—Oh ! pour cette fois, ma tante ne me retiendra pas, et je dirai devant toi, *mon homme*, que je n'épouserai jamais Alexandre, cette crême des poltrons, et que je serai ta femme, vienne la semaine prochaine.

— Voilà, mademoiselle Paméla, dit Mélicerte indignée, une insurrection par trop républicaine. Viendrez-vous à ma barbe (la colère troublait sa raison féminine) vous moquer de moi; et parce que ce maître fou a maintenant du pain à mettre dans sa *gueule*, vous figurez-vous que demain il lui en restera une bouchée à vous donner; vous êtes mineure et je ferai valoir mes droits.

— Tant mieux, repartit la rebelle, il vous faudra pour cela exhiber mon acte de naissance, je ne le connais pas encore, et je serai charmée de savoir les noms et prénoms de mon père et de ma mère.

Mélicerte, à ce propos, rougit et se mordit les lèvres; puis, se tournant vers l'Espagnol, de façon à montrer clairement qu'elle s'adressait à lui, elle dit en s'exclamant :

— Voilà comment on traite une pauvre dame qui, par la faute de sa vertu et de son peu de mérite, demeure sans protecteur naturel, lorsqu'il lui serait si doux d'en rencontrer un dans

celui vers lequel la sympathie et les convenances l'attirent irrésistiblement.

Certes, la déclaration était directe et à brûle-pourpoint; elle déchirait tellement le voile, que les regards de mademoiselle Lander, de Paméla et d'Alcimedon se tournèrent vers don Thadéo avec diverses expressions sans doute, mais toutes empreintes d'une curieuse anxiété, tant on désirait connaître la réponse, et comment il se déroberait à cette ridicule déclaration.

Celle-ci lui était si fâcheuse et l'attaquait si positivement que, malgré sa détermination bien prise à l'avance, on doit le croire, sa déférence respectueuse innée en lui à l'avantage du sexe dont Mélicerte faisait partie, lui conseillait de louvoyer encore, et de ne point répliquer avec une franchise qui serait de la dureté ; lorsqu'un secours inespéré arrêta dans sa bouche ce qu'il allait dire.

On était tellement dominé par l'intérêt de la scène présente, que nulle des cinq personnes qui

étaient là n'avait vu ni entendu entrer une sixième qui, quoique étrangère à ce qui se passait, changea subitement la face des choses, en disant :

— Quel que soit mon regret d'arracher ces dames à l'attention qu'elles prêtent à la musique d'Auber (on commençait en ce moment l'ouverture de la *Muette de Portici*), je ne peux cependant pénétrer et me maintenir dans leur loge, sans leur en demander la permission ; je me flatte qu'on me l'accordera.

— Qu'est-ce ? — Qui est là ? — Que veut-on ! — Je suis sauvé ! — Au diable l'importun ! furent à peu près les exclamations diverses qui échappèrent à ceux-là présents. L'intelligence du lecteur lui apprendra de laquelle de ces cinq bouches les derniers propos étaient sortis. Quoiqu'il en fût, l'apparition que don Thadéo seul savait devoir être prochaine de M. Francis en ce lieu et en ce moment, si elle fut d'un grand secours à celui-là, contraria horriblement la dame du cabinet de lecture. Mademoi-

selle Lander n'en fut pas plus satisfaite ; mais comme le nouveau venu attachait sur elle son fixe regard, afin, comprenait-elle, de surprendre à l'improviste ce que sa présence lui inspirerait, elle dut employer à se vaincre la force que, sans cela, elle aurait mise à demander conseil à son amant.

Félicité se dompta si bien que sa physionomie se maintint à l'apparence d'une pleine indifférence, mais elle ne put prendre sur elle de répondre favorablement à la question de l'étranger. Mélicerte, bien que fâchée de la venue de celui-là se rappela bien vite que ce nouvel arrivé était par le fait son auxiliaire comme elle était sa complice. Alors, et dans le dessein de s'emparer à elle seule de la prééminence de la position, inspirée par l'orgueil vulgaire de ceux de sa classe inférieure, elle se constitua maîtresse de la loge, et fièrement en fit les honneurs à son abonné.

— Et d'où sortez-vous, monsieur, ajouta-t-

elle, lorsqu'elle se fut débarrassée des premiers compliments ; vous voilà mis *comme un seigneur*, tiré à quatre épingles, rien n'y manque. Allez-vous ce soir au château faire une partie avec le roi.

Francis, par calcul, avait conservé son costume de la matinée, afin d'éblouir mademoiselle Lander, dont les regards le verraient de pair avec les grands personnages qui successivement entraient dans la salle.

— J'ai dîné, répondit-il, chez l'ambassadeur d'Autriche, et comme j'ai à parler à celui de Russie et au représentant à Paris du cabinet de Londres, j'ai eu l'heureuse idée de les rencontrer ici. Tout-à-l'heure, étant dans la loge de la princesse Galitzin, j'ai entendu parler de dames inconnues, remarquables par leurs attraits et leurs grâces ; on a éveillé ma curiosité, j'ai pris mon binocle, et à ma joie stupéfiante, j'ai retrouvé dans ces étrangères le trio des grâces de la rue Bourbon-Villeneuve.

A ces paroles flatteuses, celle qui en parut le plus charmée, fut précisément la seule des trois à laquelle on ne pouvait honnêtement les adresser ; néanmoins, Mélicerte se les appliqua presque tout entières, ou pour mieux dire, annonça par l'émotion de ses traits que seule elle les méritait. Ce lénitif apporté si à propos à guérir ses déboires de la journée, la ragaillardit entièrement, et comme on levait la toile, elle oublia tout, entraînée qu'elle fut par la beauté du spectacle si nouveau, si imposant à ses yeux.

Conforme à son projet caché, l'Espagnol, préparé à la venue de son rival, s'immola comme il se l'était promis. Il s'était levé pour faire politesse à Francis, et lorsqu'il dût se rasseoir, il alla prendre un siége derrière la dame du cabinet de lecture, alors tout occupée des merveilles qui la frappaient si vivement. Le nouveau venu profita du volte-face de l'Espagnol, il s'empara du tabouret quitté, se trouvant ainsi derrière Félicité comme Alcimedon était derrière Paméla.

L'étranger alors, et sans songer s'il troublait

mademoiselle Lander dans la jouissance d'un plaisir neuf, se hâta de reparler de son amour, de ses projets et de ses espérances; elle, abandonnée par son défenseur, et ne sachant de quelle manière excuser sa conduite, ne repoussa pas moins avec fierté un hommage dont elle ne voulait pas.

— Je ne peux donc espérer de vous plaire, mademoiselle, disait avec hauteur cet amant audacieux; ne comprendrez-vous pas que votre avenir, que votre vie, que tout en vous dépend de moi.

— Est-ce, lui fut-il répondu vivement, par un tel aveu que vous espérez me plaire? Quoi! monsieur, il dépend de vous de m'amener à la place pour laquelle je suis faite, et vous ne rougissez pas de faire votre marché, et de vouloir qu'on vous assure à l'avance le prix du service que vous rendrez: ce n'est pas, ce me semble, agir en homme du grand monde, enfin vous n'imitez pas ce qu'en Europe encore on appelle la conduite d'un chevalier français.

Tandis que la franchise de ce reproche confondait celui qui le méritait si bien ; don Thadéo assis de façon à ce que Francis ne put voir le jeu de sa physionomie, mais qui entendait les propos de lui et d'elle, encourageait cette dernière dans sa résistance par des gestes énergiques, qui tous lui prouvaient que, quoi qu'il pût arriver, elle aurait un défenseur invincible.

II

Pourquoi vient-il?

Il y a dans la vie des rencontres tellement extraordinaires qu'il est impossible lorsqu'elles contrecarrent les plans les mieux conçus, de ne pas s'avouer que le hasard ne peut pas décider seul du destin des hommes.

RECUEIL DE MAXIMES.

Aucun des six rassemblés dans la loge où se passaient successivement des scènes qui faisaient oublier à certains de ceux-là celles que l'on représentait sur le théâtre, ne s'attendait assurément à celle encore plus imprévue qui tarda peu à commencer. J'ai peint, à la fin du chapitre

dernier, la situation de mes six acteurs bourgeois, et ne jouant que pour eux seuls ; on a vu comment tous étaient occupés du même motif, de celui qui remplit le mieux un cœur.

Dans ce moment où chaque couple déguisait quelque chose de sa pensée, hors néanmoins le peintre et Paméla, voici que l'ouvreuse tirant violemment à elle la porte de la loge, laissa le passage libre en se reculant à un homme d'environ soixante ans d'âge, et dont la tournure aristocratique et les décorations, croix, cordons et plaques annonçaient la haute position sociale. Un chasseur l'accompagnait, un valet de chambre en habit droit, portant la bourse au dos et la brette au côté l'avait précédé, et agissant là comme à son poste à l'entrée du cabinet de son maître, il se mit à dire à mi voix :

— Son excellence le prince de... ambassadeur de l'empire de...

Un cri de rage, mais étouffé presque aussitôt que poussé, échappa aux lèvres de Francis No-

rai. Il se leva spontanément, et chancela de çà, de là, ainsi qu'il eût fait si la foudre était venue le frapper. Mais il se remit promptement, et para son visage d'un sourire gracieux.

L'Espagnol fut le seul qui l'entendit, et le seul qui attacha sur lui son regard observateur. Les trois dames seulement, étonnées ainsi qu'Alcimedon d'une visite aussi peu prévue, firent aussi révérence et salut, sans mot dire cependant, et attendant que le dernier arrivé expliquât pourquoi il se présentait à des personnes qui ne le connaissaient pas.

Le noble étranger, qui devait à son grand usage du monde de deviner la pensée de tous à la seule inspection des traits, s'avança vers Félicité avec tous les dehors d'une galanterie respectueuse, et s'adressant à elle seule, comme si dans son idée il n'eût pu y avoir qu'elle de supérieure aux autres :

— Madame, dit-il, j'avais si souvent prié le comte Briatensky pour qu'il vous demandât la per-

mission de venir à vos pieds vous apporter mon hommage très humble, qu'aujourd'hui, et tout-à-l'heure, l'ayant aperçu auprès de vous, je n'ai pu commander à mon impatience ; elle me poussait à vous aborder, très certain que j'étais qu'il avait déjà obtenu de vous ce que je désire si ardemment.

L'empereur de la Chine aurait en personne fait ce même compliment ; je ne pense pas que, hors celui qui portait un autre nom que celui de Norai, tous les autres eussent été plus étonnés de ces paroles qu'ils ne le furent, lorsque l'ambassadeur les eut prononcées. Ils s'attendaient à un démenti donné par celui qu'ils connaissaient, lorsque ce dernier, avec un aplomb parfait, répliqua : bien qu'il sut qu'on ne lui avait rien demandé, qu'il suppliait son excellence si, trop occupé de ses propres sentiments, il avait négligé d'être l'interprète de ceux d'un autre, mais que, pour réparer sa faute, il se hâtait de présenter son excellence le prince de... ambassadeur de Sa Majesté impériale.

Jusque là, et le combat ayant lieu entre deux diplomates consommés, tout s'était passé dans les règles, et le mensonge également avait été accepté pour la vérité; mais ces formes politiques n'appartenaient pas à une jeune fille élevée dans un modeste couvent de province, et qui, par une récente habitation avec une bourgeoise de la petite volée, n'avait pu s'instruire mieux dans l'art de la duplicité. Il résulta de cette opposition naturelle ce qui devait advenir, et l'orpheline prenant la parole, dit à son tour :

— Monseigneur, tout me prouve que son excellence se trompe ; il me prend pour une grande dame. Je suis une pauvre fille abandonnée dès sa naissance, qui n'a pas connu ses parents; quoique toutefois ils lui aient laissé une fortune plus que suffisante à contenter ses modestes désirs. Quant à M. le comte, dont le vrai nom m'échappe, je ne le vois que depuis peu de jours, et ce matin encore je le croyais obscur autant que je le suis.

— Quoi! madame, repartit l'ambassadeur,

auriez-vous en moi assez peu de confiance pour repousser mes services que je vous offre de grand cœur? Un incognito prolongé ne peut être maintenu ; lorsque l'on porte si bien sur son visage son certificat d'origine, et dans des traits, embellis sans doute, je retrouve ceux de votre auguste père.

La conversation entamée sur ce ton prenait une tournure piquante, lorsque Francis Norai, ou plutôt le comte Briatensky, s'étant décidé sans doute à ce qu'il avait à faire, demanda avec la permission de ces dames (il se servit à dessein du pluriel), au prince de... la faveur de lui dire deux mots en dehors de la loge. L'ambassadeur hésita sur ce qu'il avait à faire, puis fit signe au comte qu'il le suivait, non sans en avoir demandé l'autorisation à la jeune orpheline. Tous les deux sortirent aussitôt.

Dès qu'ils eurent tourné le dos, la dame du cabinet de lecture, que tant de préférences et de distinction accordées à Félicité achevaient de

mettre en colère, se mit à dire en s'adressant à l'Espagnol :

— En voici une sévère : l'un de mes abonnés devient un comte, et un ambassadeur prend mon associée pour une princesse ; il ne manque plus que de vous voir devenir grand seigneur. Au demeurant, et sans vouloir désobliger mademoiselle Félicité, je ne trouve pas entre elle et nous, Paméla et moi, une telle différence, qu'il faille nécessairement qu'elle soit la grande dame et nous *les bonnes*.

— Ne vous en prenez de tout ceci, madame Mélicerte, repartit don Thadéo avec un ton sérieux et tout imprégné pourtant d'ironie, qu'au seul hasard d'une ressemblance ; car autrement, et ainsi que vous le dites avec raison, il n'y a rien qui ne soit commun entre vous trois ; chacune a ses yeux, sa bouche, son nez...

— Vous plaisantez, Monsieur, et vous aussi, mon amie, dit Félicité. Moi, au contraire, j'ai peur, et ne suis pas à mon aise. Que me veut cet

homme à plusieurs noms, qui me menace et me flatte? Pour qui cet autre me prend-il? Je voudrais le savoir.

— Tout me répond, dit ici l'Espagnol, que demain à cette heure-ci vous serez au fait de ce qui vous concerne et de ce qu'on vous veut. L'ambassadeur de... ne vous laissera pas dans cette ignorance.

L'orpheline devina, à l'expression mise à ce propos par don Thadéo, qu'il lui promettait de manœuvrer lui-même dès le jour suivant de manière à tout savoir, afin de tout lui redire, et cette certitude la tranquillisa.

Jusqu'alors Paméla et son amant avaient gardé le silence, à tel point ils étaient éblouis par tant d'événements divers. L'un et l'autre maintenant se mirent à complimenter l'orpheline, et les conjectures qu'ils firent sur son compte ajoutèrent à la mauvaise humeur de Mélicerte. Celle-ci ne pouvant se commander, fit sentir avec aigreur à don Thadéo qu'il ne s'occupait que de made-

moiselle Lander, lorsqu'elle aussi valait peut-être assez pour qu'on ne la délaissât pas.

— Eh ! bon Dieu, madame, qui vous oublie, lui fut-il répondu, ne suis-je pas à vos ordres entièrement ?

— Oui, dit-elle, voilà parler comment il le faut, monsieur le volage. Chacune ici a ses avantages, et je ne suis pas assez pauvre ni assez chiffonnée pour que la préférence que j'accorderai...

Il était décidé qu'un obstacle s'opposerait continuellement à ce qu'elle obtînt de don Thadéo une réponse positive. Ici encore on se jette entre elle et lui. Le comte Briatensky se représenta, mais seul; il avait la joie empreinte dans toute sa personne. Il vint à l'orpheline selon cet autre usage si antipathique à la dame du cabinet de lecture, et il lui dit :

— Je vous apporte, Mademoiselle, les excuses de son excellence. Le prince de...., est si hon-

teux de vous avoir prise pour une dame à laquelle il a ordre de son souverain d'être agréable; que comprenant combien cela doit vous déplaire, il s'est retiré déjà et m'a chargé expressément de mettre à vos pieds l'hommage de ses regrets. Au reste, lors même qu'il eût persisté à vous rendre ses devoirs, il ne vous aurait point fatiguée longtemps; il parlait encore avec moi tout à l'heure, quand son secrétaire, qui le savait à l'Opéra, est venu lui apporter des dépêches impératives de la cour. Il part de Paris cette nuit même.

Cette explication, donnée avec une si vive fantaisie d'être crû sur tous les points ne réussit pas, et n'éveilla que mieux la défiance de son rival. Le comte fit signe à l'Espagnol qu'il avait à lui parler à son tour; puis, élevant la voix et s'adressant à lui, il dit hautement :

— A l'instant où je me séparais de l'ambassadeur, j'ai vu passer le président du conseil des ministres, le prince de Polignac. Il est entré dans sa loge en me disant qu'il m'y attendait, et

comme je tiens à vous obliger, Monsieur, nous allons sur-le-champ rejoindre ce favori ; je vous présenterai et vous me remercierez sans doute de cet acte d'amitié.

Thadéo hésita s'il s'éloignerait ; mais dans la crainte d'inspirer de la méfiance au comte, il se détermina à le contenter. Il eut d'autant plus de mérite à faire ceci, que Félicité manifestait par sa tristesse le chagrin que lui coûtait cet éloignement momentané. Lui, déjà levé, trouva le moyen de recommander par signes une vigilance extrême à Alcimedon ; puis il sortit avec son chef prétendu. Le peintre, qui ne le perdait pas de vue, remarqua dans le corridor un homme immobile qui répondit par un geste rapide à celui que Thadéo lui adressait, en le frôlant, presque, si près il passait de lui.

III

A deux de jeu.

Lorsque deux habiles luttent ensemble, le succès vient de Dieu et non des calculs humains.

RECUEIL DE MAXIMES.

Les deux, les trois, les quatre premiers actes furent joués, et on ne vit plus reparaître, ni le comte Briatensky, ni don Thadéo. Mélicerte, partagée en tant d'aliments, propres à nourrir sa curiosité, et le dépit de manquer par l'absence de ce dernier de ses abonnés l'occasion de le

contraindre à expliquer ses sentiments tendres auxquels elle ne renonçait pas, se montra tour à tour indifférente et maussade, suivant qu'elle écoutait mieux, ou son cœur, ou ses yeux et ses oreilles.

Mademoiselle Lander, de son côté, à mesure que le temps s'écoulait, tombait dans une sombre mélancolie ; elle ne voyait ni n'entendait les scènes du drame harmonieux qui se développait devant elle ; à chaque instant elle tournait tête et déjà elle ne pouvait dompter son inquiète émotion. Le peintre, à plusieurs reprises, lui avait offert d'aller à la découverte ; elle, par bonté d'âme, et afin de ne pas troubler Paméla, s'était refusée à ce qu'il lui rendit ce service.

Enfin, et comme le changement de décoration du quatrième acte au dernier avait lieu, on vit apparaître le comte seul... il entra, et aussitôt demanda où était don Thadéo.

— Vous êtes sorti ensemble, lui dit d'un ton de reproche la dame du cabinet de lecture.

Le comte en riant répondit d'abord :

— Mais vous ne me l'aviez pas donné à garder.

Puis sérieusement ajouta :

— Nous avons été ensemble dans la loge du prince de Polignac ; il y a resté pendant le second acte. Au troisième acte il s'est rappelé une affaire qui l'obligeait à nous quitter, et dès ce moment je ne l'ai pas revu ; je crois qu'il m'a dit que peut-être il serait contraint d'aller jusqu'au boulevard Italien. Oh ! il va nous revenir sans doute.

Le comte parlait encore lorsqu'un homme très brun, portant sur ses traits la physionomie espagnole, fut amené par l'ouvreuse de loge ; il portait à la main un billet tracé au crayon sur une feuille de papier arraché visiblement à des tablettes et adressé au peintre. Alcimedon même, avant d'avoir pris connaissance des mots écrits, reconnut dans le commissionnaire

l'homme qui, tout à l'heure, avait suivi don Thadéo, en échangeant des signes avec lui ; il acquit la preuve qu'il ne se trompait pas à la lecture des phrases suivantes :

« Mon très-cher Monsieur, c'est en vain « que je me rebelle contre une sotte affaire que « l'on vient de susciter à un de mes compa- « triotes. Dans mon dessein de lui éviter un duel « à mort, je suis contraint de ne pas le quitter le « reste de la soirée; il faut un devoir aussi « sacré pour me faire manquer à ce que je « dois à nos trois dames. Je vous supplie d'ob- « tenir d'elles mon pardon, de me remplacer « dans leur conduite (la voiture n°.... est à « elles pour la soirée), et de les ramener. De- « main matin, et tôt, j'irai à leurs pieds solli- « citer ma grâce.

« Je suis, Monsieur et cher ami, etc. »

— C'est régalant, dit avec colère Mélicerte, ne pouvait-il pas laisser battre cet autre Espagnol? devait-il nous être infidèle? aussi....

Elle ajouta d'autres propos ; tous annonçant son irritation. L'orpheline au moins aussi peinée garda le silence ; alors le comte parlant à son tour, déclara qu'ayant sa voiture à la porte de l'Opéra, il ramènerait ces dames ; Alcimedon fit observer qu'il y en avait une aussi à l'ordre des mêmes dames.

— Eh bien ! Monsieur, dit le comte avec grâce, partageons à nous deux le bonheur; d'autant mieux que mon coupé n'est qu'à trois places. Vous partirez dans votre carrosse avec mademoiselle Paméla, et moi pareillement heureux, je ramènerai notre souveraine et mademoiselle Lander.

— Volontiers, s'écrièrent la tante et la nièce, celle-ci par joie du tête-à-tête avec son amant ; celle-là par malice et parce qu'elle comprenait que cet arrangement déplairait à l'orpheline.

— Mais, dit celle-ci en hésitant toutefois ; à quoi bon changer ce qui a été résolu ? nous sommes venu quatre dans notre voiture, fesons

de même au retour; pourquoi détourner de sa route monsieur le comte? c'est inutile, et je pense que lui-même en conviendra.

— Je serais, Mademoiselle, le dernier des hommes, répondit-il; si je renonçais sans cause à ma part au bonheur d'être plus longtemps avec deux personnes aussi charmantes : cela ne sera pas, j'espère, et sans aimer les gens on peut ne pas les traiter avec mépris, surtout lorsqu'ils ne méritent pas cet affront.

C'était riposter avec adresse, car en le prenant sur ce ton sérieux, il fallait pour résister se brouiller avec lui ouvertement, rompre la glace et même exposer Alcimedon à un combat périlleux; car enfin, le comte, fâché, pouvait finir par le rendre responsable de la préférence que mademoiselle Lander lui accordait.

Cette obéissance à la politesse et aux convenances du monde qui font commettre souvent tant de fautes; la crainte de blesser outre l'orgueil de l'étranger celui de Mélicerte, qui sans

doute était fière d'être ramenée par un grand seigneur. La certitude encore du plaisir assuré dont elle priverait l'artiste et la nièce, et celle en outre que la tante, en laissant Alcimedon reconduire Paméla, sanctionnait par là presque leur mariage; déterminèrent enfin mademoiselle Lander à se rendre, elle le fit à contre-cœur.

Cependant au moment où après avoir hésité à la vive rage du comte, elle déclara qu'elle consentait à son désir, lui se mit à sourire avec une expression tellement sardonique et à lui lancer un regard rempli de tant de malice, contente; qu'une seconde fois elle se mit à refuser. Alors le comte se pencha vers elle, et devinant où il fallait frapper pour amener à lui la victoire, lui dit tout bas, faisant allusion au billet de l'Espagnol.

— Comme il vous plaira, Mademoiselle; vous tenez, à ce que je présume, à nous voir jouer les premiers rôles dans un duel à M. Alcimedon et moi, pendant qu'un des nôtres remplit ailleurs le second.

A ce propos barbare elle frémit, et repartit d'une voix mourante qu'elle se soumettrait à la détermination de Mélicerte.

—. Dans ce cas, dit celle-ci, et comme je ne crois pas à M. le comte *Barrabasky*, les dents et l'appétit d'un ogre; je n'hésiterai pas à lui confier ma personne, et j'imagine qu'il ne sera loup-garou pour vous seule.... Je n'aime pas les Percinettes, ajouta-t-elle *Sotto voce;* mais de manière à être entendue et à détruire toute irrésolution.

L'acte continué et fini pendant ces débats, la toile vint à tomber à l'instant même où la dame du cabinet de lecture triomphait mechamment. L'orpheline abandonnée par les deux femmes et trahie sans perfidie par l'artiste, dont l'amour égoïste préféra, ainsi que tant d'autres eussent faits à sa place, un tête-à-tête avec sa maîtresse à un combat sans gloire ni fin avec l'étranger; d'ailleurs et toujours grâce à une de ces funestes capitulations de conscience qui font tant de mal; Alcimedon se jura de tenir la parole qu'il

avait engagée à l'Espagnol, son bienfaiteur. C'était de ne pas quitter mademoiselle Lander, en suivant, tour de roue pour tour de roue, la voiture du comte avec la sienne. Il ne faisait pas entrer dans ses calculs en opposition de ses projets, que des rosses seraient sans doute à sa disposition et des chevaux vigoureux à celle du comte.

Il manifesta ses regrets et son inquiétude à sa maîtresse ; elle, répondit en le boudant, en affectant une jalousie qu'elle ne ressentait pas. Elle se moqua même d'une exagération ridicule ; car, ajouta-t-elle, penses-tu que cet étranger soit capable d'un enlèvement, ce n'est pas d'ailleurs une chose si commune et quelle que fut la beauté de cette demoiselle tant poursuivie et non moins protégée ; il demeurait certain à Paméla, que Félicité se leverait paisiblement le lendemain, avec le dépit de n'avoir pu ajouter à sa renommée la gloire résultant d'un enlèvement.

Cette lutte prolongée acheva de perdre Alcimedon ; néanmoins entraînant Paméla, sou

prétexte de lui faire voir les belles parures à la sortie de l'Opéra, il se mit à chercher le cocher dont il avait le nom. Lorsqu'il l'eut rejoint, il lui promit une forte étrenne supplémentaire, s'il suivait obstinément le carrosse de maître qui allait rouler avant le leur : tout fut promis selon l'usage, et Alcimedon crut à la probité incorruptible d'un homme accoutumé, peut-être, à se vendre deux ou trois fois par jour.

Le Comte, avec une abnégation railleuse, et tandis que dominé par son courroux il se déchirait la poitrine avec les ongles, accepta toutes les précautions défiantes de mademoiselle Lander, avec une soumission tellement impossible à un homme d'honneur qu'elles l'auraient trente fois indigné s'il l'avait été, et il fallait manquer de tout usage du monde pour s'y confier.

Le premier soin de Félicité fut d'attendre que la masse des spectateurs fut partie et le plus grand nombre d'équipages aussi; puis elle voulut que la voiture à quatre places, qui emporterait les deux amants, vint rejoindre le carrosse

superbe du comte et se plaçât si près de celui-là, que le nez des deux haridelles de louage en touchât le train de derrière.

Tout cela fut exécuté. Paméla et Alcimedon, pour satisfaire à la pressante instance de l'orpheline, montèrent les premiers de leur côté : pendant ce temps, le Comte, afin de l'employer sans doute aussi, tira d'une poche une bonbonnière de cristal de roche irisée, et offrit des dragées à Mélicerte et à Félicité ; la première en prit deux, la seconde refusa, et l'étranger, par dépit, renversa celles qui restaient dans la boîte, son insistance à les proposer n'ayant pu vaincre la résistance de la jeune fille à les repousser.

Enfin, on abaisse le marche-pied ; Mélicerte monta la première, puis Félicité, puis le comte, et on roula incontinent.

— Le brouillard est bien épais, dit l'ex-M. Norai ; il facilitera, Mademoiselle, l'enlèvement que vous redoutez.

— Ah! Monsieur, répondit Félicité, quelle plaisanterie.

— Arrivons vite, dit à son tour Mélicerte, je me sens *toute chose* et j'ai déjà envie de dormir.

IV

L'Enlèvement.

Le crime vainement se cache et part sans bruit,
La vengeance de Dieu le devine et le suit.
La Main mystérieuse, tragédie inédite.

La dame du cabinet de lecture avait peu tardé à passer du besoin de dormir au sommeil même; la tention continue de ses yeux, la persistance qu'elle avait attaché pendant près de cinq heures à contempler des scènes et des danses, à entendre une musique entraînante : le silence même

gardé en partie et le repos forcé maintenu pendant ce même temps, et peut-être encore les dragées saturées d'opium qu'elle venait de manger, tout, dis-je, contribuait à cette rapide somnolence. La voiture l'emportait sans qu'elle s'occupât de la course et du but.

Sa compagne ignorante de la topographie de Paris, roulant en des rues et parcourant des quartiers qu'elle ne connaissait pas et dont les ténèbres d'alors étaient accrues par le brouillard fétide et dense qui enveloppe Paris trop souvent: l'orpheline, dis-je, à part la vague inquiétude qui l'avertissait d'un péril présent; était-elle également incapable de rien distinguer et d'apprécier surtout, si le cocher ne s'écartait pas de la voie qui la ramènerait à *la Fleur d'Amour*.

. Les regards tristes et méfiants qu'elle jetait autour de la voiture lui montraient des maisons et des arbres, c'étaient les boulevards, et elle savait qu'il fallait les suivre jusqu'à la porte Saint-Denis, ou tout au moins jusqu'à la rue Poissonnière, lorsque l'on voulait revenir de

l'Opéra au cabinet de lecture, l'orpheline patientait donc.

Mais la crainte et la nuit qui ajoutent tant de force à la méfiance, pesaient trop sur son cœur pour n'y pas alourdir la marche du temps. Des secondes lui semblaient des quart d'heures, et le moment de l'arrivée lui paraissait déjà dépassé. Jusqu'alors, et pour éviter une conversation désagréable à son cœur, elle avait feint de partager le sommeil de sa compagne; mais son œil étonné n'apercevant plus la blancheur des maisons et seulement des arbres, et au delà un redoublement d'ombres épaisses, elle sentit son cœur tressaillir et se relevant brusquement, elle demanda au comte où il la conduisait.

La question était simple et convenable, et un innocent y eût répondu soudainement; mais les mêmes paroles, qui ne troublent pas celui-là, agissent autrement sur le coupable. Le comte, au lieu de répondre avec autant de prestesse que mademoiselle Lander en mettait à lui parler, hésita, parut chercher une excuse, et après un

délai suffisant pour motiver toutes les terreurs possibles, dit, d'un ton qu'il tâcha de rendre persuasif : qu'il connaissait peu Paris, lui aussi, car il le parcourait rarement à pied ; mais que comme il avait répété par deux fois au cocher le nom de la rue Bourbon-Villeneuve, c'était sans doute vers elle que l'on cheminait maintenant.

— Vous me trompez, Monsieur, dit Félicité qui étendant son bras tâcha de réveiller sa compagne. La main de l'ennemi le saisit au passage, et lui dit avec une voix conciliatrice :

— Ne doutez pas plus, Mademoiselle, de ma probité que de mon amour.

— Ah! s'écria celle à qui il parlait, je suis perdue... au secours! au secours!... Mélicerte ne dormez plus, nous sommes trahies par un lâche.

— Au nom de notre vie commune, silence, dit durement le Comte ; si vous criez encore, je vous tue de ce poignard et je m'immole avec vous.

Une sorte d'éclair vague passa sous les yeux de l'orpheline et un corps froid et dur fut appliqué sur sa main. Tout ce qu'elle avait fait n'avait pu arracher Mélicerte à sa léthargie ; elle ronflait, et le carrosse roulait rapidement.

— Oh ! tuez-moi, dit encore Félicité, je le préfère à supporter l'horreur que m'inspire votre conduite odieuse.

Et deux fois, coup sur coup, elle demanda du secours, aussi haut que sa voix put se faire ouïr.

— Vous voulez donc me pousser au crime? c'est vous qui auriez à vous adresser le reproche de notre mort.

Et l'arme monta spontanément à la hauteur de la gorge de mademoiselle Lander.

—Halte-là! cocher, ou je te brûle la cervelle, si tu fais un pas de plus! en joue, Messieurs, et feu sur ce brigand s'il continue sa route.

Les chevaux s'arrêtèrent comme par l'effet d'un enchantement et le piétinement de plusieurs autres se fit entendre en même temps, et aux deux côtés de la voiture apparurent des gens armés. Le Comte, furieux, hésita sur ce qu'il avait à faire! ce temps de repos le livra aux libérateurs de l'orpheline; car des piétons ouvrirent instantanément les deux portières et on saisit le Comte au nom de la loi et du roi; le stylet dont il était armé tomba de sa main et mademoiselle Lander, délivrée, s'évanouit.

— Qu'est-ce? Messieurs, dit le faux Norai; suis-je un bandit? reconnaissez à mon costume un lieutenant-général au service de Sa Majesté.... Je vais à ma maison de plaisance avec ma femme et sa dame de compagnie et ne m'attendais pas!...

— Ni moi non plus, monsieur le Comte, répliqua une voix bien connue; je ne m'attendais pas à vous voir remplir le rôle que vous avez joué, comme à vous voir profaner par un mensonge le noble habit que vous portez. Non, cette jeune

dame n'est pas votre femme; je veux bien, par égard de nos anciens rapports vous laisser aller seul à votre *villa italienne;* ce sera toutefois à pied, j'ai besoin de cet équipage pour ramener chez elle, celle que vous voulez détourner de son chemin....

— Mais, Excellence, je ne consentirai pas...

— Que l'on aide Monsieur à descendre.

A cet ordre donné d'un ton sans réplique; des mains vigoureuses et accoutumées à de telles expéditions, saisirent le Comte, et malgré sa résistance l'eurent bientôt déposé au milieu de la boue de l'avenue de Neuilly aux Champs-Élysées. Cela fait, l'ambassadeur de.... s'approcha un peu plus de la portière et demanda avec politesse si ces dames étaient remises de leur frayeur?

Le silence prolongé qui répondit seul à cette question polie, instruisit l'interrogateur de ce qui se passait; il comprit qne Félicité et Méli-

certe étaient sans connaissance ; on sait qu'il se trompait quand à celle-ci. Alors il se hâta de tirer d'une poche un flacon d'alcali volatil ; une des lanternes de la voiture fut décrochée et lui-même prodigua d'abord des soins à Félicité. La voyant reprendre ses sens il s'occupa de l'autre et l'examinant avec attention il reconnut au jeu de sa respiration et à d'autres signes qu'elle dormait. De ce moment il comprit la vérité ; alors élevant la voix et parlant au Comte, ou retenu par les agens de la police, ou par sa honte.

— Je vois avec regret, Monsieur, cette complication d'actes blâmables, et je vous préviens que désormais ce ne sera pas avec moi que vous éclaircirez cette affaire. Les ressorts, indignes, d'un homme de votre rang, que vous avez fait jouer, m'obligeront à porter plus haut le soin d'une décision que je ne peux plus vous éviter.

— J'ai perdu une belle partie, j'en conviens, dit le Comte en affectant de plaisanter, et je dois

payer les frais, c'est tout simple. Adieu, Prince, puisque vous consentez à ce que je vous quitte, croyez que désormais je ne vous éviterai pas.

Il s'éloigna, suivi de trois domestiques que l'on avait retiré, un peu brutalement il est vrai, du derrière du carrosse; tandis que dans celui-ci les soins les plus respectueux étaient prodigués à l'orpheline. L'énergie de l'alcali maintenu outre mesure sous les narines de la dame du cabinet de lecture, finit par l'arracher à sa somnolence; elle ouvrit des yeux effarés et d'abord ne comprit pas ce qui se passait autour d'elle, et elle demande si on était arrivé?

— Non, Madame, répondit le prince D...., à la place de Félicité, trop agitée encore pour parler; vous n'êtes pas chez vous, mais au milieu des Champs-Élysées, où les chevaux du comte Briatensky vous ont amenée.

— Miséricorde! ont-ils pris le mors aux dents.... sommes-nous en danger.... mais où donc est-il notre compagnon?

— Froissé légèrement dans la chûte qu'il a faite en s'élançant sur la chaussée, il est ici proche et m'a chargé, Madame, de prendre sa place; j'ai eu l'honneur de vous faire ma cour à l'Opéra, tantôt.

Mélicerte débarrassée totalement de l'effet de l'opium, pris à faible dose, reconnut l'ambassadeur qui, plaçant partout de la diplomatie, entreprenait de lui dérober la connaissance de l'enlèvement interrompu si à propos. Déjà et tout bas il avait prié l'orpheline de taire à sa compagne l'aventure dans ses vrais détails; elle, persuadée de l'innocence de Mélicerte par la preuve de son sommeil, que le ravisseur n'eût pas provoqué s'il avait eu en elle un complice, avait consenti, et cela dans son intérêt personnel, à ce que lui demandait son libérateur,

Après avoir témoigné le désir d'aller secourir et soigner le Comte, et le chagrin de ne pouvoir remplir ce qui lui paraissait un devoir; la dame du cabinet de lecture, effrayée encore de la pâleur et de la faiblesse de Félicité, ne s'op-

posa pas à l'invitation que lui fit l'ambassadeur de revenir à *la Fleur-d'Amour*. Ce seigneur refusa de monter auprès des deux dames; il se contenta de les prévenir qu'il les escorterait jusqu'à leur demeure. En même temps, avec les formes les plus civiles et les plus respectueuses, il pria mademoiselle Lander de lui accorder l'honneur de venir le lendemain lui rendre ses devoirs et éclaircir devant elle par quelle intervention miraculeuse il l'avait sauvée d'un indigne guet-apens.

Les deus femmes restées seules, les chevaux tournèrent bride et avec l'accompagnement peu ordinaire d'une escorte de gendarmerie et de gentilshommes et domestiques d'une grande légation. Mélicerte et Félicité, vers une heure du matin, firent à *la Fleur-d'Amour*, une entrée telle que, de mémoire féminine, la plus vieille des commères du quartier n'en pouvait citer une pareille.

Le bruit du carrosse et des dix à douze chevaux de suite; l'uniforme des gendarmes, la

livrée du chasseur et des piqueurs de Son Excellence, la bonne mine de celui-ci et des hommes de qualité attachés à sa personne, et que des torches allumées lors du retour firent apercevoir par maint curieux que le tapage arracha au sommeil; tout cela causa une vive émotion à la rue Bourbon-Villeneuve, et fournit jusqu'à la connaissance imparfaite de l'aventure, un champ ample aux conjectures des amis ou ennemis de la maison.

V

Suite de l'Enlèvement.

> Il ne faut pas que les bons se refusent à battre les méchants avec les propres armes de ceux-ci.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

Afin de ne pas multiplier le nombre des chapitres de cet ouvrage, j'ai abrégé les circonstances du rapt et de sa suite. Mais avant que de poursuivre je dois revenir sur le passé, et que le lecteur apprenne avant notre héroïne, comment elle avait échappé à son ravisseur.

Bien que le comte de Briatensky se fut attaché ou crut l'avoir pu faire, l'Espagnol don Thadéo ; cependant et toujours, en bon courtisan habile aux ruses diplomatiques, il ne lui confia pas tous ses projets. Par exemple, s'il avait arrangé avec lui la venue à l'Opéra et ses suites naturelles, il s'était gardé de lui apprendre l'enlèvement qu'il méditait et le préparant sous un voile adroitement posé, il espérait lui en dérober la connaissance.

Mais puisqu'il voulait lui taire cette partie de son plan, il devenait nécessaire de l'écarter jusqu'à la réussite complète ; ce fut là ou le manége du comte échoua. Lorsque celui-ci eut amené l'autre hors la loge de ces dames sous prétexte de les présenter à M. de Polignac, il lui dit que son plan était de ramener l'orpheline dans sa propre voiture, afin de pouvoir lui parler plus librement hors de la présence de lui Thadéo, d'Alcimedon et de Paméla ; qu'en conséquence il le priait de ne plus se remontrer dans la loge.

Ce propos suffit pour tout apprendre à celui

qu'il devait achever de tromper; l'Espagnol devina la fourberie, et vit en outre que, pour parvenir à la déjouer pleinement, il fallait avoir l'air de s'y laisser prendre. Déjà il avait deviné que par quelque autre ruse le comte était parvenu à écarter l'ambassadeur momentanément de l'orpheline; il le redoutait donc.... Donc c'était vers celui-là qu'il fallait aller chercher le secours du moment.

Thadéo ayant pris cette résolution topa à tout ce que lui dit son prétendu chef. Ce fût ensemble qu'ils rédigèrent la lettre écrite par Thadéo et qu'il fit porter par l'un de ses gens les plus dévoués; puis il s'engagea envers le comte à disparaître pendant le reste de la soirée; et en effet, de peur d'être espionné, il quitta l'Opéra, ce fût pour aller chez un marchand de costumes. Là, il se déguisa en domestique de bonne maison, grima ses traits au moyen d'une perruque et de favoris postiches et, cela fait, muni d'un autre écrit conçu en ces termes, il rentra soudain à l'Opéra :

« Prince, on vient de vous tromper en tout ce « que l'on vous a dit pour vous empêcher de « revoir avant demain la demoiselle dont la res- « semblance avec un haut personnage de votre « connaissance vous a frappé. Si vous voulez sa- « voir la vérité tout de suite, si vous tenez à em- « pêcher le rapt qui ce soir même sera con- « consommé, et dont cette dame sera la victime, « accordez-moi une prompte audience.

« Je suis, etc., etc.,

« Le duc de MENDOCE,

« Grand d'Espagne, prince de Mont***, chevalier « de la Toison-d'Or, etc. »

Un tel nom et de telles révélations qui en promettaient de plus amples, lorsque l'ambassadeur eût lu le billet, le déterminèrent soudain à sortir de sa loge et à venir parler à don Thadéo; que malgré son déguisement il reconnut comme étant l'un des cavaliers qui naguère se trouvaient dans la loge où Son Excellence était venue inopinément.

Le Prince, instruit de ce que don Thadéo savait; lui conta à son tour que, chargé par son souverain de rechercher une dame qu'il importait au premier de retrouver; il avait reconnu celle-là naguère à sa ressemblance frappante avec son auguste père. Ne voulant pas remettre au lendemain à s'approcher d'elle, et apercevant en sa compagnie le comte Briatensky, général au service de son Souverain; il n'avait pas hésité à tenter de se présenter lui-même.

— Le comte, poursuivit-il, m'ayant fait signe qu'il avait à me découvrir un secret importent, m'a fait sortir de la loge, et, nous étant retirés en un coin solitaire du foyer; il m'a supplié de ne pas afficher mon dessein de faire une plus ample connaissance avec cette dame. Il avait, m'a-t-il dit, juré qu'une grande puissance veillait sur elle, et que si je laissais voir aux affidés de ce souverain la conviction que j'avais de l'identité de cette dame avec celle que je cherchais, on la ferait disparaître dans la nuit-même; la basse police de Paris étant surtout vendue à nos

adversaires. Laissez-moi, prince, le soin d'accompagner cette dame, on n'a nulle défiance de moi, je m'assurerai de la maison où elle loge, et je vous y conduirai demain après qne vous aurez pris vos mesures pour qu'on ne vous la ravisse pas.

— Pouvais-je me méfier d'un officier-général au service de mon maître, et d'ailleurs très grand seigneur de nom, de rang et de fortune? J'avoue qu'il m'a trompé, et en tout, sans doute; mais que faut-il que je fasse?

Don Thadéo, expliquant de quel avantage il était que le comte ne le crut pas son ennemi et ne le soupçonnât pas de l'avoir trompé, conseilla au prince de*** de prendre à lui seul la tâche de faire échouer l'enlèvement; en conséquence qu'il devait, non craindre la police parisienne, mais lui demander son concours. L'ambassadeur se conforma de point en point à ce plan de campagne, et se hâta de le mettre à exécution pendant que don Thadéo rentrait chez lui, afin que sa présence empêchât les émissai-

res que le comte avait placés autour de lui, de le soupçonner d'avoir pris une part active dans le coup-de-main contraire à celui-là que lui tenterait.

Tout eut lieu selon qne l'Espagnol l'avait arrangé. Il fût facile au comte de gagner le cocher de remise d'Alcimedon et de séparer les deux voitures ; le brouillard aida à cette ruse, et pendant que l'artiste et Paméla croyaient suivre l'équipage du comte ; celui-ci emportait sa proie.

Des vedettes placées en sentinelles instruisirent l'ambassadeur, lorsque ses préparatifs furent terminés, du chemin pris par le comte : on suivit celui-ci presque pas à pas ; mais comme le diplomate tenait à constater le crime, il laissa courir les chevaux, afin que, très déviés de leur route naturelle, toute excuse ne pourrait être admise. Il aurait même attendu le passage de la barrière de Neuilly, si les cris successifs, poussés par l'orpheline, ne lui eussent fait honte et reproché sa politique hors de saison.

Le lecteur sait le reste ; je m'arrêterai peu à lui peindre la consternation de l'artiste lorsque l'évidence le retira de la tranquillité. Ce fût avant d'arriver à la *Fleur-d'Amour* qu'il reconnut sa faute, et le succès de la ruse employée à le séparer de mademoiselle Lander. Comprenant qu'il lui serait impossible de retrouver celle-ci, il ne balança pas longtemps sur ce qui lui restait à faire ; et ayant ramené Paméla chez elle, et toute en larmes, il la quitta sans s'arrêter à ses prières et courut chez l'Espagnol le prévenir de ce qui arrivait.

Sa franche douleur, les regrets qu'il énonça et le noble renoncement qu'il voulut faire à une récompense qu'il disait ne pas mériter touchèrent don Thadéo. Celui-ci le consola en lui jurant qu'il ne le soupçonnait pas de connivence avec le ravisseur et en lui promettant que mademoiselle Lander reviendrait chez elle ; il pria Alcimedon de retourner au cabinet de lecture, d'où il reviendrait à lui dès le retour des deux dames.

— Vous reviendrez, non chez moi, la visite

serait suspecte ; mais vous chanterez en passant dans la rue quelque chose de la chanson populaire de Malbrouck.

L'artiste et sa maîtresse furent les premiers qui sortirent dans la rue Bourbon-Villeneuve au bruit que faisait le cortége des libérateurs de notre héroïne ; leur joie ne fut pas médiocre, pendant que Mélicerte, descendue la première, tant elle avait hâte de produire de l'effet, simulait un évanouissement tardif. L'ambassadeur, qui s'était réservé pour une meilleure occasion, donnait ses soins à l'orpheline, et, bien certain de l'avoir réintégrée dans son domicile réel, prenait congé d'elle en la priant de lui accorder pour le lendemain vers midi l'honneur d'une audience. Elle y donna son consentement ; lui la salua avec un nouveau respect, et puis partit avec son double cortége.

L'artiste et Paméla ne furent pas surpris médiocrement lorsqu'eux, parlant à Mélicerte et à Félicité, enlèvement et rouerie, celles-ci leur répondirent par leur récit d'emportement des

chevaux et de secours dus au hasard par l'ambassadeur de Russie. Alcimedon plus adroit feignit de croire à cette cause du retard mis à rentrer au logis. Paméla au contraire, attachée à la réalité, ne cessa d'accuser le comte.

— Taisez-vous, mademoiselle, dit enfin la tante ; vous convient-il de calomnier ainsi un de nos habitués, le plus élevé en rang sans doute ? et si élevé que je ne comprends point comment mademoiselle Lander n'est pas heureuse d'avoir fait sa conquête.

— Permettez-moi, ma chère amie, de rentrer chez moi, répondit celle-ci, évitant de s'engager dans une discussion inutile.

— A votre aise, Mademoiselle, chacun pour soi. Il me semble pourtant que vous ne me secouriez guère dans le danger éminent que je viens de courir.

— Je croyais l'avoir partagé et avoir pris ma part au moins des mêmes chances, reprit l'orpheline en riant.

— Allons, voilà votre tête partie ; la sotte conjecture de Paméla va vous faire rêver à de grandes aventures ; vous métamorphoserez des chevaux fougueux en un ravisseur téméraire, soit... mais dans le cas d'un enlèvement tenté, êtes-vous bien certaine d'en être l'objet unique? et ne se peut-il pas que moi aussi ?...

— Oh ! ma tante, que nous contez-vous là ?

Ce fut aux cris d'une querelle de famille que mademoiselle Lander remonta dans sa chambre ; son premier soin fût de s'enfermer avec soin de tous côtés ; son second fût de remercier le ciel du secours qu'il lui avait prêté. Charmée d'avoir échappé à un homme haï, elle se rappela plus vivement celui qu'elle aimait ; elle s'imagina avec une sorte de satisfaction triste ce que don Thedéo éprouverait lorsqu'il apprendrait l'événement de cette nuit ; et elle se fit une idée tendre du désespoir qu'il ressentirait. Ce qui, sur toute chose, le rendait malheureux, serait, pensa-t-elle, la préférence qu'il avait donnée aux

iutérêts d'un ami sur ceux d'une femme qu'il aimait tant.

Au lieu de se coucher, ainsi que le faisaient sans doute la tante et la nièce, elle ralluma le feu dans la cheminée de sa chambre et se mit à réfléchir sur elle-même et sur ce que lui en dirait le lendemain l'ambassadeur. Cependant les minutes s'envolaient, et deux heures du matin sonnèrent. Elle s'étonna du retard qu'elle avait mis à chercher le repos, et, se levant; se rapprocha de son lit.

En ce moment, Mélicerte heurta légèrement à la porte qui séparait leurs chambres et demanda si mademoiselle Lander dormait déjà. Celle-ci avait tressailli à ce bruit inattendu; une sueur froide la saisissait également, et une voix intérieure lui conseilla de ne pas répondre. Elle se tut donc, et fit un autre pas vers son lit. Mélicerte heurta de nouveau et se mit à dire :

— Si vous êtes éveillée répondez-moi, car un gaand péril vous menace.

La curiosité de l'orpheline alarmée l'entraîna au contraire de l'impression de son cœur ; elle demanda ce que cela voulait dire.

— Je ne le sais pas mieux que vous, lui fut-il répondu par la dame du cabinet de lecture ; mais il est arrivé à l'instant même une dame envoyée par l'ambassadeur de***, qui a mission de vous dévoiler d'étranges menées. Ouvrez-moi.

Félicité ne balança plus sur ce qu'elle avait à faire ; elle fit jouer les verroux et ouvrit la porte. Mélicerte entra seule et, rôdant autour de sa bienfaitrice, lui fit faire volte-face ; de sorte que celle-ci tournait le dos, par cette manœuvre, à la chambre d'où celle-là sortait. Pendant qu'elle s'informait où était la dame anonyme, elle entendit marcher rapidement derrière elle, et en même temps se vit enveloppée dans une épaisse couverture de laine que l'on jeta sur sa tête, et au moyen de laquelle on lui ravit la liberté d'agir; dès-lors on parvint sans peine à étouffer ses cris ; d'ailleurs, elle tarda peu à perdre une autre fois l'usage de ses sens.

VI

Funeste nouvelle.

La vertu, la justice dorment; les vices et les crimes veillent toujours.

RECUEIL DE MAXIMES.

Le jour luisait à peine lorsque Juan, le valet de chambre de son excellence don Thadéo Mendose N... prince de Mont... duc de Salvatierra, grand d'Espagne de la première classe, grand connétable du royaume de Valence, chevalier de la Toison-d'Or, grand'-croix de l'ordre de

Charles III et du Saint-Esprit de France ; descendant par son père et sa mère des anciens rois d'Arragon et de Castille ; entra dans la chambre de son maître, et se confondant en excuses de l'acte familier auquel il se livrait, lui remit la lettre qui l'avait déterminé lui-même à pénétrer dans cette salle sacrée.

— Qu'est-ce donc, Juan ? demanda don Thadéo à moitié endormi.

— C'est, Altesse, un chasseur ; qui prétend que vous attendez avec une vive impatience la lettre que je viens vous donner ; il m'a juré que vous me remercîriez si je ne balançais pas à vous réveiller.

Au lieu de poursuivre une conversation inutile, le grand d'Espagne ouvrit la missive. Elle contenait ces mots :

« Excusez-moi, mon cher don Thadéo, du
« moyen que j'emploie pour vous faire parve-
« nir de grand matin ce billet. J'ai tant besoin

« de vous voir et de vous parler avant tout autre,
« que je vous conjure de ne pas sortir de chez
« vous avant que j'y sois venu. J'arriverai à dix
« heures précises ; si pourtant je ne pouvais y
« être qu'à onze heures, soyez assuré que vous
« ne regretterez pas, lorsque je vous aurai tout
« dit, le retard que causera à vos affaires de la
« matinée un délai aussi insignifiant.

« Tout à vous.

« Comte BRIATENSKY. »

Déterminé à n'inspirer aucun soupçon à ce dernier, qui sans doute le faisait surveiller, don Thadéo s'était déjà promis, afin de ne montrer aucun empressement, de n'aller que vers midi au cabinet de lecture. Ainsi donc, à l'avance, il exécutait ce qu'on lui demandait avec tant d'instance.

— Je comprends, se dit-il à lui-même. Mon homme, désappointé par sa mésaventure nocturne, a la prétention d'être le premier à me la faire connaître... Soit... Laissons-lui ce plaisir

et de pied ferme et sans impatience attendons-le jusqu'à midi.

Puis élevant la voix :

— Qu'on serve le chocolat, dit-il, je le prendrai, et puis je ne me lèverai qu'à neuf heures.

Cette dernière heure était dépassée d'un quart d'heure lorsque Juan, qui venait d'habiller son maître et de le quitter, rentra encore l'air affairé et dit :

— Altesse, une jeune dame vous prie de la recevoir tout de suite. Elle m'a chargé de vous faire lire, a-t-elle dit, son passeport.

— Qu'elle entre tout de suite, répondit l'Espagnol, tandis qu'il lisait d'un regard rapide le nouveau billet. Il était laconique.

« Je n'ose aller chez vous ; Paméla vous con-
« tera tout ce qui se passe. Je suis à vos ordres,
« et comptez sur moi, n'importe la mission.

« ALCIMEDON. »

— Que se passe-t-il ? s'écria l'Espagnol, songeant tout à coup à l'autre lettre, et ressentant un effroi mystérieux qui le dominait. Il courut vers la nièce de Mélicerte, et frémit spontanément à la vue des larmes qu'elle versait, et de la douleur naïve peinte sur sa figure. Il se disposait à la questionner, mais elle, sans lui en donner le loisir, cria dès son entrée dans la chambre :

— Félicité est enlevée ! tout est perdu.

—Vous vous trompez, mademoiselle, n'est-ce pas; c'est a failli être enlevée, vouliez-vous dire ?

— Non; je dis vrai. Cette nuit, depuis qu'elle était rentrée, on a tenté avec plus de succès un autre rapt, et maintenant elle est disparue.

Le cri de rage d'un amour au plus haut de l'exaspération partit de la bouche de don Thadéo. Il s'approcha de la jeune fille, la saisit par ses deux coudes, et la plaçant sous le rayon de son regard enflammé, il lui dit avec l'accent de

la fureur lorsqu'elle s'adresse au vrai coupable :

— Comment, enlevée! elle? encore!... Ah! malheur à vous, malheur à tout le monde, si réellement on a commis cet attentat... Elle enlevée chez vous! vous et votre tante y avez donc consenti?

— Ah! Monsieur, répondit Paméla en se laissant tomber à genoux devant cet homme violent, je suis innocente, croyez-le bien; ma tante, non plus, n'a pas trempé dans ce crime... Oh! non certainement, elle n'y a pas trempé.

Paméla était si effrayée qu'elle ne s'aperçut pas que cédant malgré elle au soupçon qui soudainement naissait en son cœur, elle avait donné l'accent du doute à sa seconde affirmation. Mais en revanche cette circonstance n'échappa point à un amant soupçonneux qui, à cette heure, frappé de manière à perdre à la fois la raison et la force, ne put que se laisser choir sur un fauteuil, et demander d'une voix éteinte des détails sur ce nouvel attentat.

— Hélas! repartit la jeune fille non moins consternée que lui, je ne sais rien, toute lumière nous manque ; il n'y a de certain que la disparution de cette demoiselle.

— Comment l'avez-vous appris?

— Avant que je puisse vous répondre, permettez-moi, monsieur Thadéo, que je reprenne mes esprits. Je meurs de fatigue et de besoin, n'ayant rien pris depuis hier à dîner, car ce matin je n'ai pas songé à manger, je m'occupais d'autres choses.

L'Espagnol se leva, courut à la cheminée, et sonna vivement le majordome. Juan parut.

— Qu'on apporte à mademoiselle du vin de Malaga, du fruit et du pain. Elle pâlit, et je crains...

En effet, Paméla, accablée par sa frayeur, son chagrin et le besoin de nourriture, avait perdu ses riches couleurs. Ses yeux s'éteignaient,

ses lèvres blanchissaient; elle aussi allait s'évanouir, et s'évanouissait même. Un peu de vin d'Espagne liquoreux et rempli de chaleur la ranima fort à propos, et son visage reprit sa première expression d'existence. Thadéo, qui observait tout ce qui se passait en elle, saisit ses mains, et s'agenouillant presque à son tour, et face à face, la supplia de ne lui rien déguiser.

— Oh! reprit-elle, je vais vous parler comme à mon beau-frère, car Alcimédon a pour vous une amitié fraternelle ; et dès-lors... Elle rougit et se tut un moment.

— Parlez donc, parlez, ma belle Paméla, tout retard redouble mon supplice, et chaque seconde perdue augmente à tous notre masse de malheurs.

— Hier au soir, après tous les incidents de mauvais augure qui précédèrent minuit; nous étions enfin rentrées saines et sauves toutes trois, et nous nous réjouissions du dénouement de la dernière scène surtout, à une heure du matin,

chacune rentra dans sa chambre et dut se coucher. Quant à moi, je dormais dix minutes après du sommeil des justes ; il a été ce matin cruellement interrompu.

Il paraît qu'au point du jour un jeune ouvrier bijoutier, qui se destine à la carrière dramatique, et qui, pour ne pas nuire au revenu de sa journée va, dès six heures, prendre, chez un ancien comédien devenu bedeau d'une paroisse, des leçons de déclamation, est descendu lorsqu'il faisait nuit encore de la chambre qu'il loue au septième dans notre maison. Il a été surpris en atteignant l'entresol de voir ouverte la porte de la chambre de mademoiselle Lander, et que le vent faisait jouer ; il s'est arrêté n'entendant aucun bruit, et comme c'est un bon garçon, il a heurté. On ne lui a pas répondu. Alors la frayeur l'a saisi, car il venait de voir, éclairé par son rat-de-cave, un bracelet luire sur la deuxième marche au-dessous de lui ; et achevant de descendre, il a trouvé également, toute grande ouverte, la porte de la rue. Oh ! pour le coup !

il n'a plus douté d'un vol et peut-être d'un meurtre, a-t-il dit. Il a frappé chez le portier, qui a juré, et à tort sans doute, n'être instruit de rien ; et plus encore, de n'avoir pris aucune part au crime tenté. En un moment, on a réveillé tous les locataires ; ils sont accourus tous, le mari et la femme, deux bourgeois retirés, logés par le même entresol que nous, de l'autre côté de l'escalier...

— Avaient-ils disparus, s'écria don Thadéo en interrompant Paméla ? ceux-là étaient-ils du complot aussi ?... oh ! si c'était vrai !... Poursuivez.

— Leur absence a inspiré un tel soupçon que le commissaire de police, lorsqu'il est arrivé, et dès qu'il a fait jour, a ordonné d'ouvrir leur porte, ou de la briser si elle était barricadée. Un serrurier a tenté d'abord le premier moyen et a réussi. On a donc pu pénétrer dans cet appartement, et dans la seconde pièce on a rencontré le mari et la femme bâillonnés avec soin, attachés, l'un à une armoire énorme, qui l'eût

écrasé en tombant, s'il l'eût ébranlée; l'autre, la femme, madame Réchaud, aux colonnes d'un lit à l'ancienne mode.

— Ah! tant mieux, dit l'Espagnol et en poussant un soupir de contentement.

— Tant mieux, dites-vous. Ah! par exemple, pourquoi ne les plaignez vous pas? savez-vous qu'on a délibéré si on ne les tuerait pas, voici ce qu'ils ont conté : le mari est très distrait, et par hasard il avait oublié en se couchant de mettre les verroux et même de donner au moins un tour de clef; ils dormaient lorsqu'on les a saisis bâillonnés et mis dans l'impossibilitè de rien faire; aussi n'ont-ils rien vu, rien entendu, et ils ne savaient pas jusqu'au moment de leur délivrance, pourquoi on les avait traités ainsi, tandis que nous tous l'avions déjà deviné.

Dès le premier moment, continua Paméla, on était éntré chez notre locataire et on ne l'avait pas trouvée, le bracelet de l'escalier lui appartenait, c'était donc elle qui avait été enlevée;

mais de quelle façon ? je ne vous cacherai pas que le commissaire nous a d'abord accusé, ma tante, moi ou au moins la bonne, lorsque deux autres découvertes ont prouvé que l'on nous faisait tort. Un agent de le police a vu que les vis de la serrure et des verroux de la chambre de mademoiselle Lander avaient été désserrées à l'avance ; enlevés et remplacés par du bois, lequel n'avait opposé aucune résistance lorsqu'on s'était mis à pousser sans doute le battant du dehors.

Ensuite en faisant l'appel des locataires, le portier n'a pas vu un prétendu ouvrier cambreur, qui depuis quatre jours avait emménagé en surlouant du quadruple du prix de location, la chambre du cinquième d'un pauvre écrivain public charmé d'avoir conclu cette bonne affaire. L'absence de cet homme a paru suspecte, on a été à son logement ; cette fois la clef était dans la serrure, mais le lit n'était pas défait, et l'oiseau au contraire s'était envolé. Le portier pressé de questions a fini par avouer que cet homme, peu après le retour de ma tante et de mademoiselle

Lander, était venu frapper à sa fenêtre, et prétextant avoir été retenu par l'accouchement imprévu de sa belle-sœur, et au moyen d'une pièce de quarante sols promise et donnée, était parvenu à se faire ouvrir afin de n'être pas obligé de coucher dans la rue.

VII

Succès du pervers.

Il ne faut pas cesser de craindre le dard empoisonné du serpent, par cela seul qu'on lui a coupé la queue.

RECUEIL DE MAXIMES.

— Vous devez croire, monsieur Thadéo, poursuivit Paméla, quelle agitation un tel enlèvement a fait naitre dans le quartier. Le commissaire a fait fermer la maison et les communications de l'intérieur avec le cabinet de lecture ; il nous a tous interrogés et ne lâche que ceux dont il n'a

plus besoin, voilà pourquoi j'ai pu venir. Figurez-vous que le mari et la femme qui ont tant souffert et auxquels le médecin a ordonné de rester dans leur lit, voulaient sortir absolument; il a fallu sous prétexte de ne recevoir leur déposition que la dernière, les consigner au soldat qui garde le logis. Ainsi donc on a tenté hier à l'Opéra d'enlever notre associée, et n'ayant pu réussir on est audacieusement revenu à l'attaque deux heures plus tard et avec beaucoup plus de succès.

— Qui a-t-on accusé devant le commissaire?

— Personne, répondit Paméla en rougissant.

— Quoi! ni vous ni votre tante n'avez fait tomber le soupçon sur l'auteur de la première tentative.

— Ah! monsieur, dit Paméla avec un renouvellement de douleur et en cherchant encore à s'agenouiller devant celui qu'elle craignait tant

d'offenser; pardonnez-moi, bien que je ne sois pas coupable, je voulais dire tout ce que je savais, mais... ma tante m'a dit avant que le commissaire vînt, que si je nommais monsieur Francis Norai, que si je l'exposais par méchanceté, car il était irréprochable sur tout ceci, elle me priverait de son héritage et me chasserait de chez elle sans retour. Je la regarde comme ma mère, n'ai-je pas bien fait de lui obéir?... voilà toute ma faute, soyez-moi moins sévère qu'Alcimedon, qui m'a déclaré ne plus vouloir se marier avec moi parce que j'ai plutôt écouté ma tante que ma conscience. Ai-je d'ailleurs tant de tort, je n'ai aucune preuve que notre abonné ait trempé dans le crime, et comme dit ma tante, vous pourriez tout aussi bien que lui avoir fait ce méchant coup.

— Je remercie votre parente, mademoiselle, des soupçons indirects qu'elle répand sur moi; cette façon de repousser loin de soi une action aussi noire a rarement un bon résultat. Non je ne vous crois pas associée à ce forfait, je n'ai pas

des autres une aussi bonne opinion... avant peu justice sera faite, je vous le jure. Remerciez monsieur Alcimedon, je tarderai peu à venir au cabinet de lecture, permettez-moi d'aller auparavant faire une course au loin et pressée... Que me veut-on, dit Thadéo à Juan qui entrait.

— Je viens, monsieur, de chez mes amis les Calcante.

— Eh bien?

— Ils m'avaient envoyé chercher au moment ou j'introduisais mademoiselle, et j'ai hâte de vous apprendre ce qu'ils m'ont dit.

— Ne retardez pas d'écouter, monsieur, dit Paméla, aussi bien aise; achevez ma mission, je me sauve et vais faire un détour par le boulevard afin que ma tante ignore que je suis de votre parti.

Thadéo en homme du grand monde ne laissa point sortir Paméla de chez lui sans lui avoir of-

fert en récompense de la fâcheuse nouvelle dont elle s'était faite le porteur, une riche chaîne de Venise dont un rubis environné de brillants formait le cadenas ; il lui donna ce bijou de travail précieux en forme de présent de noce avancé; la grisette le reçut en frémissant de joie, se promettant toutefois de ne la laisser voir à son public qu'après son mariage.

Dès qu'elle eut tourné le dos, Juan prit la parole, le lecteur doit savoir que les Espagnols, mari et femmes Calcante avaient été logés dans la maison du cabinet de lecture, sous le nom plus français de Réchaud, afin d'aider à sa correspondance avec mademoiselle Lander : quant à leur part, dans les événements de la nuit dernière, ils les avaient dissimulés à la justice, afin de ne pas compromettre les projets du grand, leur souverain, et voici comment ils y avaient joué un rôle autant pénible.

Placés, ai-je dit, là, dans le but de faciliter à don Thadéo ses rapprochements avec l'orpheline, lui, dès que son rival s'était déclaré avait

voulu redoubler de vigilance par lui et par les siens. Pédro et Nunciata, durent dès-lors veiller dans la nuit et dormir le jour ; chacun passerait deux heures dans la première pièce, et la porte entrebâillée examinerait le mouvement de l'escalier : telle était leur consigne, depuis plusieurs nuits ils l'exécutaient fidèlement, voici comment elle leur devint fatale :

Aussitôt que le comte Briatenski eut formé avec lui-même le projet de devenir, n'importe par quel moyen, le mari de mademoisalle Lander ; il lui était venu, quoique plus tard, la même idée qu'à don Thadéo ; celle d'avoir dans la maison de *la Fleur d'Amour* un homme à soi, à demeure, afin de s'y ouvrir un accès libre n'importe à quel moment.

Cela décidé, un de ses domestiques ex-renégat én Alger, pirate-klephte, voleur en Pologne, embaucheur en Prusse et escamoteur en Italie, lui avait paru digne de sa confiance et capable de le servir sans crainte du ciel et de la justice, pourvu qu'on payât bien ses bienfaits.

Instruit par lui, ce misérable témoigna au portier (qui l'oublia lors de sa déposition) le désir de loger dans ce logis; deux pièces de vingt francs ayant gagné le cerbère, ce dernier lui avouant qu'il n'y avait pas de chambre à louer; lui indiqua aussi l'écrivain public, qui pour un peu d'argent sous-louerait sa chambre avec d'autant moins d'obstacle, que lui *concierge*, homme de la confiance du maître, fermerait les yeux sur la transaction.

L'écrivain public avait une location de cent cinquante francs, et devait deux termes, Gorkas, le domestique du comte, les paya pour lui, et en outre lui accorda cent vingt francs d'indemnité, enfin il paya cent francs un mobilier qui en valait quinze et qui effectivement *garnissait les lieux*. Depuis quatre jours ce remue-ménage avait eu lieu, lorsque des circonstances nouvelles déterminèrent le comte à tenter un coup désespéré.

Il cherchait l'occasion d'un enlèvement, l'Espagnol la lui procura, lorsque pour signal il se

fit parler de l'Opéra et lorsque lui, offrit une loge dès qu'il en eut parlé à son rival : celui-ci vit l'avantage qu'il en retirerait, il accepta donc ce que don Thadéo croyait lui rendre contraire, et il se disposa à profiter de la circonstance.

On a vu comment la sagacité de l'amant aimé éventa son plan et le fit avorter; de plus roués que lui et l'ambassadeur auraient laissé arrêter le comte par la gendarmerie et travaillé à retarder sa mise en liberté par l'emploi des ruses diplomatiques; don Thadéo, s'il eût été présent, se serait conduit ainsi; mais sa prudence l'éloigna du théâtre de l'arrestation, et le prince D...., cédant à l'entraînement d'une sorte d'amitié, fit mal à propos le généreux.

Malheur à l'honnête homme qui, en lutte avec un méchant, veut le combattre avec des armes loyales, il succombera toujours dans le duel inégal. Mais qui écoute la prudence et la raison qui disent que détruire qui fait mal est œuvre pie ? alors tous les moyens sont bons pour frapper celui-là, et malheur à qui renonce pour

le vaincre à se servir des armes que ce fripon employa contre lui.

Le comte Briatensky, demeuré seul et libre, au lieu de sortir de Paris et d'aller caher sa honte et son dépit à sa maison de campagne, bâtie sous Lucienne, se voyant soutenu par trois autres coquins ses valets. Gorkas étant du nombre, se flatta de mieux réussir au moment où on le croyait vaincu : il traça son nouveau plan. L'un de ses gens alla chercher une nouvelle voiture et des chevanx frais ; un second le suivit et Gorkas se détachant rentra nuitamment, et néanmoins ostensiblement ; ceci était nécessaire comme devant servir plus tard à détourner les soupçons élevés sur lui et sur Mélicerte.

Celle-ci achevait de fermer le cabinet de lecture lorsqu'un signal parti de la rue, lui apprit que le comte était là ; alors elle pressa le coucher de la bonne (celui de Paméla avait devancé les autres), et celui de mademoiselle Lander. Les salons d'en bas étant libres, la maîtresse du lieu y descendit, ouvrit mystérieuse-

ment au comte et le fit entrer avec le valet demeuré avec lui.

Ici eut lieu un long colloque, où l'adresse et l'astuce du comte lutèrent contre les bonnes et les mauvaises qualités de Mélicerte; enfin en supposant don Thadéo amant de mademoiselle Lander, et celle-ci, par conséquent sa rivale; en donnant une somme pareille à celle que l'amitié bienfaisante de l'orpheline avait offerte à Mélicerte, et en lui promettant en outre une fortune plus brillante en perspective, il la gagna complètement. J'ajouterai que se faisant connaître dans la splendeur de sa naissance et de sa position; en trompant sur le rang de l'orpheline, la dame du cabinet de lecture, il la convainquit que contraindre cette jeune fille à épouser le grand seigneur, ce serait non causer son infortune, mais au contraire la rendre heureuse et puissante à tout jamais.

Ce premier point obtenu; le comte lui prouva encore, au moyen de la facilité qu'il avait à sortir de la maison par la porte commune à



tous les locataires et au moyen de certains arrangements aisés à prendre, et qui prouveraient que la chambre de l'orpheline avait été percée du côté de l'escalier, que nul n'accuserait Mélicerte d'avoir coopéré à l'enlèvement.

Cette dernière barrière levée, celle de la crainte personnelle, l'exécution suivit comme je l'ai raconté; un prétexte ayant livré l'entrée de la chambre, le comte et son valet profitèrent de ce que mademoiselle Lander leur tournait le dos et l'enveloppèrent dans une couverture préparée à l'avance, puis on la transporta par l'escalier hors la maison. La voiture attendait tout près du côté de la rue Saint-Denis, on y monta la victime et puis fouette cocher.

Un incident que ceux-là ne pouvaient prévoir faillit tout renverser, j'ai dit quelle surveillance les Calcante exerçaient; or, au moment où l'on garrottait la malheureuse orpheline, Gorkas qui descendait à pas de loup dans le but de laisser la clé dans la serrure de sa chambre, vit se remuer le battant de la porte de l'appartement

du couple espagnol, et s'en étant approché entendit leur colloque, sur le bruit quoique sourd de l'acte odieux commis tout proche par l'intrigant Gorkas, tous deux se renfermèrent chez eux.

Lui alla vers la chambre de l'orpheline, frappa, on lui ouvrit; il conta ce qui se passait, on résolut de vaincre cet obstacle; le comte et lui se collèrent contre la muraille, l'autre domestique fit semblant de descendre en fesant du bruit; les Calcante croyant assez loin d'eux celui qui troublait la paix de la maison, voulurent le voir et le suivre, ils reparurent.... On fonça sur eux, on les rejeta violemment dans leur appartement, on les menaça d'une mort douloureuse. Pédro n'eût pas été vaincu par ce lâche moyen; mais seul contre trois, et sa femme tombée sur le plancher, presque sans connaissance, on put le bâillonner d'abord, puis on l'attacha solidement ainsi qu'on fit à Nunciata, puis on courut vers l'orpheline, toujours empaquetée dans la couverture, au hasard de l'étouffer, et on s'éloigna ensuite. Tant de crimes furent consommés avec succès.

La misérable Mélicerte, abandonnée dès qu'on n'eut plus besoin d'elle, reçut pour adieu une menace de mort. Comprenant déjà la faute qu'elle venait de commettre, elle rentra dans sa chambre et s'y barricada ; non afin de chercher à s'endormir, mais ponr veiller au millieu d'angoises dévorantes et dans l'attente des clameurs qui plus tôt ou plus tard éclateraient dans la maison. Et pourtant grâce aux mesures prises, l'infâme conservait l'espoir de l'impunité.

VIII

Deux Diplomates en présence.

> Je n'ai jamais eu moins de confiance aux nouvelles d'autrui, que lorsqu'un politique me jure de me servir franchement.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

Ne recevant aucune nouvelle du comte Briatensky, don Thadéo ne douta plus que celui-ci ne se fût décidé à jeter, selon l'expression vulgaire, son bonnet par dessus-le moulin; lui-même voyant l'audace d'un tel homme poussée aussi haut, comprit qu'à son tour il deviendrait

criminel s'il continuait à garder une neutralité apparente. Il renonça donc aux bénéfices à retirer d'une intelligence conservée avec son rival; dès-lors et sans plus s'inquiéter si ses démarches étaient surveillées, il se résolut à tout tenter pour délivrer mademoiselle Lander.

La première question qu'il s'adressa dès qu'il se fût déterminé à cette nouvelle ligne de conduite fut de se demander par où il porterait présentement ses pas? Il eut bientôt résolu cet autre problème; qu'apprendrait-il d'important au cabinet de lecture que ce qu'il savait déjà. La coopération de Mélicerte à l'enlèvement? car ce serait folie à lui que de croire que le ravisseur, sans motif pour le faire et en ayant mille pour se taire; aurait appris à cette femme dans quel lieu il cacherait sa proie; une telle confidence eût été par trop imprudente.

C'était donc vers l'ambassadeur prince D..., que sa raison le pressa de courir; cela compris, il sortit sur-le-champ après avoir renvoyé Paméla, avec charge de dire à Alcimedon de ne

pas quitter du cabinet de lecture et de lui écrire d'heure en heure, en lui envoyant un commissionnaire pour l'instruire de tout ce que l'on apprendrait. Habillé convenablement, chargé de ses cordons et croix, il monta en voiutre, enveloppé de son manteau, par un reste d'espoir de tromper la vigilance de son rival.

Il n'était pas de ceux que des suisses arrêtent dès leur entrée dans un noble hôtel, que des valets de pieds empêchent à leur tour d'aller plus avant lorsque le cerbère à été vaincu ou gagné ; enfin que des valets de chambre ou des huissiers arrogants retiennent indéfiniment dans une salle d'attente: il ne fit que se nommer par l'intermédiaire d'un de ses gens et cela suffit d'abord ; puis il suffit de sa vue et des marques de son rang, pour que les autres obstacles intermédiaires disparussent successivement.

Lorsque l'on eut annoncé à Son Excellence la visite d'un Grand-d'Espagne, si connu en Europe par son origine Royale et par son opulence. L'envoyé extraordinaire qui d'ailleurs ne

croyait pas le revoir aussitôt, non-seulement donna l'ordre de le laisser passer, mais encore vint à sa rencontre jusques au seuil de la porte du cabinet ; le félicitant d'une visite que l'heure peu avancée, dit-il, lui permettrait de regarder comme amicale.

— Je vous la devais, Excellence, repartit don Thadéo, et pourtant je ne l'eusse pas hâtée ainsi dans la crainte de vous détourner de vos occupations importantes ; mais une circonstance impérieuse, ma ferme resolution d'empêcher la réussite d'un crime, m'a fait passer par dessus les règles de l'étiquette. Apprenez que celle nommée encore mademoiselle Lander, a été enlevée cette nuit, et certainement par le même audacieux qui dès la sortie de l'Opéra avait osé se livrer à cette violence.

— Elle est disparue, dites-vous, Excellence ; oh ! ceci est casser les vitres, et nous sommes en présence d'un homme qui ne recule devant aucun attentat ; mais avant que de prendre des mesures décisives, du moins je l'espère, veuillez me communiquer ce que vous savez.

L'Espagnol lui répéta ce que le lecteur sait déjà, ce qu'il avait appris de la nièce de Mélicerte, et par le message du couple, son affidé ; et ayant conté rapidement toutes ces choses, il termina par le prier de multiplier les recherches, tandis que de son côté il allait multiplier les hommes et répandre l'or pour arriver au même résultat.

— Ne doutez pas, monsieur le Duc, que je ne fasse mon devoir en cette circonstance. Mon souverain a un vif désir de retrouver cette dame : mes instructions me commandaient de la chercher par toute la France, où on la soupçonnait cachée ; un hasard heureux me mit hier en sa présence, et j'ai eu la maladresse de la laisser échapper ! Il me la faut ; oh ! oui, je l'aurai morte ou vive ; car il faut absolument que je la représente en sa personne d'une ou d'autre manière ; sans cela, comment calmer de justes inquiétudes ?...

Le diplomate s'arrêta soudainement ; il en avait trop dit : il venait de commettre une faute qu'il aurait voulu racheter au prix de dix mille

serfs abandonnés à autrui; au prix même de son propre sang, à tel point il comprenait et se reprochait déjà avec amertume les conséquences de son propos imprudent. A peine l'avait-il lâché, que son regard scrutateur s'attachait à en lire l'effet dans les yeux et sur la physionomie du grand d'Espagne; mais celui-ci, que déjà une inquiétude vague avait presque éclairé sur ce que sa maîtresse pouvait être à une vaste puissance, possédait trop l'usage du monde pour en manquer en cette occurrence. Il se contint donc si bien, que l'ambassadeur ne put décider si ce qu'il avait dit était tombé en terre, sans conséquence, ou si, au contraire, on l'avait recueilli précieusement.

Don Thadéo en savait assez; il voyait la position pénible et périlleuse de mademoiselle Lander : celui qui lui parlait cessait d'être pour lui le protecteur honorable de cette belle personne; c'était plutôt un agent chargé de s'emparer d'elle; et rapt pour rapt, peut-être pensa-t-il, celui du comte Briatensky lui serait-il moins funeste dans

ses résultats : celui-ci devait par ambition tenir à sa vie, tandis que l'autre, par le même motif, pouvait chercher à la représenter plutôt expirée que vivante.

Dès-lors tout changeait de face à ses yeux; il fallait sauver d'un double péril mademoiselle Lander avant tout. Néanmoins il devenait indispensable aux intérêts d'elle et de lui, de dissiper dans l'esprit du prince D..... la crainte qui s'y était glissée, celle d'avoir révélé un secret majeur à un homme qui ne consentirait jamais au malheur de sa maîtresse. Mû donc par cette considération importante, et feignant de prendre le change aux paroles révélatrices, à peine celles-ci furent-elles prononcées, que lui, dont la réflexion avait couru plus vite que ma plume, chargée elle de peindre ce qui se passait simultanément dans deux âmes, repartit :

— Oh ! oui, certainement, excellence, il faut calmer vos inquiétudes et celles de la famille de cette noble dame, qui sans doute compte parmi les plus qualifiées, de celles qui obéissent à votre

maître et les miennes enfin ; car je ne vous cache pas que j'ai voué depuis longtemps à mademoiselle Lander un amour pur et désintéressé. Du reste, jusques à hier, je la croyais orpheline illégitime, sans rang et sans fortune. Cependant je l'aimais déjà assez pour la respecter et pour prétendre en faire ma femme, malgré mes proches, comme moi mal informés sur son compte ; jugez maintenant de ce que je vais faire pour la reprendre à mon rival, lorsqu'en conséquence de ce que vous m'avez dit, il m'est prouvé qu'elle a son rang parmi les nobles de son empire.

— Ne doutez pas, excellence, repartit à son tour le prince D....., charmé de voir l'interlocuteur prendre le change et ne soupçonner rien de mystérieux au sens caché de ce qu'il avait dit, ne doutez pas que votre recherche honorable ne soit accueillie comme vous avez droit de vous y attendre par ceux qui ont autorité sur elle ; oui, vous devez tout espérer. Mais, et ne serait-ce qu'afin de hâter votre bonheur, permettez-moi de commencer des démarches auprès du gouver-

nement français, dont j'attends un prompt et heureux résultat.

— Un mot, Monsieur, avant de vous quitter. Comment expliquez-vous l'audace d'un officier-général au service, et certainement sujet de votre monarque? quel délire le porte à lutter contre lui?

— Ah! c'est que d'abord, s'il est militaire dans nos armées, il est indépendant d'ailleurs de mon souverain. Staroste, palatin polonais, lui et ses domaines relèvent d'un de nos voisins, d'un très puissant monarque, et peut-être moins notre ami qu'il ne le dit. Je crains que si le Comte peut réussir à franchir sans obstacle la distance qui sépare le royaume où nous sommes, lui et nous; s'il peut atteindre, soit par mer, soit par terre, les États de ce puissant potentat, dont vous devinez le nom, il n'y rencontre un tel appui, ordonné, je l'avoue, par la politique, qu'il nous échappera avec sa proie. J'ai même pensé à ne vous rien taire, car je suis simple, droit et franc. Je crains, si à l'avance il a pris

ses mesures, que mon collègue l'ambassadeur de ce haut souverain ne contrecarre mes recherches; enfin, qui me répond que le cabinet français et la police parisienne, par suite, ne soient pas, au fond, charmés de nous jeter ce chat aux jambes? N'importe, je vais parler haut et ferme, comme il convient lorsque l'on s'adresse à des trembleurs.

Le prince D.... était si préoccupé de l'importance de cette affaire, et son amour-propre tenait tant à prouver que la non-réussite ne pourrait lui être imputée, qu'il ne vit pas la deuxième et plus lourde faute qu'il venait de commettre; c'est-à-dire celle de grandir tellement la personne de la dame enlevée, qu'il restait naturel de penser qu'elle n'était peut-être pas sans droits à opposer à ceux du monarque règnant. Comment, sans cette conjecture admise, s'imaginer que les cabinets de ces deux vastes royaumes protégeraient son ravisseur?

Don Thadéo se garda bien de lui faire apercevoir son imprudence. Il se contenta de lui parler

de son amour, sachant bien que le taire n'était plus possible, et que, tenter de le faire, ce serait éveiller inutilement les soupçons d'un homme capable de faire des fautes sans doute, mais trop habile pour prendre le change aussi facilement.

Ces deux seigneurs se promirent de se communiquer *franchement* ce qu'ils apprendraient et le résultat de leurs démarches, et chacun, au moment où il s'engageait ainsi, se jurait tout bas de n'en rien faire et de ne confier à l'autre que ce que l'on ne pourrait pas lui dérober. Ils tombèrent d'accord que le comte avait trop de science diplomatique pour avoir cette fois conduit sa proie à la ville voisine de Paris ; néanmoins ils convinrent de faire explorer cet endroit, d'où peut-être il jaillirait une lumière utile; puis ils se séparèrent, et chacun alla de son côté.

La tournure d'esprit de l'ambassadeur le porta d'abord, avant toute autre mesure, à faire de ceci une affaire de cabinet à cabinet. C'était as-

surément la marche la moins bonne à suivre ; car, dès que l'on comprit à son air effaré ce qu'il ne disait pas, on donna sous main à la police l'ordre de n'agir sérieusement que lorsque l'on aurait su le motif d'une telle persistance. Don Thadéo, mieux inspiré par l'amour, tourna ses soins moins haut, mais aussi avec plus d'utilité.

IX

Premier châtiment d'un coupable.

> Ceux qui, sans être véritablement vicieux ont consenti à aider des méchants, doivent attendre plutôt de ceux-ci leur châtiment que de la sévérité de la justice.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

Le grand d'Espagne, en quittant l'ambassadeur de...., rentra d'abord chez lui. Aucune nouvelle majeure n'y était venue ; un seul billet d'Alcimedon, en annonçant qu'il ne bougerait pas de son poste, donnait la certitude de la complicité de Mélicerte avec le ravisseur. Celle-ci,

disait-il, au lieu de venir trôner dans le cabinet, et de répondre à la curiosité éveillée des dames et des bourgeoises du quartier, qui, par un fait remarquable avaient toutes à la fois le besoin de prendre de nouveaux volumes; se prétend malade et se renferme dans sa chambre. Paméla seule répond aux habitués, et à tous les oisifs des environs. La tante n'a pas même voulu me voir, sous prétexte qu'elle est inconsolable.

Dès la lecture faite de ce billet qui confirmait don Thadéo dans sa croyance cachée, celui-ci se hâta de quitter ses habits de cérémonie; il se vêtit en simple particulier et se rendit au cabinet de lecture, non qu'il voulût s'y arrêter, mais parce qu'il avait besoin d'y faire une station. certain d'être appuyé par Paméla; il posa, en entrant, devant elle une liste prétendue d'ouvrages qu'on le chargeait d'acheter, et au bas il avait écrit ces mots.

« Je présume que la porte de votre apparte-
« ment qui, de la cuisine, donne dans la cour
« intérieure de la maison est aujourd'hui fermée

« à double tour. Allez, Mademoiselle, sans que
« votre gouvernante vous voie, arranger la chose
« de manière à ce que, passant par là, et mon-
« tant sans obstacle par l'escalier de service, je
« puisse arriver inopinément en face de votre
« tante. Je compte sur votre amitié; tout me ré-
« pond que vous ne me voudrez point pour en-
« nemi. »

Paméla, intriguée et violemment émue, lut ces paroles; elle demeura un moment incertaine sur ce qu'elle avait à faire en cette occurrence... Mais un regard impérieux et même de menace lancé sur elle par l'Espagnol la détermina sur-le champ; elle se leva et sortit. Don Thadéo, après avoir dit quelques paroles tout bas à l'artiste encore consterné, tourna vers la rue; il n'alla pas loin, et rentrant dans la maison par la porte extérieure, il courut vers la cour, fit jouer le loquet, et, ne trouvant aucune résistance ni aucun obstacle; la servante n'étant plus là ni Paméla; il entra dans la cuisine, et, tournant vers un passage étroit et noir, monta rapidement.

La dame du cabinet de lecture tournait le visage vers la fenêtre de sa chambre; elle lisait attentivement un papier, et toute son attention était si bien attachée à ceci qu'elle n'entendit pas le bruit que don Thadéo fit en pénétrant chez elle. Ce fut donc avec la puissance d'une détonation inattendue de la foudre que la voix de don Thadéo frappa son oreille, lorsqu'il lui demanda ce qu'elle lisait là?

Terrifiée, tremblante, et comme frappée au cœur par un fer aigu, Melicerte poussa un cri déchirant! pâlit, rougit en une seconde, et fut à tel point abasourdie qu'elle se mit à rire en même temps, sans avoir la présence d'esprit de renfermer en son sein ce qu'elle tenait. Loin de perdre son avantage, prompt à frapper de rudes coups, don Thadéo se hâta de lui dire :

— Je vous fais peur, et vous avez raison, car je viens ici pour vous perdre et pour vous punir en me vengeant.

—Grâce!... pardon!... excuse! dit-elle d'abord

sans savoir pourquoi elle parlait ainsi ; puis, et prenant une résolution désespérée, elle ajouta.

— Que voulez-vous, Monsieur? surprend-on ainsi une femme? Cette partie de mon logement n'appartient pas au public, et votre inconvenante visite...

— Taisez-vous, malheureuse, je viens, dis-je, vous perdre ou vous sauver ; déjà les agents du procureur du roi sont en route et avant dix minutes ils vous arrêteront.

— Je suis innocente.

—Non, vous êtes coupable; vous avez trahi la confiance et l'hospitalité ; vous avez vendu votre locataire, votre associée, votre amie, peut-être même votre bienfaitrice, à un misérable qui vous abandonne ; car, dès qu'on l'a eu arrêté, il a déclaré que vous étiez sa complice.

— Ah ! le monstre, s'écria Mélicerte trop peu habile pour savoir parer un tel coup; je vous as-

sûre, Monsieur‘ que je ne savais rien lorsque nous sommes sortis de l'Opéra.

— Je le sais, vous ne vous êtes vendue à lui que plus tard ; il ne l'a pas caché, et je gage que vous tenez-là une preuve de votre rôle de Judas.

En parlant ainsi et par un geste rapide, don Thadéo arracha de la main de Mélicerte le papier qu'elle tenait. Loin de chercher à le reprendre, elle s'écria :

— Oh ! prenez, prenez-le, et, puisque le malhonnête homme n'a pas craint de me mettre dans la peine, je ne désire que lui rendre la pareille; vous allez trouver là-dedans des preuves de sa culpabilité.

Joyeux de la tournure que l'affaire prenait, don Thadéo se hâta de porter son regard sur ce billet, il le lut tout haut.

« Ma chère dame, dès que vous serez libre de « sortir, la nuit prochaine venue, je vous en- « gage à venir où vous indiquera l'adresse ci- « jointe, sans cela vous seriez arrêtée. Un agent « de police, qui m'est vendu, m'apprend que « l'on vous accuse de m'avoir aidé, et que de- « main sans faute on vous saisira. Mon amitié, « ma gratitude vous destinent un asile momen- « tané, où l'on ne suivra pas vos traces; dès que « vous y serez, je veux, par reconnaissance, « joindre à la somme que vous avez reçue une « autre égale. Si vous m'en croyez sur cet autre « point, emportez avec vous les billets de ban- « que que je vous ai donnés; ils seraient contre « vous une preuve terrible, si on les trouvait en « votre absence, et certainement vous les per- « driez, au lieu qu'ils seront en sûreté avec les « autres.

« Adieu, ne manquez pas l'heure du rendez- « vous.

« Pont d'Austerlitz. Promenez-vous-y, tenant à la main gauche un petit panier où vous pouvez

« mettre quelques hardes, et à la main droite « un mouchoir blanc. On vous abordera en di- « sant RUSSIE, vous répondrez COURONNE. Alors « on vous amènera où certes, les plus fins li- « miers de la police ne vous trouveront pas. »

— Qui vous a remis, dit l'Espagnol, cette lettre ?

— Un des domestiques du comte. Il est venu déguisé en ouvrier qui rapporte des livres loués. Il m'a bien fait promettre de ne pas manquer au rendez-vous. Il ne m'y verra pas ; et ils ont été mal informés, puisque c'est aujourd'hui et non demain que la justice viendra me prendre.

— Convenez, repartit sévèrement l'interlocuteur, que vous méritez un tel sort. Que dis-je, si on vous arrête, ce que j'empêcherai peut-être en retour d'un plein aveu de votre part, qui corrobore ceux déjà faits par ce misérable, ne fera-t-on pas bien.

— Mes intentions étaient bonnes; je voulais procurer à mademoiselle Lander un riche mariage; mais vous, que vous importe cette affaire? quel est en ceci votre intérêt?

— Celui de la justice et de l'amour, répondit impétueusement don Thadéo; jouissant, il faut que je l'avoue pour lui, du chagrin qu'en éprouverait Mélicerte.

En effet, lorsqu'il eut, par ses paroles, détruit l'espérance qu'avait cette dernière de lui plaire un jour, elle devint furieuse, et, en vraie folle, se mit à l'injurier et à lui reprocher sa conduite, comme si lui l'eût trompée et lui eût jamais rien promis. Il la laissa geindre, pleurer et dire des extravagances; puis, lorsqu'elle eut achevé et qu'elle lui eut demandé avec violence de lui rendre la lettre que lui relisait pendant ce temps, il répondit en la lui montrant :

— Aveugle que vous êtes! quel est votre projet en la réclamant? est-ce que vous voulez détruire la preuve évidente que ce profond scélé-

rat aspirait à la fois à vous voler et à vous arracher la vie?

— Que dites-vous?... cette calomnie...

— Est une attaque vraie, et que vous seule combattrez. Ne voyez-vous pas, dans ce soin de vous appeler et de vous engager à emporter le prix du crime, son intention formelle de se débarrasser de vous? intention qui, en outre, résulte évidemment des propres termes qu'il emploie.

Ici don Thadéo fit à haute voix une nouvelle lecture de la lettre; il appuya sur les expressions qui, selon lui, accusaient le dessein du Comte. Le projet était tellement énoncé, que Mélicerte, plus entraînée au fond par son amour absurde et par son avidité que par un mauvais naturel, avoua que déjà, lorsque la première fois elle en avait pris connaissance, un instinct secret s'était étonné en elle de la contexture de ce billet, et que lorsqu'elle avait été surprise par le surve-

nant, elle méditait sur le sens mystérieux et sinistre de ces phrases.

Dès ce moment, il ne fut pas difficile de retourner les sentiments de la dame du cabinet de lecture ; poussée à son tour par un vif désir de vengeance légitime, elle ne tut rien de ce qu'elle savait. Conta, sans plus attendre, tous les événements venus à sa connaissance, et qui avaient eu lieu pendant cette nuit funeste.

A sa sincérité excitée par la colère, l'Espagnol demeura certain qu'elle ne déguisait aucune partie de la vérité. Aussi, et en revanche d'une telle franchise, il lui avoua que le parquet ni la police ne la soupçonnaient que moralement ; que les preuves manquaient encore contre elle, et que c'était pour l'amener à ces révélations qui la sauvaient qu'il lui avait tenu un autre langage.

— Je vous en remercie, Monsieur, dit-elle avec joie.

Bien qu'au fond du cœur de Mélicerte, un orage grondât encore; elle restait partagée entre le bonheur d'échapper à une révélation criminelle et la douleur, semée de honte, de se voir dédaignée par un homme dont elle avait fait son amant avant que de savoir s'il consentait à l'être. Cependant, et la frayeur de la justice dont elle redoutait la juste intervention, agissant, elle supplia cet ingrat de ne rien faire connaître de ses aveux.

Don Thadéo le lui promit d'autant mieux, que de son côté il jugeait inutile et dangereux ensemble de fournir à l'ambassadeur la moindre lumière. Connaissant enfin l'avidité de Mélicerte, il fit briller à ses yeux l'appas d'une autre forte somme, si elle laisait à autrui ce qu'elle lui avait dit; et elle aussi s'engagea solennellement en un silence complet.

Une autre crainte traversait aussi son âme vulgaire, celle provenant de ce que le Comte tramerait contre elle, lorsqu'en ne la voyant pas venir au rendez-vous sanglant, il se résoudrait sans doute à prendre d'autres moyens de se débarras-

ser d'elle. L'Espagnol, à qui elle fit part de ceci, la rassura en lui promettant encore de veiller sur ses jours. Il s'engagea de poursuivre leur ennemi commun avec une telle véhémence, qu'il l'obligerait à chercher plus à se défendre soi-même, qu'à venir attaquer la dame du cabinet de lecture au milieu de ses foyers domestiques.

Cette nouvelle conférence terminée, l'Espagnol engagea Mélicerte à quitter sa chambre par prudence, et à aller se montrer à ses habitués. Elle s'y détermina avec peine; enfin elle descendit avec la mission de faire venir auprès de don Thadéo Alcimedon, et de manière à n'exciter ni la curiosité des indifférents, ni à éveiller les soupçons de l'émissaire du Comte. Il devrait y en avoir un en permanence dans l'établissement, et caché parmi les lecteurs infatigables qui arrivent à neuf heures du matin et ne sortent qu'à onze heures du soir; hors le temps employé à prendre un repas unique, continué quelquefois le journal étant à la main.



X

Un gamin.

> Ne méprisons personne, et rapelons-nous que souvent c'est au plus infime que nous devons notre succès.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

— Enfin, monsieur le Duc, il m'est permis de vous approcher depuis hier au soir, car je ne compte pas notre rencontre dans le cabinet de lecture, où je n'ai pas osé vous parler. Mon Dieu ! que j'ai mal répondu à votre confiance, et que je me reproche ce qui est arrivé à la sortie du bal !

— Vous n'aviez fait, mon grand artiste, que ce que tout autre et moi-même aurait fait à votre place ; vous suivez une voiture : elle vous échappe dans le brouillard et l'obscurité. A cette heure, toutes se ressemblent, et prendre l'une pour l'autre ne peut être un délit ; mais du moins êtes-vous net comme neige du coup de main dernier. Vous ne savez rien de particulier de ce qui s'y rattache ?

— Pas encore du moins, quoiqu'il puisse arriver que plus tard je sois plus heureux, et en mesure de prendre ma revanche.

— Que tentez-vous ?

— Oh ! pas grand'chose, une simple reconnaissance ; et vous comprendrez l'importance de ce que je puis tenter en ce moment ; mais avant de vous conter ce que je brûle de vous apprendre, daignez m'instruire de ce que vous me voulez maintenant. Ma future tante a-t-elle parlé ?

— Oui, j'ai su, employant aussi l'adresse, lui

tirer, comme on dit proverbialement, les vers du nez; je sais tout ce qu'elle sait elle-même : c'est le faux Francis Norai qui a fait le coup, aidé par elle; on lui a donné cent mille francs, dont je vous félicite; et comme on a tenté de les lui enlever en voulant pis, elle a passé de bonne foi sous mes bannières.

A la suite de ce début, le duc de Salvatierra, comme il me prend fantaisie de l'appeler, bien que d'abord lui et sa mère n'eussent voulu que se cacher sous ce nom; lui conta de point en point, et ce qu'il avait appris des aveux de la dame du cabinet de lecture, et ce qui s'était passé chez l'ambassadeur. Il lui fit lire la lettre destinée à décider un nouveau crime; et avant d'avoir fait connaître son opinion, Alcimedon lui développa la sienne : c'est qu'il y avait un projet de meurtre, ou au moins de séquestration sans terme, caché là-dessous.

— Je doute, reprit don Thadéo, de l'emprisonnement : on tue et on se débarrasse plus vite d'un cadavre en un pays étranger surtout, que

l'on ne parvient à retenir en charte-privée une personne quelconque. Vous voyez, par la fin de cette épître, un espoir à surprendre le logis du ravisseur.

— Oui, excellence ; mais je me flatte de parvenir, avant la nuit, au même but avec moins de danger et plus de certitude.

— Comment ?

— Voilà ce que je voulais vous dire : écoutez-moi. Ce matin j'étais prêt à sortir de ma chambre modeste, lorsque l'on a heurté : c'était une sorte de lutin, d'esprit follet, ou, si vous voulez, de sylphe; en un mot, Ninet Clalier, ou autrement Antonin Clalier ; gamin de Paris par droit de naissance, rapin d'atelier par penchant, et intrigant, à damer le pion à tous les Scapin, les Frontin de nos vieilles comédies, et aux médecins et avoués du théâtre moderne. Ce polisson ne vit que dans l'agitation et les remue-ménages : il est vif et paresseux, niais et spirituel, courageux et poltron, selon l'occurrence. Il a quinze

ans, et a déjà plus vécu que certains hommes de soixante. Probe et filou, soit par les conseils de son cœur, soit par ceux de sa tête ; il est enfin railleur, persiffleur, brelandier ; que sais-je ? il réunit tous les défauts possibles et les relève par de bonnes qualités : par exemple, j'ai parfois nourri sa famille ; à quatre reprises, je suis parvenu à le soustraire à la prison, bien méritée d'ailleurs. Eh bien ! il est résulté de ceci que le garnement, qui vendrait son père, et qui a tâché de me faire acheter sa sœur, objet de ses spéculations diaboliques, refuserait des millions et se laisserait hacher en morceaux plutôt que de me trahir. Enfin j'avoue qu'à tort ou à raison, son amitié, devenue tendresse folle de ma personne, son dévouement d'insensé qui le porte à combattre quiconque critique même formellement mes tableaux, m'ont attaché à lui, et que je l'aime autant que s'il était mon frère ou mon père.

« Or, ce gamin, poursuivit l'artiste, étant venu, selon son usage, remplir auprès de moi ses doubles fonctions de jockey à mon lever et d'élève plus tard ; son aspect et ma connaissance de

son dévouement sans borne m'ont, je ne sais pourquoi, attaché mon idée à ce qu'il pourrait vous servir sous mon nom. En conséquence, sans lui rien dire de mes rapports avec vous, je lui ai conté l'heureuse fortune que je devais à un étranger. Il a fait cent actes de folie, il m'a ému, je ne le cache pas; pour achever de combler son allégresse je lui ai donné quatre pièces de cinq francs, la somme la plus forte que de toute sa vie, m'a-t-il dit, il ait possédé légitimement, et puis l'ai prié de me suivre au cabinet.

« Dans son héroïsme il m'a sacrifié *les bosses* qu'il voulait se donner, et les parties de bouchon et le reste, tout ce qu'on se procure avec vingt francs lorsque l'on est gamin, c'est-à-dire ce qui, à nous et en équivalent, nous coûterait deux à trois cents francs. Je me proposais, en cas de besoin, de vous le dépêcher en courrier, grâce à Dieu j'ai pu mieux employer son affection et ses jambes.

« Il regardait ici auprès de moi les gravures de la carricature, lorsqu'une manière de paysan;

une lettre à la main, est entré et a demandé madame Mélicerte Giguet ; par malheur pour lui, je l'ai regardé et l'ai positivement reconnu comme étant au service du comte ; c'était lui qui, hier matin, conduisait son cabriolet lorsque ce monsieur est venu voir sa victime ; lui encore, qui hier soir a donné au comte sa houpelande, à la sortie de l'Opéra, et qui lui a parlé à part avant que celui-là montât en voiture. Sa mine patibulaire, ses noirs et fort sourcils, son collier de barbe épais, tout l'a décelé.

« J'ai frémi de contentement, et certain qu'il ne venait ici que pour le compte de son maître, j'ai résolu de le faire suivre, espérant qu'il ne retournerait pas au logis connu, situé, je le sais, au bas de la rue de Cléry, mais qu'il irait où le comte se cache.

« Persuadé, dis-je, de ceci ; j'ai glissé dans la main crochue, et toujours prête à prendre, de mon demi bandit, une pièce d'or de vingt francs, et je lui ai montré écrit au bas d'une brochure ces mots que je venais de tracer rapidement :

Suis cet homme jusqu'à certitude qu'il demeure ou tu le quitteras ; reviens ici, je t'attendrai de pied ferme.

« Cela suffisait, et tandis que le messager recommandait à la bonne de remettre le billet, et qu'il attendait que celle-ci lui rapportât l'enveloppe comme preuve que Mélicerte l'avait reçu et ouvert, Ninet ; ainsi surnommé à cause de sa taille sommaire, s'est élancé d'un bond dans la rue, après avoir habilement jeté ses trois sols sur le comptoir, prix d'une séance de lecture des seuls journaux. Ensuite s'enfonçant dans une allée voisine il a attendu la sortie du domestique ; je l'ai vu toujours à la piste et déjà agir avec tant de finesse précautionneuse, que celui-là, ni tout autre, porté par là pour empêcher qu'on ne marchât sur sa trace, n'y verront que du feu et ne surprendront pas mon gaillard.

« On a sans doute mené loin le gamin, car il y a bien deux heures qu'il rôde sur le pavé de Paris ; il se peut qu'il l'attende à la sortie de quelque endroit, afin de s'assurer s'il est bien sur la

voie. Quoiqu'il en soit, enfin, je demeure persuadé qu'il me rapportera de bonnes nouvelles. Avant de venir à vous, j'ai prévenu Paméla, que si mon élève revenait pendant mon colloque avec vous; on le ferait venir ici en prenant des précautions; afin de ne pas tout apprendre à un espion que je crois avoir dépisté et qui est là-bas de planton depuis ce matin; c'est un inconnu qui fait semblant de lire et qui est tout yeux et tout oreilles.

Don Thadéo approuva la mesure prise par l'artiste, le succès qu'elle pourrait avoir l'empêcherait seul de tenter une autre voie de surprise; elle consistait à faire aller Mélicerte au rendez-vous, à l'épier de loin à deux, avec de la suite chacun, à l'une des extrémités du pont, et de la suivre avec son guide jusqu'à la maison où on chercherait à la faire entrer. Alors on viendrait, et de haute lutte on s'emparerait des issues, tandis que la police serait appelée et excitée à faire des recherches sous la dénonciation d'un flagrant délit.

— Je craindrais, dit Alcimedon, les consé-

quences de cette attaque toute à force ouverte. Ne vaudrait-il pas mieux se méfier même du pouvoir et arriver à un dénouement heureux sans son intervention?

— Oh! repliqua le duc de Salvatierra, je le préférerais d'autant mieux, que je voudrais faire perdre la trace de mademoiselle Lander, s'il était possible même au prince D..., qui au fond est son persécuteur plus dangereux que tout autre. Au reste je ne me déterminerai à rien avant que votre émissaire ne soit de retour.

— Afin qu'il croie, répondit Alcimedon, que je suis seul intéressé dans cette affaire, il serait bon qu'il ne vous vît pas avec moi maintenant.

— Cela est facile et très convenable; dès que j'entendrai monter quelqu'un par l'escalier intérieur, je passerai dans la chambre ci-contre de mon amie infortunée, et en laissant la porte, entr'ouverte, si je ne vois pas ce jeune gaillard du moins j'entendrai tout ce qu'il vous dira.

Le cas ainsi résolu, et pour que la tante et la nièce ne dérangeassent rien en jasant, et en femmes qu'elles étaient, avec celui qui allait venir demander le peintre; celui-ci descendit, fit venir Paméla, par un signal d'appel que déjà elle connaissait bien, dans le passage obscur. Là il lui donna ses instructions et remonta tout de suite apprendre au grand d'Espagne, les dispositions dernières et prudentes qu'il venait de prendre ; car il était bon que le gamin ne rentrât pas dans le cabinet de lecture.

Paméla resterait en vedette sous la porte cochère et y ferait venir Ninet Clalier ; le conduirait par l'intérieur du logis et le dehors des salons ouverts aux abonnés, jusqu'à la chambre ou il était attendu avec une si vive impatience. Malgré les vœux formés par don Thadéo et par Alcimedon ; trois heures du soir sonnèrent à tous les horloges du quartier et à toutes les pendules du lieu et des environs, avant le retour du jeune messager.

Don Thadéo, pour employer un délai qui pe-

sait sur lui si lourdement, se mit à écrire les instructions que ses domestiques, nombreux et braves, tous d'Espagnols dévoués et pieux, devaient suivre et exécuter à la lettre; il lui était facile, en ce moment, de communiquer avec eux, puisqu'il les avait sous la main.

En effet, et sous le prétexte de visiter un couple, leur compatriote, dont ils avaient appris les accidents de la nuit dernière, dix Andaloux, Catalans, Arragonnais et Galiciens, gens à tout faire; lestes forts, sobres et fidèles, étaient déjà rassemblés dans la maison même, chez les Réchaud, c'est-à-dire chez les Calcante. Chacun vêtus en bourgeois, bien armés sous leurs manteaux ou leurs caricks; dix autres également déguisés, avaient pris pied dans un café estaminet voisin; ou buvant, jouant et causant avec insouçiance apparente, ils attendaient qu'on les vint quérir, l'heure sonnant, pour eux de se mettre en campagne.

XI

Suite du précédent.

> Comptez peu sur l'amitié du puissant ; confiez-vous presque sans crainte à la reconnaissance vaniteuse du pauvre.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

Malgré la bonne volonté d'Alcimedon et l'attention qu'il prêtait à la moindre rumeur intérieure ; ce fut don Thadéo, qui ouït le premier le bruit sourd de la marche légère du gamin : il se leva en hâte et disparut dans la chambre de Félicité, ayant soin de pousser la porte jusques

presque à la fermer. Certes sa promptitude en cette circonstance lui fut utile, car à peine s'était-il évadé que déjà Ninet atteignait les dernières marches et entrait en secouant sa casquette, et en disant machinalement :

— Messieurs et mesdames, serviteur, me voilà.

Puis venant droit à son maître d'atelier.

— Bourgeois, dit-il ; vrai comme je ne suis pas un honnête homme, vous me devez sept francs que j'ai dépensés dans vos intérêts.

— Sept francs, répondit l'artiste ; en voici dix et conte moi ce que tu as fait.

— C'est donc trois francs à vous rendre, je les ai car j'ai changé un des quatre ronds qne vous m'avez donné d'abord.

— Qui te parle de rien rendre, parle seulement, c'est tout ce que j'exige de toi.

—Les bons comptes font les bons amis, repartit le gamin avec un sang-froid à le faire rouer de coups, si dans l'occurrence il n'eût mieux valu l'amadouer.

— Me diras-tu donc quelque chose, mécréant neveu de Barrabas, dit Alcimedon qui mesurait l'impatience de l'Espagnol à la sienne.

— Oh ! comme vous êtes rude au pauvre monde, à un gentil garçon qui pour votre service aurait attrapé la rate, si vous n'eussiez à l'avance alourdi noblement son gousset. Or donc, et pour commencer par le commencement, car je ne suis pas de ceux qui, avant de venir au fait vous parlent de midi à quatorze heures ; vous saurez donc que le lapin avait une fameuse frayeur d'être poursuivi, il a commencé à courir vers les passages du Caire, où il a fait dix crochets, et c'est ce qui l'a perdu. Voyant à qui

j'avais à faire, j'ai compris le besoin d'un ami. Faisant de l'œil, car partout j'ai des camarades, j'ai guigné dans une imprimerie lytographique un bon à rien qui se grattait les pouces. Sur un signal, il a bondi près de moi.

— Taupin, lui ai-je dit ; Taupin est son nom de guerre comme Cupidon est son nom de sentiment ; je sais ce que je veux dire, cela ne vous regarde pas. Taupin, un bon souper ce soir te va-t-il.

— Tiens, qui m'a répondu ; j'ai mangé du pain sec hier en me couchant, et depuis pour apaiser mon estomac ; je pense au chiffon que ma tante me donnera ce soir.

« Taupin est un de ces bons garçons qui ont des tantes, des oncles et pas de père ni de mère.

— Dans ce cas, y ai-je dit, vois-tu ce mal peigné.

— Eh bien?

— Si tu ne le perds pas de vue jusqu'à ce que je dise c'est assez ; tu auras de la *bouffaille* de quoi prendre patience jusqu'à après-demain.

A cette promesse Taupin a salué la case, qu'il abandonnait, a jeté en l'air son bonnet de police fait en roue, ainsi que doit la faire tout gamin heureux. Nous sommes convenu du lieu de rappel, et nous avons suivi notre homme. A moi seul il se fut ensauvé ; à deux malins de notre genre il n'a pu échapper ; il nous a fait trotter en veux-tu en voilà entre les rues, depuis le passage du Caire jusqu'à celle de la Grande-Truanderie. Là il a monté dans un fiacre qui l'attendait, et puis fouette cocher. Nous sommes sauté au derrière de la vieille caisse, mais ayant vu passer un cabriolet vide, j'ai voulu le prendre, il m'a refusé, et n'étant pas sur place j'étais sans droits.

— Cent sous, lui ai-je crié, si tu m'amènes

jusqu'où ce fiacre (j'avais pris son numéro) s'arrêtera.

« Le filou a ouvert la capote, Taupin et moi sommes sautés dedans et en partance. Nous avons filé du cable; nous avons traversé la rivière, monté à Sainte-Geneviève, et enfin c'est au nº 109, rue Descartes, que le coucou a mis au repos ses rossinantes. Nous de prendre place sur le pavé de Paris en lâchant le rond promis, et de nous mettre à causer, Taupin et moi.

J'ai vu payer le postillon de Longumeau, et monsieur est entré dans une vieille maison vaste et avec une cour au fond.

« Je venais d'envoyer Taupin, qui hurlait la famine; acheter du pain, du cervelas et des pommes de terres frites, afin d'avoir une contenance en attendant le souper promis, et je sautais à cloche pied comme un enfant du quartier, lorsqu'un bourgeois cossu m'a frappé sur l'épaule; j'ai eu peur et me préparais à me confier à Notre-Dame-des-Jambes au premier mot équivoque ou

au moindre geste frappant, lorsque celui-là m'a dit :

— Monsieur (oh! ai-je pensé, c'est un étranger, un Parisien m'aurait appelé par mon titre gamin), avez-vous du travail pour le reste de la journée? ou bien pouvez-vous disposer de vos moments?

— Pour le quart-d'heure présent, ai-je répondu, et pour les autres encore, *je prends de l'air à volonté* et *je loupe* en bon flâneur que je suis.

— Vous ne faites rien, voulez-vous dire?

— Oui, c'est ça, vous l'avez deviné.

— Eh bien! seriez-vous à mes ordres d'ici à neuf heures du soir, si je vous promettais dix francs?

— Je préférerais que vous m'en donnassiez cinq, ce serait plus sûr.

— Doutez-vous de ma parole... Au reste voilà des arrhes (et il m'a mis un rond à la main).

— Que ferai-je? ai-je répliqué.

— Rien encore, allez vous amuser ; mais si vous voulez cette autre pièce et peut-être encore une troisième avec; trouvez-vous à cinq heures précise près la grande porte du jardin des Plantes; là je vous parlerai, et vous serez à moi jusqu'à neuf heures.

— Tope, ai-je reparti, et traître qui s'en dédit.

— Allez-vous en, a-t-il ajouté.

J'ai fait ce qu'il me disait, et sans tourner la tête de peur de me faire tambouriner. Mais j'étais tranquille, Taupin, chargé de commestibles revenait, et s'était arrêté à quelques pas. Il a donc pu suivre le monsieur qui est entré au 109, le même numéro du Palais-Royal ou l'on joue.

J'ai filé de l'avant, et Taupin ne m'a rejoint que derrière Sainte-Geneviève. Là nous avons pris un cabriolet à qui j'ai donné quarante sous pour le faire aller vite et me voici.

— On est ton camarade? demanda le peintre qu'une idée préoccupait.

— Il m'attend au passage du Caire. Oh! il ne me quittera que nous n'ayons soupé ensemble.

Va le rejoindre et attends-moi. Auparavant, dis à un cabriolet de cette place d'aller stationner du côté de la rue Sainte-Foi; un monsieur qui lui dira *Bourgogne*; sera celui qui le retient. Toi, repars ensuite avec Taupin; que celui-ci. sans être avec toi, te surveille, et dès qu'il aura vu que le monsieur est venu à toi; qu'il reparte avec le cabriolet qu'il aura gardé, et aille se mettre en sentinelle, rue Descartes, n° 109, afin d'examiner qui entrera ou sortira de cette maison avant ma venue. Il aura, comme toi,

quinze francs; plus le souper que je paierai à tous deux, et en outre, si tout va bien, je vous ferai habiller à neuf l'un et l'autre.

A ces mots, Ninet fit la roue et deux cabrioles, Alcimedon lui donna de l'argent pour parer à tout événement; lui renouvela ses instructions et le fit partir toujours sans bruit; il était environ près de quatre heures.

A peine le gamin fut-il éloigné que don Thadéo rentra dans la chambre.

— Ce postillon, dit-il, est un habile homme, je le récompenserai ainsi que son camarade, mieux que vous ne lui avez promis. Mais quel est votre plan de guerre.

— Le voici; je ne doute pas que la maison désignée ne soit la prison de mademoiselle Lander.

— Je pense comme vous.

— Je doute encore moins que le second personnage ne soit le comte... Ah ! sot que je suis, s'écrie l'artiste en se frappant le front, pourquoi n'ai-je pas demandé à Ninet de me faire le signalement de celui-là ?

— C'est vrai, vous avec commis une faute ; je l'aurai faite comme vous puisque je ne me suis pas aperçu que vous la fesiez... Maintenant poursuivez.

— J'ajoute ; que puisque nous sommes certains que le comte, ou l'un de ses agens viendra au rendez-vous donné au gamin, pour désigner à celui-ci Mélicerte, afin qu'il la conduise sans péril pour cette bande coupable, à la maison où on l'égorgera ; il n'est plus besoin d'amener ma future tante en manière d'appui. Voudra-t-elle agir ? sa frayeur ne peut-il pas faire tout manquer ? laissons la donc où elle est. Partons avec tout votre monde ; je feindrai d'être un officier de police, au moyen d'un peu de taffetas rouge que Paméla va me fournir. Vos domestiques

seront nos agens. Celui sur qui je mettrai la main ne fera pas de bruit; le comte même ne me connaît guère; d'ailleurs saisi une fois, et dix couteaux espagnols sur sa poitrine, il faudra bien qu'il se soumette; nous l'emballerons dans votre voiture qui va nous suivre.

— Elle est prête et m'attend à la porte.

— Bon, une fois audit numéro, le reste de nos gens nous rejoindra ; ils devront nous attendre au chevet du Panthéon, et tous en force nous visiterons la maison.

— C'est très-bien! mais si le comte vous reconnaît, il pourra vouloir se défendre?

— Me reconnaître! vous allez voir.

A ces mots, Alcimedon, avec un bouchon de liège brûlé, un fil de soie dont il lia son nez, et d'autres accessoires qu'il trouva autour de lui, se donna une physionomie si différente

de la sienne, que même en plein jour don Thadéo s'y trompa, et que Paméla, appelée, ne reconnut son amant que lorsqu'il se nomma ; tant il s'était bien grimé et avait disloqué ses membres.

Dès-lors, don Thadéo ne douta plus du succès; en traversant la chambre de mademoiselle Lander, il communiqua sur-le-champ avec ses domestiques ; chacun instruit de son rôle, sortit pressé de le jouer. Déjà ses mesures avaient été si bien prises ; on mit une telle vélocité à les exécuter, et la maison de *la Fleur-d'Amour,* fut alors quittée avec tant d'adresse, que, selon le propos déjà tenu par Alcimedon ; l'agent secret du comte, ou plutôt celui qui vers deux heures l'avait remplacé ; ne vit que du feu à ces allées et venues.

Cependant Mélicerte était bien troublée ; elle tressaillait chaque fois que quelqu'un entrait dans le cabinet de lecture, doutant que le Parquet, mieux informé, ne se fut décidé à lancer

contre elle un mandat d'arrêt ; cette frayeur était le juste châtiment de sa conduite coupable. Elle cajolait Paméla et lui jurait afin que celle-ci lui rendît favorable don Thadéo, par Alcimedon ; que cet artiste serait son neveu et qu'elle accroîtrait, d'un argent mal gagné, la dot déjà promise et nécessaire à sa nièce chérie. La terreur des âmes basses est sans borne.

XII

L'arrestation.

> C'est une fausse pitié, elle est coupable et dangereuse lorsqu'elle nous conseille ou d'épargner les méchants, ou de ne les traiter qu'à la manière des gens de bien.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

Cinq heures sonnaient et déjà la nuit descendue enveloppait Paris ; le ciel était chargé de brouillard et l'air devenait froid de moment en moment. Les approches du pont d'Austerlitz et l'espace situé entre la rivière et la grille du Jardin-des-Plantes, restaient solitaires ; des ou-

vriers au pas pressé, quelques voitures roulant avec vitesse, animaient seuls cette plage. L'obscurité ne permettait pas d'apercevoir les objets dans l'éloignement et il fallait se rapprocher bien près d'un passant, pour reconnaître son âge et distinguer les traits de son visage.

En face de la porte du Jardin, un jeune homme cheminait avec lenteur, le corps penché, les bras ballants, la contenance indécise; comme tous ceux qui n'ont rien à faire ou qui cherchent à résoudre ce qu'ils feront. Par fois il s'arrêtait, ramassait une pierre, ou tentait pour mieux dire, de l'arracher à la gelée qui commençait à sécher la boue (on était au mois de novembre); tantôt il se remettait à parcourir l'espace, niaisant, sifflant; enfin allait et venait sans but en apparence, ou du moins sans résolution fortement arrêtée.

A une assez longue distance, à l'angle du Boulevard et de la rue de Seine, accroupi au milieu et derrière des décombres provenant de

démolitions faites dans le dessein d'agrandir le Jardin-des-Plantes, un second jeune garçon, un autre *Gamin de Paris*, dans toute la sévérité du costume, se tenait immobile ; et, qui eut pu le voir dans cette espèce de tannière, aurait visiblement reconnu qn'il était là, en attente de quelque appel et pour aider à quelque entreprise hardie.

Du côté opposé, sur le Boulevart qui va vers la Salpêtrière, tapis aussi derrière des arbres ou collés contre des terres et des maisons; des hommes étaient gardant aussi un profond silence, et mettant tous leurs soins à n'être point dépistés par les éclaireurs en mission peut-être de surveiller cette portion de Paris.

En quatrième situation, deux passants se donnant le bras, d'abord traversèrent le théâtre que je signale ; ils devaient être assurément acteurs principaux dans le drame commencé ailleurs et dont une ou plusieurs scènes seraient joués bientôt là où ils se trouvaient. Leurs re-

gards examinaient les environs, ils cheminaient à pas comptés, il s'arrêtaient par fois ; ils gesticulaient, parlaient avec volnbilité, mais à voix basse. Un bon observateur aurait dit que ce colloque animé qui semblait les occuper uniquement, n'était malgré la chaleur apparente ; qu'un prétexte propre à leur laisser voir ce qui aurait lieu non loin d'eux.

Parvenus au Boulevart-Neuf, ils se séparèrent ; l'un parut suivre sa route le long de la rivière, l'autre comme s'il n'eut fait que de l'accompagner, s'en retourna vers la ville et néanmoins avec la même lenteur. Il alla jusqu'à l'entrepôt et là descendit vers la Seine, et s'adossa contre la barrière ; que, dès la nuit venue on ne franchit point. Il était même rapproché d'un poteau, et la couleur foncée de sa cape à l'espagnole le confondait avec son appui ; grâces à l'obscurité profonde et à la brume qui s'abaissait en répandant au loin une odeur fétide.

Le quart de cinq heures tinta aux diverses horloges des environs.... Alors on vit

(ceux qui étaient en embuscade), un homme venir rapidement du faubourg Saint-Jacques; il courait plutôt qu'il ne marchait et ses yeux examinaient à la fois et le pont et le Jardin-des-Plantes; à tel point, il tournait sa tête avec justesse vers ces deux points opposés. Cet homme parvenu au milieu de l'espace qui sépare ces constructions s'arrêta, et voyant le Gamin de Paris qui continuait son manège, il cessa de regarder le pont nommé en souvenir d'une immense victoire et il se dirigea vers Ninet qui l'attendait.

— Est-ce toi, mon garçon? lui dit-il; j'aime ton exactitude; tiens, voici la somme que je t'ai promise; tu en auras le double encore, si maintenant tu exécutes aussi fidèlement ce que je vais te dire de faire, que tu l'as fais de ce que tu avais promis.

— Comptez sur moi; mais à quoi suis-je bon?

— Tu vas monter sur le pont de fer; tu t'y

promèneras jusques à ce que tu voies venir une dame de taille médiocre et ayant un honnête embonpoint : elle tiendra un paquet ou un cabas d'une main et un mouchoir blanc de l'autre ; lorsque tu seras persuadé que celle qui est devant toi est celle que je te désignes, tu iras à elle et en l'abordant, tu lui diras : Russie et elle te répondra : Couronne. Dès ce moment, bien assuré que tu ne te trompes point, tu n'ajouteras rien, et te retournant dans le dessein de la conduire où elle est attendue par son amant ; tu marcheras devant elle et cela jusqu'à ce que tu arrives à la rue où tantôt nous avons fait connaissance. Là et quand tu auras atteint la seconde maison, à l'extrémité opposée marquée du numéro *cent neuf*, tu t'arrêteras; tu frapperas, et lorsqu'on aura ouvert tu entreras avec la dame ; car non-seulement il faut qu'on te paie ton nouvel ouvrage, mais encore on te réserve un ou deux verres d'eau-de-vie dont tu parleras à tes amis.

Pendant que ces instructions étaient données,

et lorsque selon toute apparence, l'inconnu tendait un autre piège à son jeune commissionnaire; l'air retentit à trois reprises du cri sinistre d'un des oiseaux de la nuit; non que ce fut le même qui appelât sa compagne; mais deux autres lui avaient répondu de lieux opposés.

— Au diable le présage, dit l'inconnu... on vient à nous... Oh! c'est une patrouille grise, comme on appelle en France celle que font les subalternes de la police; faisons semblant de passer : suis-moi.

— Allons droit à eux, dit spirituellement le gamin; en agissant ainsi, il ne nous soupçonneront pas d'intentions suspectes.

— Tu as raison, drôle, repartit toujours l'inconnu, qui à cette heure cessait de parler à Ninet en homme bien élevé; car il n'employait pas le *vous* qui manifeste cette différence... ayons l'air de jaser.

— Soit, *faisons leur la queue.*

Ils firent plusieurs pas et atteignirent la patrouille composée de dix hommes avec un chef; celui-ci placé en tête frôla presque l'inconnu en passant proche de lui : mais dès qu'il l'eut dépassé, une évolution prompte, manœuvrée par ces hommes, eut lieu et son résultat fut de mettre les deux camarades en apparence, au centre d'un cercle qui se resserrant instantanément, enleva à ceux-là le pouvoir de la fuite et celui même de se défendre ; car par devant et par côtés on fondit sur eux instantanément et on les arrêta au nom terrible de la loi; ils furent garottés étroitement avec la même promptitude.

Une exclamation de colère et d'orgueil indigné partit d'abord de la poitrine de l'inconnu, puis se remettant de sa première surprise et tâchant de prendre une contenance fière, il dit :

— Où est le chef?

— C'est moi, répondit Alcimedon avec dureté.

— Eh bien! mon ami, je vous conseille de prendre garde à vous, si sur-le-champ la liberté ne m'est pas rendue; je ne suis pas de votre gibier, et mon arrestation aurait de graves conséquences. Qu'on me délie et je vais vous donner la preuve que je suis son Altesse le comte Maximilien Briatenski, prince médiatisé d'Allemagne, sujet de sa Majesté... et lieutenant-général au service de.....

— Grand merci, excellence, répondit le chef feint de la fausse patrouille grise; grand merci, vous redirai-je, du soin que vous prenez de constater votre identité; je vois avec joie, par vos paroles, qu'en vous arrêtant avec votre complice je ne me suis pas trompé.

— Mon complice! vous rêvez, monsieur; je sors de chez le docteur Esquirol, ici proche, rue Buffon; étranger et ne parcourant Paris qu'en

voiture, j'en ignore la topographie pédestre ; le hasard m'a fait sortir plutôt que je ne voulais, et incertain de la route à suivre; je venais de prendre ce garçon pour guide. N'est ce pas, mon enfant, que je t'ai promis cinq francs si tu me ramenais à ma maison, rue de Cléry?

— Vous mentez, monsieur le grand personnage, repartit Ninet avec une rare insolence; vous m'avez tout à l'heure proposé, non de vous montrer votre chemin, mais d'aller sur le pont d'Austerlitz, chercher une dame ragotte qui tiendrait un paquet ou un cabas à la main; je lui dirais *Russie*, elle me répondra *couronne*, et alors je l'amènerais rue Descartes, au n° 109.

— Coquin! s'écria le comte.

— Gamin, reprit solennellement Alcimedon, bien t'en vaudra d'avoir dit vrai une fois dans ta vie. Oui Monsieur, ce que cet enfant vient d'avouer est conforme mot à mot aux expressions d'une lettre adressée par vous, et que vous avez

écrite vous-même sans la signer, à la dame du cabinet de lecture de *la Fleur d'Amour*, rue Bourbon-Villeneuve. La police a saisi cette pièce dans les mains de la femme, votre complice, et selon toute apparence, qui serait devenue votre victime ainsi que cet enfant, lorsqu'ils auraient été en votre pouvoir... vous voyez bien qu'en vous arrêtant je savais à qui je m'adressais; voici votre épitre :

Et à la lueur d'une lanterne intérieure, Alcimedon montre au ravisseur consterné le papier accusateur sans réplique.

* * *

Ici je m'aperçois qu'emporté par la vivacité de la narration; j'ai omis de dire au lecteur que

dès l'instant où le Comte et le gamin avaient été saisis et liés ; un carrosse s'était approché rapidement ; que, tout en parlant, on y avait fait monter les deux prisonniers ; que trois Espagnols, la dague au poing, avaient accompagné le peintre, et, par leur contenance menaçante, tenaient le Comte et son prétendu complice immobiles et circonspects. Cet éclaircissement donné, je continue le récit.

* * *

A la vue de ce qu'il avait mandé à Mélicerte, qu'il ne pouvait plus accuser que d'imprudence et non de trahison, grâce à l'adresse que le peintre avait employée en ce qu'il venait de dire ; le Comte, consterné, foudroyé même, comprit le péril de sa position. Résolu de tout tenter pour s'en affranchir :

—Monsieur, dit-il au chef, vous et ces Mes-

sieurs avez sans doute peu de fortune : j'offre deux cent mille francs à chacun, et à vous quatre cents : si cela ne suffit pas, j'augmenterai la somme.

Le Comte, en offrant une si belle part à des gens qu'il devait croire avides, ne pouvait soupçonner que ses paroles en français n'étaient comprises que du seul Alcimedon. Le duc de Salvatierra, par prudence et pour que tout en cette affaire demeurât secret, sans qu'il eût songé au cas de corruption; avait désigné parmi ses domestiques fidèles, trois de ceux qui, nouvellement venus en France, en ignoraient complètement la langue. Ainsi les paroles du Comte n'étaient à leurs oreilles qu'un vain son ; quant au peintre, sa probité le mettait au-dessus de la corruption habilement présentée.

— Je ne vous ferai, Monsieur, répliqua-t-il, qu'une seule réponse : nous méprisons vos offres. Vous le voyez, nos agents n'ont pas même

sourcillé ; ils sont honnêtes, malgré ou plutôt à cause des fonctions qu'ils remplissent. Taisez-vous, ou sinon je vais vous faire bâillonner comme vous avez agi envers deux locataires de la maison que vous avez profanée. Tous vos crimes sont connus ; déjà le ministère a fait part aux deux ambassadeurs dont vous relevez, des mesures prises pour vous punir ; et leurs Excellences, justement indignées contre vous, n'ont pas balancé à vous abandonner à la sévère impartialité de notre code, devant lequel il n'y a aucune exception au châtiment qui doit suivre le délit prouvé.

Le Comte, consterné, se tut ; et Alcimedon profita de son silence pour faire détacher les cordes qui serraient un peu trop les pieds du gamin, et les menottes qu'on lui avait imposées, afin de mieux effrayer l'auteur de sa feinte infortune.

— Gamin, lui dit Alcimedon, tu serviras

de témoin ; mais tremble si tu te laisses gagner par ce lâche; et si tu te rétractes, songe que nous avons tous reçu ici tes aveux !

QUATRIÈME PARTIE.

XIII

L'aveu sauveur.

> Les vertueux doivent rendre des actions de grâces à Dieu chaque fois que la guerre éclate parmi les méchants, car ils sauront la rendre entre eux bien autrement sanglante que, s'ils n'avaient eu pour adversaires que les hommes bons.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

Ninet, jouant en artiste consommé un rôle qui déjà lui avait rapporté ce qu'il appelait une somme ronde, et qui, dans sa judiciaire meilleure que son étourderie apparente, calculait celle bien supérieure que la suite lui appor-

terait ; se mit à remercier le chef et à jurer ses grands dieux qu'il ne mentirait ni à M. le procureur du roi ni à monseigneur le président des as ises.

Le Comte lui lançait des regards furieux : chacun devinait son agitation et tout ce qu'il imaginait pour s'arracher à sa situation pénible. Il voyait disparaître les rêves flatteurs d'un brillant avenir, et se voyait tomber dans un abîme sans fond.

Tout à coup, mû sans doute par une nouvelle idée, et se berçant de quelque vaine espérance, il releva sa tête longtemps abaissée sur la poitrine, et demanda d'un ton plein d'anxiété où on le conduisait présentement.

— Mais à la préfecture de police, où d'abord on doit vous interroger; demain seulement et après avoir été mandé pardevant le juge instructeur, vous serez conduit à la Conciergerie.

Ces mots, qui auraient dû peser péniblement sur le Comte, produisirent un effet opposé ; ses yeux étincelèrent de joie, et une expression malicieuse de contentement se montra sur ses lèvres blêmes. Cette satisfaction secrète aurait peut-être diminué, si lui, à son tour, eût examiné la physionomie moqueuse d'Alcimedon.

Le brouillard s'était accru : les ténèbres étaient tellement épaisses que, malgré la clarté des réverbères, on ne voyait point à dix pas devant soi. Le Comte d'ailleurs, et comme il l'avait dit, ne connaissait guère l'intérieur de Paris. Aussi, pendant tout le temps que la voiture roula, les regards que parfois il lançait au travers les glaces haussées des portières, ne purent ni confirmer ni détruire la véracité de ce qu'on lui avait dit touchant le lieu de sa destination. Aussi continua-t-il à se tranquilliser, et même ce fut avec une sorte d'impatience fébrile qu'il attendit le moment de comparaître devant M. Mangin, alors préfet de police. Il en était connu ; il était

venu aux soirées de ce fonctionnaire : il se flattait d'obtenir sa mise en liberté, ou tout au moins une amélioration immense à sa situation d'un moment.

Un coup inattendu frappe et pèse avec plus de vivacité, et une douleur est bien autrement énergique, en un cœur non préparé à la catastrophe qui s'approche ; que lorsque, instruit à l'avance du sort qui lui est réservé, ce même cœur a pu se préparer, par le temps et l'effet de la réflexion à sa prochaine infortune.

Ceci se développa singulièrement, et la commotion qu'éprouva le comte eut toute la rigueur de la surprise instantanée. Lorsque la voiture s'arrêta, il croyait, avons-nous dit, arriver à la préfecture de police. Aussi que dût-il ressentir lorsque deux hommes lui aidant à mettre pied à terre, il se trouva, non dans la cour de l'ancienne première présidence du Parlement de Paris, mais dans la rue Descartes, et en face de la porte du numéro 109. A cette vue fatale, il

fit un mouvement prodigieux, ses traits se contractèrent en prenant une expression horrible, et d'une voix étouffée il murmura ces mots :

— Tout est perdu !!!...

Déjà, et sous la conduite de don Thadéo, dix Espagnols bien armés, et autres que les dix qui escortaient le ravisseur, étaient venus frapper à cette porte au nom de la loi. Les domestiques du comte, au nombre de quatre, ayant pour les commander le méchant Gorkas ; avaient, eux aussi, commis trop de méfaits, de crimes même antérieurs, pour ne pas tenter de se soustraire à cette puissance austère qui tôt ou tard frappe les coupables. Aussi, quoique surpris à l'improviste, ils avaient résisté d'abord dans l'intention de s'évader.

On s'était rué sur eux avec tant de promptitude dès l'ouverture du battant, que déjà deux, saisis et chargés de fers, étaient hors de combat. Les trois autres voulurent trop tard faire ce

qu'ils auraient dû essayer avant tout, c'est-à-dire prendre la fuite ; mais eux aussi étaient environnés, et leurs efforts et leurs tours de passe-passe ne servirent qu'à irriter des vainqueurs peu cléments envers les vaincus, et peu s'en fallut que ceux-ci ne fussent égorgés. La présence seule du grand d'Espagne les arracha à ce châtiment, mérité d'ailleurs.

Ainsi, déjà on était maître de la place sans que nul voisin dans le quartier s'en doutât. Déjà on s'était assuré par des perquisitions promptes que la maison, quoique vaste, n'avait d'autres habitants que le comte, sa victime et ses complices. Mais celle-là, mais la cause première de ce coup de main hardi n'avait pas été rencontrée encore dans aucune partie de ce vaste bâtiment. Don Thadéo, malgré sa vive inquiétude de cette absence, s'était fait assez de violence pour suspendre provisoirement ses perquisitions jusqu'à la venue d'Alcimedon et des dix autres Espagnols chargés d'amener le coupable principal.

Trois hommes, ai-je dit, étaient dans le carrosse; deux montaient sur le derrière en manière de laquais, leur profession réelle; un accompagnait le cocher sur son siége ; les quatre autres, marchant isolément, parvinrent aussi à s'introduire dans le logis sans éveiller la curiosité ou la défiance des passants, en cette rue isolée et solitaire, quoique passablement peuplée.

Lorsque le dernier Espagnol fut entré, on ferma la porte, on la verrouilla intérieurement, et quatre des compatriotes du duc de Salvatierra formèrent le corps de réserve chargé de la garder et de veiller à ce qu'aucun habitant de la maison ne put s'échapper.

Les cinq domestiques du comte, dont trois étaient Allemands, un Français, et Gorkas, de nation et d'origine peut-être inconnue, car pouvait-on croire ce qu'il disait; furent, dis-je, ainsi que leur maître, amenés dans une salle basse, sorte de salon qu'un grand feu de che-

minée échauffait, on les assit tous en cercle, et on commença à les interroger.

Jusqu'à ce moment, don Thadéo s'était dérobé aux regards du comte, grâce à sa cape et à son chapeau ; mais il avait trop d'impatience pour dissimuler longtemps, et déjà il s'avançait vers le ravisseur pour s'en faire reconnaître, lorsque Alcimedon, devinant son dessein, le saisit par le milieu du corps comme il entrait dans la chambre, et, le repoussant dehors, lui dit :

— Par la tête de ma mère, voulez-vous tout gâter? Cet imbécile croit être au pouvoir de la police; peut-être, dans le but de s'échapper maintenant, consentira-t-il à nous abandonner mademoiselle Lander, et par conséquent à nous faire connaître où il la retient. Le fera-t-il? l'amènerai-je à cette transaction s'il vous voit? La fureur du rival ne s'opposera-t-elle pas à tout accommodement? Tenez-vous donc à l'écart dans votre intérêt, dans celui surtout de votre

amie. Faut-il, Excellence, que de nous deux ce soit moi qui instruise l'autre maintenant?

Persuadé par la sagesse de ce langage, don Thadée renonça à son projet: il se contînt, ne se montra pas, et seulement se porta aussi près que possible, de manière à pouvoir ouïr et à ne pas être imprudent au milieu de la scène nouvelle que l'artiste allait jouer. Celui-ci, s'apprêtant à montrer l'écharpe qui constituait son droit de fonctionnaire en cette circonstance. Il entra gravement et alla se placer au centre du double demi-cercle formé par le coupable et ses complices en avant, et par les prétendus agents armés de la police, qui se tenaient debout par derrière : dix avaient au poing une dague, et dix autres un pistolet.

Le comte, Gorkas, avec lui et ses quatre autres valets, examinèrent d'un œil attentif, et avec une contenance morne, ces préliminaires de leur premier interrogatoire ; mal instruits tous, même leur maître, des formes de la justice en

France, aucun, hors un peut-être, ne savait ce qui serait légal ou non. Ils attachaient plus particulièrement leurs regards sur celui qu'ils prenaient pour un commissaire de police. Celui-ci, certain de les avoir intimidés mieux en retardant de prendre la parole, se détermina enfin à faire ouïr sa voix.

— Monsieur le comte, dit-il, vous avez enlevé, au mépris de la loi française et aussi de la naturelle, qui défend de faire tort à autrui, une jeune dame... ne niez pas, c'est inutile; la lettre écrite par vous, que j'ai en mon pouvoir, nous en donne la certitude. Tantôt, vous avez essayé de me corrompre par l'offre d'une somme considérable, j'ai refusé ce marché infâme; maintenant, je vais à mon tour vous en proposer un à moindre prix; auparavant, il faut que vos domestiques sachent que par cela seul qu'ils se sont rendus complices d'enlèvement nocturne; et en s'introduisant dans une maison habitée, ils ont encouru la peine affreuse des galères à

perpétuité précédée de celle de l'exposition et de la marque.

Gorkas et les quatre autres pâlirent et s'agitèrent sur leurs sièges, prêts à parler et, regardant le comte avec anxiété, Alcimedon, qui s'é taitarrêté à dessein, poursuivit :

— Un châtiment pareil vous est réservé..... oui, Monsieur, et vous ne pourriez, ni lui échapper, ni y sonstraire ces malheurenx, devenus, par leur obéissance à vos ordres, vos victimes aussi. Peut-être encore leùr sort sera-t-il plus fatal, car s'il en est parmi eux que l'on découvre être chargé d'un autre crime; celui-là sera condamné au dernier supplice et mis à mort sans grâce ni rémission.

Ici Gorkas pâlit terriblement, et sa bouche grimaça d'une manière horrible.

— Voilà donc ce qui vous attend : si vous persistez à vous maintenir coupables, tandis que

je vous offre à tous la liberté sur-le-champ et l'annulation de la procédure, si vous me remettez immédiatement la personne que vous retenez ici en charte privée. J'ai dit. Je vous donne cinq minutes pour vous déterminer, ce délai expiré, je requiers des ouvriers en tout genre, maçons, serruriers, charpentiers, ouvreurs de terre, et on démolira pièce à pièce la maison pour en extraire la victime.

En achevant, il tira une montre de sa poche et dit en la regardant :

— Vous tous qui m'entendez, les cinq minutes commencent.

Le comte vivement agité gardait un profond silence. Il tenait opiniâtrément la tête baissée vers le plancher sans la tourner, ni à droite, ni à gauche, et ceci dans la crainte de regarder ses satellites, et d'être contraint d'exaucer leurs regards suppliants. Eux au contraire portaient uniquement et sans relâche leurs yeux sur lui.

Un trouble légitime les consumait, et néanmoins ils n'osaient pas trahir leur maître.

— Une minute s'est écoulée, dit Alcimedon.

Nul ne parla.

— La deuxième est passée.

On se tut encore.

— Nous commençons la quatrième.

Le silence ne fût pas rompu ; néanmoins on pouvait deviner la vivacité de la lutte entre la soumission passive et le prix de sa propre conservation.

— Vous avez atteint la dernière minute. Qu'on amène ces gens.

— Monsieur le comte, s'écria Gorkas monté à un état d'exaspération impossible à concevoir

pour qui ne l'a pas vu en ce moment; Monsieur le comte, répliqua-t-il encore, au nom de Dieu ayez pitié de mes camarades, vous savez ce qu'on leur destine... N'aurez-vous pas pitié de qui plus qu'eux... Ah! la mort!... la mort, qu'elle est affreuse quand on la mérite... Sauvez-nous... sauvez-moi, monstre, qui veut nous voir pour... Eh bien! mes camarades, car c'est à vous que je m'adresse, puisque celui-là nous abandonne, que choisissez-vous?

— La liberté! dirent-ils tous, mais d'une voix si frêle qu'à peine on put les entendre.

Deux cris partirent instantanément : l'un de joie, celui de Gorkas; l'autre de rage, et poussé par le comte qui, ajoutant, leur dit :

— Taisez-vous, misérables, sachez souffrir; serai-je mieux partagé que vous tous?

— Oui, tu le seras, répondit impétueusement Gorkas, oui, tu seras mieux partagé, ou

du moins tu te flattes de l'être... Égoïste, tu connais ma vie, tu sais ce que j'ai fait pour toi, ce que j'allais encore faire, et tu n'éprouves aucune pitié? parce que tu es grand seigneur, tu te flattes de te soustraire au coup qui nous frappera... Tremble donc!!! Mon garçon... ajouta cet homme en s'adressant à Ninet Clalier; apprends que si tu avais conduit ici la femme que tu devais y introduire, on vous aurait fait à tous les deux passer soudainement le goût du pain, comme l'on dit en France.

XIV

Le coup de stilet.

> Les méchants sont les uns aux autres des ennemis acharnés; ils ne traitent ensemble que pour mieux se nuire, et c'est lorsqu'ils paraissent s'aimer le mieux réciproquement, que leur rupture et les trahisons entre eux sont urgentes, prochaines et sanglantes.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

A cette révélation, qui parut sincère aux auditeurs qui la comprirent, et tandis que ceux-là frémissaient d'indignation; le jeune rapin bondit comme un cerf qu'une balle a frappé, et s'élançant vers le comte, il lui cria :

— Scélérat ! n'avais-tu pas honte de commettre un tel crime, et de m'y associer? Quoi ! cette pauvre dame du cabinet de lecture aurait pu croire que j'aurais pris part à sa mort en l'amenant oú elle devait périr? On te dit un grand seigneur ; je ne suis qu'un gamin de Paris, n'importe ! tu te battras avec moi ou tu garderas cette marque de déshonneur.

Et avant qu'on pût l'écarter du comte en l'entraînant de vive force, il lui avait craché à la figure. Celui-ci hurla en demandant vengeance au ciei et à la terre. Cependant Alcimedon, que cet incident contrariait, car il avait détourné la marche de la victoire, qui consistait à mettre les complices en rebellion contre leur maître; tenta de remettre les choses en état, en ordonnant une seconde fois l'envoi dans les cachots du ravisseur et de ses satellites.

Pedro Calcante, dit Réchaud, répétait cet ordre à ses compatriotes; lorsque Gorkas, étendant la main, dit :

— Attendez, attendez, par la mort; diable! vous êtes gens bien pressés! Détachez-moi les jambes et je vais vous conduire où vous trouverez la prisonnière.

Alcimedon commanda, par un signe, que l'on fit, ce que celui-là demandait. Les Espagnols se rapprochèrent de lui; leur cercle se rompit, et la surveillance devint moindre un instant. On n'a jamais su comment le comte, qui comme les autres était étroitement lié, se trouva tout à coup libre de ses mains; peut-être qu'un des Espagnols qui n'entendait pas le français crut, en voyant détacher les fers de Gorkas, qu'il fallait en faire autant au comte, et l'ayant rendu libre, il n'os pas avouera sa faute, après la conséquence de cette erreur. Quoi qu'il en fût, ceux qui délivraient Gorkas, virent spontanément un bras s'avancer parmi les leurs, armé d'un stilet qui brilla et s'éteignit avec la rapidité de l'éclair, car le comte Briatenski venait de l'enfoncer dans le cœur de son complice.

Le coup fut porté avec tant de rapidité, de force et d'adresse que Gorkas, sans avoir le loisir de pousser un cri, s'affaissa, dans les bras qui le soutenaient, et tomba rudement par terre, privé de vie, et déjà étouffé sans doute par une hémorragie intérieure. A peine s'il s'échappa de la plaie quelques gouttes de sang.

— Tu ne me trahiras pas, lâche, dit avec une expression triomphante le ravisseur assassin; va me précéder à l'enfer, où tu annonceras à Satan ma vengeance.

A l'aspect d'un tel crime commis avec tant de sang-froid, l'horreur et une sourde crainte s'emparèrent des assistants : chacun demeura immobile, et comme si par l'effet d'une autre tête de Gorgogne tous ces hommes fussent devenus des statues de marbre. Charmé d'avoir produit cet effet, en tirant vanité, en espérant beaucoup d'avantages ; puisque Gorkas mort le secret de la prison de mademoiselle Lander lui restait à lui seul ; il se tourna, le visage enflammé, les yeux

lançant la foudre vers Alcimedon consterné, et d'un ton sardonique lui cria :

— Tout ce que tu as fait est bien inutile ; ce renégat, ce vil chien expiré, nul au monde ne te contera ce que lui seul pouvait te dire. Oh ! oui, si je suis détenu, elle mourra d'un supplice horrible, de celui de la faim !

— Et vous laisserez parler impunément ce misérable ! et vous ne lui arracherez point par des tortures légitimes les paroles révélatrices que son arme cruelle a clouée au cœur de cet infortuné, perverti peut-être par lui-même, et qu'il vient de récompenser si bien de tant de services coupables? M'entendez-vous, Messieurs? Allons, agissez ; qu'on fasse rougir des tenailles, qu'on prépare du plomb fondu et de l'huile bouillante, il suffira de moi pour le tortionner utilement.

Ainsi parlait le duc de Salvatierra, tantôt à tous les siens, tantôt au seul artiste. Égaré par

l'amour alarmé, ayant présent à son esprit la mort affreuse dont mademoiselle Lander était menacée, il n'avait pu conserver son incognito lorsque son rival avait formulé le sort funeste qu'il réservait à la femme qu'il ne pourrait posséder désormais.

Si, d'une part, la raison semblait prête à l'abandonner; un nouveau sentiment, celui de la haine, mêlé au dépit de comprendre qu'il avait été joué jusque là par celui auquel il s'était confié, éclatait sur la figure de Briatensky. D'abord, et comme encore dans la confusion universelle on n'avait pas songé à le réenchaîner, on le vit qu'il passait et repassait les mains sur ses yeux, pour s'assurer sans doute s'il était bien éveillé, ou s'il n'était pas la dupe d'une forte illusion. Mais quand il ne put plus douter de la présence de don Thadéo, quand il apprit en même temps par ses paroles que celui-là, puisqu'il aimait également mademoiselle Lander, devenait le plus implacable et le plus à craindre ; il s'agita, chercha à s'élancer sur lui, pendant que ses

doigts cherchaient une autre arme. Il la trouva, car une expression diabolique le rendit infernal; il retira précipitamment d'une poche, au côté de la lévite que n'avaient pas visité les feints agents de police, ignorant leur métier apparent; il retira, dis-je, un pistolet nain, mais de qualité supérieure, ajusta le duc Espagnol et fit feu.

Un cri unanime de terreur douloureuse s'éleva de toutes les parties de la salle. Les assistants à ces scènes rapides osèrent à peine regarder du côté où ne devait plus être qu'un second cadavre. Alcimedon, quoique au désespoir, fut le premier à y jeter un regard désolé... O joie, ô surprise douce et pourtant vive, don Thadéo demeurait debout, calme, maintenant, impassible, et sa bouche dit encore :

— Ne permettez pas à ce monstre d'augmenter le nombre de ses victimes; qu'il soit lié de nouveau.

On obéit; on se jeta en foule sur le comte.

qui déjà saisissait un second pistolet; on le lui enleva, on le terrassa, et sans la moindre pitié du mal physique qu'on allait lui faire, il fut garotté si étroitement que le sang suinta de ses bras sous la pression des cordes qui comprimaient ses mouvements.

—N'importe, vociférait-il, n'importe; quoique vous fassiez, j'emporterai mon secret dans la tombe, et celle que ce fourbe aime me précédera chez les morts.

— Non, tu ne jouiras pas de ce bonheur atroce, et tu ne seras pas aidé dans cet autre crime par la puissance des démons, celle de Dieu me ramène sur la terre au moins pour un peu de temps, celui de tromper ton espoir et de délivrer ta prisonnière.

Au son de cette voix déjà faible et lugubre, on se retourna de nouveau, et l'on vit avec cette terreur et cette surprise que doivent enfanter la résurrection d'un cadavre; celui de Gorkas

se redresser lentement et se lever aux yeux épouvantés de tous, comme s'il venait de briser la pierre du sépulcre.

Il n'était pas mort; le coup, sans doute, avait été mal frappé pour déterminer une fin spontanée, et bien que Gorkas ne put être ramené complètement à la vie; du moins il retrouvait assez d'énergie pour pouvoir réparer le mal que lui-même avait fait en grande partie.

— Parle, parle, lui cria don Thadéo. Oh! parle, par pitié, dans l'intérêt de ton âme, et si on peut te secourir encore.

— Non, j'ai fini de vivre ; le sang m'étouffe... Là, dans son chapeau, la clef des voûtes, au troisième caveau, et dans les catacombes... Je vais... je vous conduirai... Ah ! Ah... le diable... mon bon ange... *mea culpâ.* Mon Dieu, je me repens, sauve-moi.

Il râla, et ses muscles distendus, ce corps à

demi soulevé retomba pesamment sur le plancher, tandis que des ruisseaux de sang s'élancèrent par les narrines, la bouche et la plaie. C'était un spectacle horrible à contempler ! tous en ont conservé depuis un souvenir vainqueur du temps.

Don Thadéo, en ce moment terrible, au lieu d'attacher ses regards sur le cadavre ensanglanté, se dirigea promptement vers le chapeau du comte, qui dans la lutte dernière avait chuté de sa tête et d'un contre-coup était allé tomber entre une fenêtre et un fauteuil massif. Les yeux de Briatensky, sortant à demi de leur orbite, le suivirent dans ce mouvement, exprimant par leur expression flamboyante la rage désordonnée qui dévorait cette âme livrée à toutes les passions. Que devint celle-ci, lorsque la main tremblante du noble amant de Félicité ayant déchiré violemment la coiffe en soie et le cuir qui garnissaient le chapeau, en retira une petite clef d'or, ou fortement vermeillée, afin de la préserver de la rouille, et l'éleva triomphalement

de manière à la faire voir partout. Un hourra de contentement répondit à cette démonstration, et sur l'ordre que le grand d'Espagne intima; on entraîna assis sur une chaise portée à bras le comte pantelant, entre un reste d'espérance coupable et un abattement légitime, vers ce qui devait être le passage par où l'on arriverait à la prison de mademoiselle Lander.

Dès que ce coupable à moitié puni ne fut plus là pour dominer ses domestiques par l'influence si puissante d'une double habitude, celle de l'obéissance et celle du commandement, ils osèrent parler; ils cédèrent aux instances, aux promesses qui leur furent faites, et jurant par ce qu'on peut exiger de plus sacré, ils dirent qu'ils enseigneraient le chemin des caves et de la seconde voûte, car ils avaient aidé à y descendre des meubles ce même jour. Aucun ne connaissait ensuite la place du troisième caveau, ni de quelle façon l'on aboutissait de ce dernier dans les catacombes.

Les domestiques, en tout ceci, n'imposaient point, on le reconnut à la franchise qu'ils mirent à s'énoncer. La vérité, on l'a dit souvent, a un accent personnel que nul ne pouvait méconnaître. Il restait donc une incertitude poignante, et, pour la faire cesser, don Thadéo, lorsque son premier emportement fut tombé, aurait rougi d'effectuer ce qu'il avait dit, c'est-à-dire mettre à la torture son rival.

Les premières recherches firent rencontrer plusieurs flambeaux de poing en cire, en résine, propres à illuminer des lieux creusés au sein de la terre, et que sans doute le comte et Gorkas employaient lorsqu'ils avaient à parcourir les détours ténébreux des immenses catacombes parisiens.

Avant de continuer mon récit, et d'entamer celui des perquisitions à faire, je dois dire que toujours dominé par l'entraînement du débit, je n'ai plus songé à faire mention du gamin, second numéro du *flambard* Rapin, que j'ai aban-

donné depuis le moment où je l'ai montré embarqué dans des décombres à l'angle du boulevard et de la rue de Seine, où il attendait la venue de l'inconnu dont on voulait s'emparer. C'était lui qui le premier avait poussé le cri imitateur de la chouette à l'approche du comte ; depuis ce moment, hissé derrière la voiture, entre les jambes d'un Andaloux et d'un Aragonnais, il s'était fait transporter au numéro 109 de la rue Descartes, et, s'y introduisant avec les autres, était demeuré spectateur ému de tant de scènes curieuses et sanglantes. Maintenant que j'ai rappelé sa mémoire au lecteur, je passe à un autre chapitre.

XV

Le ressort trouvé.

> Il y a toujours à espérer, quand il s'agit de ramener la jeunesse au bien ; comme elle effleure tout, les vices n'y sont qu'à l'épiderme, et l'on peut, avec des soins, les en effacer.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

Des mesures nouvelles et de haute prudence ayant été prises ; les torches de poing étant allumées, et Pédro Calcante s'étant chargé du paquet pesant des grosses clefs des caves, on se dirigea vers un large escalier de pierre qui s'enfonçait

en tournant vers les fondements du rez-de-chaussée de la maison. Les quatre domestiques, libres seulement des pieds et tenus de près par deux Espagnols qui ne cessaient de les toucher, soit de la pointe d'une dague, soit avec l'orifice du canon d'un pistolet, marchaient en avant, afin de conduire ; très persuadés qu'au moindre signe quelconque propre à les faire soupçonner d'un projet d'évasion, on ne se ferait faute de les envoyer rejoindre leur camarade et chef de file, Gorkas.

Après eux, le comte, doublement lié par tout son corps et attaché à la chaise qui servait à le transporter, venait à son tour, et sous la garde inflexible du prétendu commissaire de police et de cet étranger (don Thadéo) qu'il s'était flatté si mal à propos d'avoir conquis à sa cause.

Le comte était bien malheureux. Outre le châtiment triple que lui imposerait la justice française ; un plus rude, celui de perdre mademoiselle Lander, lui semblait presque inévitable , et

par conséquent achevait de lui enlever ce qui pouvait lui rester de bon sens.

En avant de tous, et en sentinelles perdues, voltigeaient les deux gamins; ils s'étaient réservé le soin majeur d'explorer les murailles, de sonder les coins, les dalles de pierre, et d'apporter à ce travail l'expérience furetante si commune à ceux de la caste.

Après avoir descendu environ trente marches, on fut arrêté par une grille en fer et très solide. On eut perdu beaucoup de temps à la vaincre par la violence, une clef l'ouvrit facilement. Elle livrait l'entrée d'une galerie souterraine longue d'environ soixante pieds, bâtie en pierres de taille énormes. La voûte annonçait un travail romain, ce que confirmait quelques arabesques du beau temps de la sculpture, et qui marquaient les frises de ce monument. Des deux parts étaient de petits carreaux tous vides.

On s'arrêta au troisième de chaque côté,

bien que les domestiques déclarassent que ce n'était pas là qu'on leur avait fait apporter les meubles dont ils venaient de parler. En effet, on ne pût, malgré une recherche active, rencontrer aucune issue cachée : on poursuivit donc de cheminer jusques à l'extrémité de la galerie.

Ici les conducteurs, toujours de bonne foi, signalèrent un autre escalier moins grandiose que le précédent, plus raide surtout ; on le franchit et il se termina à la cinquantième marche. Pavenus en cet endroit, les aspirants à la délivrance de la Captive examinèrent le lieu où ils se trouvaient. c'était une voûte demi-sphérique pareille à une moitié de boule immense, creuse et renversée ; on y était arrivé après avoir, ai-je dit, descendu cinquante marches, puis en avoir remonté une quinzaine, ce qui faisait arriver par le plancher, comme si on eut procédé à une ascension, et tout au tour s'offraient à la vue douze portes de fer, chacune cachant sans doute un escalier ou d'autres souterrains.

On ne pouvait douter de la chose, car on ouvrit toutes ces portes avec les clés de fer, et nulle part il ne fut besoin encore de présenter à une serrure la fameuse clé d'or; mais lequel de ces caveaux était le troisième? comment s'orienter lorsque l'on est au centre d'un demi globe où il n'y a ni droite ni gauche positivement, et où l'arbitraire seul peut décider du point d'où il faut partir et compter?

Don Thadéo et Alcimedon, sans s'être rien dit, examinaient la physionomie du comte, espérant surprendre quelque indication dans son regard qui serait plus ou moins inquiet selon que plus ou moins on s'approcherait du lieu par où il fallait passer maintenant. Le comte avait sans doute prévu ce péril, car les deux observateurs s'aperçurent qu'il fermait les yeux et se tenait comme impassible; c'était à en mourir de désespoir.

On parcourait en vain ces voûtes toutes pareilles. L'investigation la plus hardie ne faisait rien

découvrir ; voilà tout-à-coup que pendant que Ninet demeurait lui aussi à tenir son regard fixement attaché sur le front du comte ; le Rapin, poussant le cri ou plutôt le gloussement de joie du gamin lorsqu'il a découvert l'objet de ses recherches, s'écria tout aussitôt : « Ni part, ni quart, je veux le tout, Messieurs, qu'on me passe la clé d'or, voici la serrure. »

— C'est là, c'est là, oh ! oui, c'est là, dit Ninet en s'élançant impétueusement vers une ouverture, si semblable aux autres... Ici, bourgeois, ici réellement, la clé d'or. La Barbe bleue a été la dupe de la pagnoterie de Rapin à l'apeau de celui-ci, il a crié à la trouvaille faite et involontairement il a jeté un regard fauve vers cette voûte-ci.

Soit qu'en effet le comte dupé eût fait ce mouvement révélateur involontaire, soit que le hasard eut servi le gamin ; ce qu'il y eût de certain c'est que le propos de Ninet ouï par le comte, Don Thadéo et Alcimedon remarquèrent sur

ses traits une contraction violente de désespoir et de honte.

— L'enfant a raison dirent-ils ensemble, nous avons trouvé le lieu qui nous mènera au but de nos travaux.

On apporta les torches; on alluma de nouvelles bougies; on balaya avec soin le terreau mêlé de sable qui couvrait les dalles, et on y chercha attentivement une garde de serrure. Ce fut en vain; Ninet se soulevant à demi aperçut un clou à grosse tête auquel pendait un croc propre à soutenir une lampe; il l'examina d'abord, puis, élevant la voix, il pria que l'on s'assurât s'il n'y en avait pas un pareil dans les onze autres voûtes; on alla le voir et de chacune on lui répondit affirmativement. Lui alors portant sa main au clou essaya de le tirer en avant; il parut trop bien fixé pour se flatter qu'il ne fut là que dans le but de masquer une ouverture quelconque; mais en le touchant de ses doigts fins, il sentit une ligne creuse le traverser; aussitôt mettant la

main à sa poche il en retira un tournevis, le fixa sur la rainure et, oh contentement inexprimable, le clou tourna!... Lui ne dit rien encore et fit jouer son instrument; bientôt avec ses doigts seuls il pût continuer à le faire tourner sur lui-même; enfin sorti du mur il lui resta dans la main. Sans plus tarder, et convaincu d'avoir trouvé la bonne voie, il enfonça dans le trou béant, la petite clé d'or..... elle finit par entrer dans la garde, il fit jouer la serrure cachée..... Jusques à ce moment le sentiment de l'anxiété ou l'attente moqueuse du doute avaient provoqué dans chacun des assistants un profond silence; mais lorsque le bruit marqué d'une détente intérieure qui partit et qui fit jouer un ressort, sans doute, si on en jugeait par un cliquetis de rouages et de chaînes cachées, enfin lorsque l'on vit enfin une dalle de quatre pieds de hauteur sur autant de large s'ébranler, sortir d'un bout de la muraille et y rentrer de l'autre, grâce au jeu d'un double pivot sur lequel elle tournait. Oh! pour le coup un chorus victorieux, un houra d'allégresse complète, des applaudissements troublèrent la

paix de ces demeures isolées, le passage souterrain et caché était découvert!!!...

Oui, véritablement il l'était... on le voyait là tout béant et prêt à livrer le passage à un amant libérateur et à sa suite... Le mystère employé par le crime, pour cacher une mauvaise action, venait d'être détruit, et cela, par la combinaison ingénieuse de deux enfants; qui, oubliant leur œuvre, faisaient ensemble et à qui mieux mieux la roue, les cabrioles et le saut périlleux.

Tandis que Briatensky atteignant au plus haut degré du paroxisme de sa rage, souhaitait la mort et s'irritait de ne pouvoir se la donner; la reconnaissance une fois l'emportait momentanément sur l'amour; on voyait le duc de Salvatierra, au lieu de courir précipitamment à la délivrance de sa maîtresse, reculer de sa place, rentrer dans la grande salle, et interrompant les jeux de victoire des deux gamins, les embrasser noblement et les proclamer sans envie, les

véritables sauveurs de mademoiselle Lander.

— Mes enfants, leur dit-il, ce titre que je vous donne ne sera pas vain ; je vous jure que dorénavant, quoiqu'il advienne, il vous sera facile de ne plus vivre chacun qu'en honnête homme, car je vous en fournirai les moyens.

— Payez pour moi le souper que j'ai promis à Taupin, dit en riant le jeune Clalier.

— Souper, dîner, déjeûner et goûter, vos quatre repas copieux de chaque jour; vos vêtements, votre logis. Soyez sans crainte, répliqua don Thadéo, rien ne vous manquera, et si vous n'êtes pas heureux ce ne sera pas moi que vous pourrez en accuser.

Ce premier élan de gratitude épanché, le duc s'approchant de son rival, le regarda avec dédain, et, lui touchant l'épaule comme pour exciter son attention :

— Voyez, Monsieur, lui dit-il, combien sont admirables les voies de la Providence! ce sont deux enfants sans pouvoir qu'elle a chargé de vaincre votre malice oppulente.

— Il n'appartient qu'à un lâche, qu'à un poltron infâme, repartit le comte en grinçant des dents, d'insulter son ennemi qui ne peut se défendre. Ah! vil imposteur! si j'étais libre et que j'eusse mon épée, tu serais humble et souple, ainsi que tu l'as été tant que tu as pu me craindre.

— Monsieur, dit à son tour le duc en s'adressant à l'artiste déguisé, et vous tous, ajouta-t-il en regardant le reste de la compagnie; je vous prends tous à témoin que ce soir, sans attendre à demain, et dès que j'aurai arraché a ce malheureux assassin une de ses victimes au moins, je devancerai le juste châtiment de la justice, et que ma main, avec l'assistance du ciel, protecteur du bon droit, l'arrachera j'espère, par une mort trop honorable, à celle qu'il a si bien mé-

ritée et qui lui viendrait de la main du bourreau.

— Quoi ! tu acceptes mon appel !

— Je t'aurais provoqué demain ; tu ne m'as devancé que de dix à douze heures.

— Je serai donc vengé.

— Tu seras puni et tu dois l'être ; mais, mes amis, continua le duc de Salvatierra, perdrai-je en bravades inutiles un temps si précieux à employer ? vous-même, vous arrêteriez-vous si proche de la réussite ? Poursuivons notre route, le suplice du plus abominable des hommes, lorsqu'il verra lui échapper celle à laquelle il préparait le déshonneur et la mort, Monsieur, enfants, amis, je vous le jure, aucun de vous ne se rappellera qu'avec joie ce terrible moment.

Il se tut. Les houras recommencèrent, et on se disposa à pénétrer dans cet autre souterrain.

XVI

Lorsque l'on approcha les flambeaux de l'ouverture que la dalle mobile venait de laisser apercevoir, on vit un corridor étroit, peu élevé, qui s'étendait en droite ligne. L'air qu'on y respirait était chaud, et non malsain. Toutefois, don Thadéo prenant une torche de la main gauche,

et s'appuyant de l'autre sur une barre de fer apportée là dans le dessein de s'en servir pour soulever des portes ou pour démolir des murailles, s'enfonça le premier dans ce passage. Il avait le cœur rempli d'espérance, et ne doutait pas d'arriver bientôt au but de ses désirs.

Alcimedon, les deux gamins, le reste de la compagnie, moins deux Espagnols, qui restèrent là chargés de surveiller le prisonnier, suivirent leur chef intrépide, souhaitant tous avec ardeur qu'il ne fut pas trompé dans son attente. On chemina pendant quatre minutes avec une lenteur prudente, et au terme de la route, sous un agrandissement médiocre de la voûte, on atteignit un espace entièrement clos, sans aucune autre issue que celle par où l'on arrivait.

Don Thadéo s'arrêta; les autres l'imitèrent. Il demeura un moment immobile et consterné; ses yeux examinèrent cette impasse funeste; un seul coffre à moitié rempli de paille était gisant en un coin.

— C'est là, dessous cette antiquaille, qu'il faut chercher, dit le duc en se redressant et en poussant du pied cet objet.

— Oui, Monsieur a raison, dit Ninet, voyez-vous la frime? Oh! nous étions deux qui avons eu la même idée.

Déjà le coffre avait été écarté, la terre retirée par dessous, poussée plus loin, et on vit une pierre ronde avec un anneau de fer scellé au centre. En même temps, le jeune Rapin montra à la voûte, et artistement cachée dans un creux de la pierre, une poulie qui était posée verticalement au-dessus. Les cordes ne manquaient pas; on avait songé à tout, et à l'aide de la caisse, mise là sans doute afin que l'on put atteindre à la voûte, on tarda peu à soulever la dalle, qui, retirée et placée sur le terrain d'auprès, laissa voir un trou circulaire d'environ trois pieds de diamètre. On sonda sa profondeur, elle n'était que de quatre mètres, et, en examinant avec

soin le contour du puits, on y découvrit des fiches de fer qui facilitaient la descente.

Tandis que don Thadéo posait son flambeau pour pouvoir s'accrocher des deux mains et pour profiter ainsi de cet escalier de nouveau genre ; déjà les deux gamins étaient au bas du puits, tenant avec les dents chacun une bougie, et criant qu'ils voyaient devant eux d'autres souterrains. Don Thadéo les suivit bientôt ; Alcimedon et les autres ne l'abandonnèrent pas. On reconnut alors que l'on avait atteint les fameuses Catacombes de Paris, cavernes colossales creusées à main d'homme en des temps antérieurs, et dont le souvenir est perdu.

Je ne prolongerai pas l'impatience que le lecteur éprouve peut-être en décrivant les recherches qui furent faites avant que de parvenir à la prison de mademoiselle Lander. Ce fut l'amant de cette belle persécutée qui découvrit le premier ce lieu si bien caché. La fortune lui devait cette récompense.

Une porte de fer, que l'on ouvrit avec la clef d'or, prêta le passage à une sorte de chambre d'environ vingt pieds de diamètre en tout sens, haute de huit, et revêtue jusqu'à la naissance de la voûte de planches de liége recouvertes d'une étoffe de laine épaisse, vieilles tapisseries de verdure et parures de nos antiques châteaux; un lit du plus beau modèle, des meubles élégants remplissaient, car je n'ose pas dire ornaient, ce cachot déguisé.

Déjà on savait par qui il était habité... Au bruit que faisaient dans ces lieux désolés ceux qui les exploraient, l'orpheline avait conçu de l'espoir, entrevu le moment de sa délivrance, et certaine d'ailleurs de ne pouvoir aggraver sa situation, avait appelé à grands cris ceux qu'elle regardait à l'avance comme devant être ses libérateurs.

Elle ne se trompait pas; ce fut don Thadéo, l'heureux amant, qui le premier, ici encore, entendit sa voix, et qui la reconnut. Ivre de bon-

heur, il se précipita vers l'endroit où il était entraîné par tout ce qui excite le plus une âme ardente. Il vit le dernier obstacle, chercha la serrure que les gamins rencontrèrent encore dissimulée sous un ornement grossier, qui semblait être un raccommodage. Il y eut ici en outre des clous à dévisser. Enfin, les derniers obstacles disparurent, et la captive fut délivrée.

— Ah ! madame, se hâta de dire le duc de Salvatierra en se précipitant aux genoux de l'orpheline, que je suis satisfait et que je bénis le ciel de m'avoir conduit auprès de vous. Mais ne demeurons pas sous ces voûtes indignes de vous posséder ; sortons promptement des entrailles de la terre ; tant que vous ne serez pas revenue à la surface, mon cœur souffrira de pénibles angoisses et redoutera malgré lui quelque piège tendu par un ennemi infâme et capable de tout.

— Je ne suis pas moins empressée que vous l'êtes, répondit mademoiselle Lander, de m'é-

loigner de cette prison odieuse ; mais auparavant que de la quitter, permettez-moi tous de remercier Dieu de son appui dans des heures affreuses, et du secours qu'il ne m'a point refusé.

A ces mots, elle se prosterna pieusement, et s'ensevelit dans une méditation religieuse et profonde. Chacun des Espagnols présents, charmés de cette démonstration chrétienne et tant en rapport avec leurs propres sentiments, imitèrent son exemple, s'agenouillèrent aussi, et se mirent à prier avec une ferveur pareille ; le duc, inspiré comme eux, les avait devancés pour tous.

Surpris de cette action de reconnaissance, qu'une pudeur humaine leur fit partager à peu près, Alcimedon et les deux gamins, ne se sentant pas le besoin de rire de cette *momerie*, comme ils auraient dit ailleurs, ressentirent malgré eux de la confusion à la pensée de leur indifférence, à la dissemblance de leur brutale

impiété envers cette gratitude noble et consolante, avec cet amour du Tout-Puissant qui ne laisse jamais le cœur des fidèles malheureux dans cette solitude désespérante, dans cet isolement absolu où se trouvent ceux sans religion et sans croyance aucune des espérances d'un monde à venir et meilleur. Enfin ces trois Parisiens réels, pour la première fois de leur vie, se demandaient si cette ferveur dévoilée à leurs yeux ne faisait pas mieux supporter la misère que ce reniement farouche des saintes vérités de notre foi.

Mademoiselle Lander, satisfaite et reconfortée, ainsi que nous le sommes toujours quand on s'est mis, par la prière humble, en présence du Créateur, se leva pleine d'énergie et trouva des expressions convenables pour remercier tous ceux qui l'arrachaient à ce tombeau anticipé. Le duc de Salvatierra choisit ce moment pour lui présenter Alcimedon et les gamins, sinon comme ses plus ardents libérateurs, mais du moins comme ceux qui avaient, par leur zèle et

leur habileté, contribué plutôt à sa délivrance. Elle, à son tour, leur fit cet accueil particulier qui charme mieux que le don d'une grosse somme d'argent ceux qui n'ont pas l'âme totalement endurcie et vicieuse.

Cependant on avait là individuellement et en masse un besoin irrésistible de quitter ce triste lieu. On ne s'y arrêta pas davantage, et on reprit en tumulte la route du puits qui unissait les caves de la maison du ravisseur avec les carrières dites *les Catacombes parisiennes*. En avance du récit que ferait l'orpheline de son enlèvement, don Thadéo, parvenu à cette place, lui demanda comment elle l'avait franchie.

— Je l'ignore, répondit-elle, car, depuis l'instant précis de mon enlèvement jusqu'à mon arrivée dans la chambre où vous m'avez trouvée, j'ai continuellement été évanouie, ne sortant d'une pamoison que pour retomber dans une autre. Je ne sais si on m'aura descendue à bras d'hommes, ou bien si, profitant de la ma-

nière dont j'étais empaquetée, on se sera servi de cordes pour me faire arriver au fond de cette autre bouche d'enfer. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il était huit heures du matin, ce que j'ai su à ma montre qu'on ne m'avait pas volée et que je venais de remonter, selon ma coutume, au moment de mon enlèvement, lorsque j'ai repris définitivement ma connaissance. J'étais alors couchée dans un fauteuil, et l'odieux comte Briatenski était avec un de ses complices debout à quelque distance de moi. A sa vue, j'ai poussé un cri aigu, me suis levée et ai couru vivement vers la porte, dans la folle espérance de pouvoir lui échapper. Hélas ! à la vue des ténèbres qui régnaient en dehors de cette chambre funèbre, je me suis sentie saisir d'une autre frayeur : j'ai compris que l'on m'avait déjà entraînée dans une cave écartée où sans doute j'étais au pouvoir du plus lâche des hommes. Alors encore j'ai fermé les yeux et ai de nouveau perdu l'usage de mes sens.

Lorsque je les ai repris, je me suis retrouvée

dans ma situation précédente; mes deux persécuteurs seulement étaient plus éloignés, afin de m'inspirer moins de crainte. Aussitôt que ce misérable a cru que je comprendrais ses paroles, il m'a dit qu'il me conjurait de ne rien redouter de pire à l'acte consommé ; que s'il avait perdu par ce rapt le respect qu'il me devait, du moins ne s'en écarterait-il jamais désormais; que je pouvais faire foi sur sa promesse; qu'il concevait que je n'étais pas en mesure ni de l'entendre m'expliquer ses sentiments et son espoir, ni même de lui répondre; qu'alors, et sans rien ajouter qui eût rapport à cela, il se contentait de me prévenir que sous peu j'aurais une femme à mon service, peut-être même une de mon intimité. Qu'en attendant, je trouverais sur la commode, ou dans une petite armoire dont il me désigna la place, tout ce qu'il fallait pendant vingt-quatre heures au plus pour manger et se vêtir; que j'avais en outre à ma disposition de l'huile pour alimenter la lampe suspendue à la voûte, et des bougies pour ma commodité ; que la nécessité le contraignait à s'éloigner, mais

qu'il reviendrait vers six heures du soir avec la personne dont il m'avait parlé déjà. Il me laissait des livres afin de me distraire; ce qu'il fallait pour broder; qu'enfin, il me suppliait de suspendre ma colère, et de songer à l'amour violent dont il devait être rempli pour avoir pu tant oser; que, du reste, après une explication réciproque, il ne doutait pas que si je ne voulais encore l'aimer, il me serait du moins impossible de lui refuser ma reconnaissance.

Cela dit, il demeura un instant, se flattant, j'imagine, que j'allais lui répondre; mais s'apercevant que je ne voulais pas lui faire cet honneur, ainsi qu'il m'a ajouté, il m'a fait une profonde révérence. Il est sorti avec son complice. J'ai entendu qu'ils travaillaient à m'enfermer avec soin. Le bruit de leurs pas a diminué, et, n'ayant plus rien ouï, un silence lugubre a régné autour de moi jusqu'à celui où la voix de mes libérateurs a résonné agréablement sous ces voûtes sonores.

XVII

L'intérêt que tous les assistants portaient à l'orpheline n'avait pas permis à aucun d'eux, même à son amant, de l'interrompre dès qu'elle s'était mise à parler et à raconter ce qu'elle savait. Néanmoins, les gamins n'étaient pas demeurés oisifs, et avec un lambeau de ta-

pisserie, avec des cordes nouées aux bouts, et en outre croisant double par dessous, ils avaient accommodé une sorte de hamac, sur lequel mademoiselle Lander s'accroupit, et que seize mains vigoureuses parvinrent sans peine à faire monter rapidement avec son fardeau jusqu'aux souterrains supérieurs.

De là, il n'y avait aucun passage difficile à franchir, et l'orpheline, soutenue par don Thadéo et par Alcimedon, éclairée par les gamins, fiers de remplir le rôle de pages auprès d'une aussi belle personne, parvint sans malencontre à la cave circulaire où naguère on avait retenu son ravisseur. Mais afin de ne pas le voir, déjà, et en vertu d'un ordre de don Thadéo, on l'avait emporté, car il restait toujours garrotté, dans une salle du rez-de-chaussée de cette maison maudite.

Félicité, qui en effet redoutait sa présence. et dont la simpathie de son amant avait deviné la crainte secrète, s'estima heureuse de ne plus

le rencontrer. On lui demanda ce qu'elle voulait faire, ou demeurer encore un peu de temps en ce lieu, ou s'en éloigner sans attendre.

— Ah! dit-elle, achevez, je vous en conjure, l'œuvre complète de ma délivrance, je n'y croirai qu'à demi tant que je ne serai pas à longue distance d'un endroit où j'ai tant souffert.

En outre du carrosse du comte qui l'avait amenée, celui de don Thadéo était sous la voûte de la porte cochère. Le duc, sans plus attendre, conduisit mademoiselle Lander vers celui-ci; mais au moment où un valet en abaissait le marche-pied, le duc, se tournant vers sa belle amie, lui demanda où elle voulait aller.

— Ne vous l'ai-je pas dit déjà? lui fut-il répondu avec vivacité, partout où il vous plaira, mais non chez madame Mélicerte; il me serait trop pénible de me retrouver avec cette femme. Je puis lui pardonner, je lui pardonne sans

doute, mais je pense que nul ne peut, d'elle à moi, exiger au-delà.

— Vous avez raison, Madame, et j'admire votre mansuétude; cette femme est indigne d'être encore rapprochée de vous. Cependant, je vous supplie de ne pas confondre avec elle sa nièce, mademoiselle Paméla, s'empressa de dire Alcimedon en amant généreux.

— Je ne doute pas de l'innocence de cette demoiselle ; rien ne me porte à croire qu'elle a trempé dans ce complot. Je ne lui retire pas mon amitié, et certaine d'elle à cause de vous, non-seulement je lui pardonne toute mauvaise pensée dont j'ai pu tantôt être coupable, mais encore je vous prie, monsieur Alcimedon, de l'engager à venir être ma compagne au logement nouveau que je vais prendre. Dites-lui que je peux la dédommager de ce que lui ferait perdre l'affection qu'elle me témoignerait.

Ceci dit, elle se tourna vers don Thadéo, et ajouta :

— Jusqu'ici, et par des raisons que vous devinez, j'avais consenti à vivre obscurément, je veux dorénavant me conduire avec moins de mystère. En conséquence, je prendrai un appartement meublé pour quinze jours au plus, et choisi parmi ceux de la rue de Rivoli les mieux ornés. Je peux mettre, sans déranger mes finances, au moins mille à douze cents francs par mois au logement que je veux. Cela dit, et vous laissant carte blanche sur tout le reste des détails qui s'y rapportent, partons... Oh ! mon Dieu, que j'étais oublieuse, messieurs; vous tous qui m'entendez, vous tous qui avez concouru à ma délivrance, je vous engage à venir demain, à midi, chez moi; je vous le demande même impérieusement. Ces deux jeunes chevaliers (sa main désignait les gamins) seront exacts au rendez-vous autant que les autres. Monsieur le duc, monsieur le peintre, je désigne chacun par leur titre, vous allez m'accompagner.

Don Thadéo et Alcimedon s'inclinèrent en signe d'assentiment. Ils suivirent mademoiselle

Lander dans le carrosse, après que le premier eut renouvelé tout bas à Pédro Calcante une injonction déjà intimée en secret aussi, et eut enjoint à trois de ses domestiques de monter sur leur siége ordinaire.

Dès que l'on eut cessé d'entendre le bruit des roues, Pédro ayant réuni autour de lui les quinze Espagnols qui restaient, marcha à leur tête vers la salle écartée où l'on avait déposé sans lumière et momentanément le comte Briatensky. Celui-ci, dévoré de colère, avait appris avec désespoir que sa victime lui était échappée. La pourrait-il ressaisir ? Il y pensait, il le souhaitait, et pourtant une autre idée l'occupait, celle d'une prompte vengeance. Son rival, enfin dévoilé, lui avait promis de combattre avec lui, et, se fiant en sa rare adresse, il ne doutait pas d'un succès qui lui rendrait le bonheur.

Perdu dans ces réflexions haineuses, il ne s'apercevait ni de l'isolement, ni du silence, ni de l'obscurité où il se trouvait ; tout attaché à ce

qui lui rappelait son infortune. A peine s'il vit entrer dans la salle Pédro, l'ex-majordome de la puissante famille des ducs de Salvatierra, suivi, ai-je dit, du reste des domestiques espagnols de don Thadéo. Ce fidèle serviteur se posa en face du comte, et lui dit :

— Rends grâce, malheureux, à la faiblesse de notre maître, qui nous interdit de te plonger vivant dans un de ces cachots que nous venons de parcourir, et où il nous eût été si doux de te faire expirer dans les angoisses d'une faim digne châtiment de tes crimes. Mais non-seulement cette faiblesse déplorable t'arrache à ce juste châtiment, elle veut plus encore, elle te réhabilite jusqu'au comble de la distinction. Le duc mon maître, grand d'Espagne, prince, chevalier, grand'-croix des ordres de la Toison, de Charles III, te fait l'honneur insigne de consentir à croiser sa noble épée avec la tienne, tant déshonorée. Demain matin, à neuf heures, il se trouvera à l'entrée du bois de Boulogne avec un ami. Tu comprends ce que cela veut dire ; j'ai

achevé ma mission, et moi et mes braves camarades avons hâte de nous éloigner d'une maison vrai repaire de voleurs, et caverne réelle servant d'asile à des assassins.

Il fallut que le hautain comte Briatensky, prince médiatisé, entendît jusqu'au bout cette harangue flétrissante. Contraint à dissimuler tout ce qu'elle avait de pénible pour lui, il resta comme insensible et les yeux fermés, attendant avec une impatience croissante à chaque seconde la fin de ce supplice réel. Il eut un terme : Pédro ayant fini de parler, donna le signal de la retraite, et lui et les quinze autres Espagnols se dirigèrent vers la sortie principale de la maison. Parvenus dans la rue, ils firent volte-face, et tous ensemble crachèrent contre les murailles. Ce dernier acte de mépris consommé, ils s'en allèrent d'un pas lent, et sans être pressés par aucune frayeur.

Les domestiques, complices du comte, et liés étroitement comme lui, avaient été mis en mesure d'agir à leur tour pendant que leur maître

endurait la harangue déshonorante du majordome espagnol, dégagés de leurs liens et leurs adversaires partis, ils rendirent le même service au comte, à peine la dernière corde qui serrait celui-ci eut été relâchée, que lui tenta de se soulever et de s'élancer en avant, il présumait trop de sa force réelle, ses membres encore trop engourdis pour répondre à sa volonté, pleinement lui firent faute etil chancela ; il serait tombé sur le pavé, imbibé du sang de Gorkas, dont le cadavre était proche encore si on ne l'eût retenu.

Alors seulement, il comprit qu'il lui serait impossible de courir, comme il le voulait, après ceux qui l'avaient tant offensé, était-ce d'ailleurs sur des domestiques qu'il devait venger son offense? peut-être aussi la prudence lui rappela-t-elle leur nombre. De quelle façon que la chose fut déterminée, ce qu'il y eut de positif fut qu'il renonça momentanément à tout acte hostile, attendant au lendemain où il espérait punir son ennemi ; car don Thadéo avait reculé leur duel jusques-là.

Voyant qu'il ne pouvait faire encore de libres

mouvements, il employa l'espace de temps qui était nécessaire à ce que le sang congelé reprît son cours accoutumé, à tenir conseil avec ses domestiques, sur ce qu'il fallait faire du cadavre de Gorkas, il eut un moment la pensée de faire accuser du meurtre don Thadéo; mais le nombre de témoins de son innocence, que celui-ci opposerait à ses allégations, la crainte que l'avidité des siens ne les portât à le montrer lui-même en sa qualité de vrai coupable, le déterminèrent à suivre une autre voie.

Achetant à prix d'or le silence de ses domestiques, leur prouvant avec facilité qu'ils étaient eux également compromis dans l'affaire malheureuse de ce meurtre, il parvint à les faire trembler. Ils s'engagèrent, moins par egard pour lui et en reconnaissance de la somme qu'il leur distribua, que par la frayeur causée à leur égoïsme; à garder un silence inviolable sur tout ce qui s'était passé. Puis ensemble ils emportèrent le cadavre de Gorkas, et s'en furent le précipiter au fond d'un puits, dont nul encore n'avait sondé la pro-

fondeur, il était situé auprès de la prison de mademoiselle Lander, et à la place du corps de son complice, le comte, un peu plus tard, y aurait enseveli celui de Mélicerte ; son projet était de se défaire de cette femme en la volant, soit qu'il eût obtenu ou non la main de l'orpheline.

Le crime dernièrement commis, ainsi dérobé à la justice, en faisant disparaître ce qui l'eût constaté; on recouvrit de la pierre, sa couverture, l'orifice de ce gouffre, on y ramena de la terre par dessus, et dès-lors et pour un espace de temps très considérable, la mémoire de l'assassiné demeura perdue. Le comte fit aussi le sacrifice de l'ameublement de la prison souterraine; reboucha l'autre voie de communication entre les caves et les carrières. Il referma en outre la dalle en forme de porte; remit la serrure dans l'état primitif, et par les précautions multipliées complètes, se flatta d'anéantir presque la preuve de ce qui venait de se passer dans une maison qu'il avait acheté depuis qu'il était parvenu à rencontrer mademoiselle Lander; elle

qu'il cherchait du jour où une circonstance fatale lui avait appris sur elle beaucoup plus qu'elle-même ne savait encore.

C'était la connaissance des localités souterraines de cette maison, et que l'ex-propriétaire lui avait dévoilées, qui l'avait décidé à l'acquérir à un prix très élevé. Maintenant, comme ce logis lui devenait inutile, il se hâta de le remettre en vente dès qu'il eut fait enlever et brûler devant ses yeux le parquet de bois teint du sang de Gorkas, mais en cédant à un nouvel acquéreur cette propriété, il ne lui apprit rien de sa communication souterraine.

La nuit au commencement de laquelle ces divers événements avaient eut lieu, fut employée à faire disparaître des traces accusatrices et périlleuses à conserver.

XVIII

Dès avant cinq heures du soir, dans cette mémorable journée de novembre 1829, la dame du cabinet de lecture et Paméla, sa nièce, avaient vu disparaître, la première celui que dans sa folie elle prenait naguère pour son amant; la seconde, celui qui réellement méritait de sa part

un titre aussi doux; dès-lors, aussi en proie à une égale inquiétude, elles attendaient avec autant d'anxiété que d'impatience le retour de don Thadéo et d'Alcimedon, ou tout au moins un souvenir d'eux, un message qui leur apprit ce qu'ils avaient fait.

Cependant le temps s'écoulait, huit heures venaient de sonner, et jusqu'alors des habitués seuls étaient venus, et on obtenait aucune preuve de succès ou de mésaventure d'un ingrat et d'un fidéle ami. Dans ce moment où l'inquiétude double, agitait vivement la tante et la nièce, l'une et l'autre virent sur le seuil de la porte du deuxième salon, maintenant solitaire, leur domestique, qui ayant monté sa physionomie à l'importance d'une révélation, leur faisait signe de venir à elle.

Mélicerte, que sa conscience tourmentait, n'osa pas aller d'abord où on la demandait visiblement, et se penchant contre l'oreille de Paméla, lui dit qu'elle se sentait si émue qu'elle ne

pouvait encore marcher, que dès-lors c'était à elle, Paméla, à agir à sa place.

Paméla, leste et curieuse, ne fit presque qu'un saut du comptoir à la porte de l'autre salon; mais là, aussi, leur gouvernante lui dit tout bas que ce n'était pas elle qu'un étranger demandait, mais bien la bourgeoise.

La jeune fille s'en revint en hâte répéter ceci à Mélicerte, qui plus épouvantée que ci-devant à l'annonce de cette visite mystérieuse; se sentit prise tout à coup de cette frayeur courageuse qui nous fait refuser en tremblant ce que nous voulons éviter en raison d'une terreur encore plus supérieure: elle déclina donc l'honneur qu'on lui faisait sous le mauvais prétexte que sa présence était indispensable dans son cabinet.

Paméla d'abord, la cuisinière ensuite, transmirent successivement son refus; elle se crut délivrée, et respirait, lorsque la domestique appa-

rut un peu après, et lui remit ces mots écrits au crayon sur un morceau de papier :

« Je donne le choix à la maîtresse de cet éta-
« blissement, ou d'une conversation avec moi,
« tout de suite; ou de son arrestation immédiate,
« et de sa comparution demain, en face de mon-
« sieur le procureur du roi. »

La lecture de cette missive impérative et menaçante fit pâlir Mélicerte et la jeta dans une consternation inimaginable; la malheureuse n'osant prolonger un retard dont on lui déduisait si terriblement les conséquences, se leva spontanément, et malgré que ses genoux flageollassent sous elle, appuyée sur, ou plutôt emportée par sa cuisinière, elle traversa la première salle et arriva dans la seconde. Là elle vit un homme de haute taille, enveloppé, des pieds à la tête, dans un manteau ample, et celle-là, recouverte d'un chapeau si bien avancé sur ses yeux, qu'il empê-

chait de les voir, de même que le front; de plus un mouchoir, tenu par la main droite, cachait en entier le reste du visage : en arrière de ce fantôme, deux autres colosses, modestement vêtus, se tenaient immobiles et presque en aperçus dans l'obscurité.

Mélicerte se crut morte, toutes ses frayeurs légitimes et tous ses présages fucestes lui revinrent douloureusement dans la pensée ; elle n'osait pas encore parler (et Dieu sait combien elle devait être abattue) lorsque cet inconnu, prenant l'initiative d'une voix briève et impérieuse, lui dit :

— Madame, le lieu ne me convient pas pour ce que nous avons à traiter ensemble, menez-moi dans une salle ou l'on soit moins exposé à la curiosité de vos abonnés, allons dans votre chambre, par exemple.

— Dans ma chambre, mon Dieu, s'écria Mélicerte, et sous la fascination d'une peur, cette

fois, toute d'amour-propre, à tel point une femme désolée sait peu renoncer à ses prétentions.

— Là ou ailleurs, n'importe! lui fût-il répliqué; mais il faut que sans retard je cause avec vous. Croyez-moi, dans votre intérêt, et pour votre repos, ne perdons pas une minute.

— Ma domestique, se mit à dire emphatiquement Mélicerte, éclairez-nous et venez faire du feu dans mon *appartement*.

Les gens de peu, la bourgeoisie parisienne, qui ne cesse jamais de dénaturer la langue française, et de la corrompre; donnent le nom d'appartement, non à l'ensemble des pièces qu'il occupe, et qui séparément ne sont que des chambres, des salons, des cabinets; mais à chacun de ceux et de celles-là. Vous lui entendez dire : *Mon logement est composé de cinq appartements*; cela signifie un petit carré servant de salle à manger, un salon de douze pieds en

tous sens, une cuisine à l'avenant et un bouge à tout usage.

La bonne, armée d'un bougeoir où fumait et coulait un morceau de chandelle, passa la première, monta l'escalier dérobé, et, parvenue chez Mélicerte, comme il n'est, dit le proverbe, rien de plus fastueux que chère de vilain ; elle alluma la lampe ordinaire, la veilleuse de nuit et les deux bougies d'apparat de la cheminée, vierges, jusqu'alors intactes et polluées, ou plutôt flamboyantes ce soir pour la première fois.

La dame du cabinet de lecture suivait ; l'inconnu mystérieux, et d'autant plus terrible, venait après. Lorsque l'illumination eût été complète, le feu rallumé dans le foyer, la domestique s'éloigna après un geste de sa maîtresse, et celle-ci demeura seule et tremblante, se creusant la tête pour savoir ce que lui voulait ce revenant, qui, se débarrassant presque instantanément de son manteau, de son chapeau et de son mouchoir, lui montra, non l'aspect hideux d'un ha-

bitant de l'autre monde, mais la figure froide et pourtant belle du prince de ***, ambassadeur de Sa Majesté le ***, qui, la veille, avait causé si galamment avec elle à l'Opéra et dans la loge louée presque pour elle. Son effroi disparut et fit place à une curiosité immodérée, provenant de l'appétit qu'elle avait de savoir ce que lui voulait ce grand seigneur étranger.

— Quoi! s'écria Mélicerte, est-ce Votre Excellence? Oh! Monseigneur, que vous m'avez épouvantée!

— Madame m'a donc reconnu?

— Le contraire ne pouvait être, repartit la folle femme en minaudant; Monseigneur n'est pas de ceux qu'on oublie, il est plutôt de ceux dont on se ressouvient trop bien.

Ici elle essaya de rougir; ses efforts à cet effet n'amenèrent qu'une grimace. L'ambassadeur, devinant à quelle extravagante il allait

s'adresser, se promit d'agir de manière à ne pas perdre le fruit de ses pas ; en conséquence, il repartit à son tour de la manière suivante :

— Il paraît que madame a la bonté de me dire par politesse ce qui en moi est l'impression de la réalité.

— Ah ! Monsieur !

— Madame, les moments sont précieux, et on a tant à craindre de ne les employer qu'à les passer à vos genoux qu'il faut, lorsqu'à ma place on a un devoir important à remplir, il faut se faire violence ; et avant que de parler pour mon compte à votre cœur, je dois, dans l'intérêt d'une troisième personne, m'adresser maintenant à votre esprit.

Ce préambule galant et mystérieux appela plus vivement encore la curiosité de la vieille jeune femme, qui, coquettant plus que jamais,

demanda langoureusement au prince quel sens il mettait à son dernier propos.

— Madame, répondit-il ; hier, à l'Opéra, vous étiez les trois grâces réunies : mon penchant m'attira vers vous, les ordres de mon souverain me contraignirent à m'approcher de l'une de vos deux compagnes, de celle que l'on nomme mademoiselle Lauder.

Ce fut bien un autre effroi que celui qui s'empara de Mélicerte lorsque l'ambassadeur ayant, en nommant son maître, donné un protecteur à l'orpheline ; elle eût à redouter le courroux de ce grand potentat, qui augmenterait assurément la nouvelle du malheur dans lequel elle, Mélicerte, avait contribué à la jeter. Le saisissement fut tel que son regard chercha les moyens de fuir sans plus attendre, néanmoins se rappelant le secret promis par don Thadéo, touchant sa connivence au rapt de la nuit passée. Elle se rassura et osa répondre que Son Excellence, en lui parlant de sa chère amie, renouvelait un

chagrin bien amer dans son cœur.

—Car, ajouta-t-elle, un homme très coupable a osé tantôt...

— Je sais tout, Madame !

— Quoi ! tout ?

Et elle se sentit mourir.

— Oui, le duc de Salvatierra ne m'a rien laissé ignorer : il m'a rapporté qu'hier au soir, après une tentative que, grâce au ciel, j'avais fait avorter par mon adroite intervention, une seconde a eu lieu, et celle-là par infortune a eu pour résultat un succès odieux.

— Qui me tue, Monseigneur, qui me rend bien malheureuse.

— Oui, Madame, vous avez bien raison de le dire, ce rapt vous sera fatal.

— A moi, mon Dieu ! comment ?

— Je vais vous le dire. Depuis que dès ce matin j'ai eu la première connaissance de cet événement funeste, je n'ai pas perdu de temps, et j'ai mis en jeu tout ce que j'ai d'agents sûrs et de moyens d'agir, afin de retrouver la trace du ravisseur. Si je me fie à des hommes habiles, dévoués, intéressés, cette nuit-ci ou demain au plus tard j'aurai déterminé la seconde délivrance de mademoiselle Lander, comme on l'appelle en France ; mais en obtenant une assurance aussi précieuse, il m'est advenu des renseignements étranges connus déjà de la police parisienne, et qui amèneront pour vous, Madame, de fâcheux résultats.

— Pour moi... cela se peut-il ?... Que me reproche-t-on ?

— D'avoir prêté la main au rapt, d'être d'intelligence avec le ravisseur ; une prison sé-

vère, un jugement infamant, votre ruine totale en seront la conséquence.

— Je suis donc perdue, dit Mélicerte piteusement en jetant sur le prince un regard triste et voilé de larmes.

— Oui, Madame, vous le serez, et irrévocablement, si je ne viens à votre aide, si vous ne me fournissez vous-même le moyen de vous protéger efficacement.

— Le pourrai-je, ô ciel?

— Vous le pouvez; mais le voudrez-vous?

— Si je le veux?... me prenez-vous, Monseigneur, pour une sotte? si j'ai eu la faiblesse d'agir mal à propos, croyez à mon repentir et à ma ferme résolution de tout tenter pour me retrouver sur mes pieds; parlez donc, parlez en assurance, et, quoiqu'il faille faire, je ferai soudainement.

XIX

A l'instant précis où la tremblante Mélicerte Giguet s'annonçait ainsi et prenait l'engagement de complaire en tout à l'ambassadeur de Russie, Paméla parut à la porte de l'escalier, et, sans rien dire, se contentant de faire une révérence gentille, traversa la chambre et se diri-

gea vers celle de mademoiselle Lander. Le bouton tournait déjà sous ses doigts, lorsque sa tante lui demanda où elle allait.

— Ouvrir de l'autre côté, répondit-elle, au serrurier qui rapporte ce qui doit remplacer les choses abîmées pendant la nuit dernière; vous savez que si on ne racommodait le tout, nous serions exposées à un autre coup de main, ou à être égorgées pas des voleurs.

— C'est bon, c'est bon, dit la tante avec impatience, car rien ne lui plaisait de ce qui lui rappelait l'attentat de l'autre nuit; veille bien à ce qu'on racommode tout et à ce qu'il y ait de ce côté sûreté entière.

La nièce s'inclina de nouveau, poussa le battant, se glissa entre lui et le cadre, puis le referma sur elle; elle disparut sans que le prince de*** s'en occupât, sans qu'il donnât la plus légère importance à cet incident. Peu après on entendit des coups de marteau et le tapage insé-

parable des travaux utiles du serrurier. Cependant la dame du cabinet de lecture, interrompue dans sa déclaration, la reprit en sous-œuvre, et même l'augmenta par maintes protestations d'un dévouement sans borne.

L'habile diplomate l'avait écouté avec cette jubilation qu'inspire à tout grand politique, la certitude d'atteindre à son but en trompant autrui... trop maître de soi-même pour exposer le succès par la manifestation imprudente de son contentement ; il laissa pérorer Mélicerte tout à son aise, demeurant lui immobile, impassible, le menton posé sur sa main et son bras appuyé sur son genoux qu'il élevait un peu, tandis qu'il inclinait son corps en avant : manière un peu leste, peut-être, de se tenir devant une dame, et qu'un homme de sa qualité affecte parfois en présence d'une bourgeoise, afin de protester de sa supériorité.

Lorsque Mélicerte n'eut plus rien à ajouter, le prince se tut encore pendant un peu de

temps ; enfin , et comme sortant d'une rêverie profonde, il se mit à dire, s'armant d'une solennelle gravité :

— Madame, la personne dont les intérêts me sont chers et qui a été jusqu'à hier votre commensale, se trouve dans une situation délicate. Il paraît qu'elle ignore qui elle est, et que celui qui seul aurait pu lui révéler ce secret est mort sans le faire ; c'est, du moins, ce que je crois ; si bien que, dès le moment où le colonel Dutoillis a cessé de vivre, les antécédents de mademoiselle Lander ont été couverts de profondes ténèbres , sans qu'il lui reste aucun moyen de les éclairer. N'est-ce point la position véritable de cette orpheline ?

— Il est très réel , repartit Mélicerte , que mon associée a perdu immensément au décès de son tuteur respectable, que moi aussi je peux nommer à juste raison mon bienfaiteur , car je lui dois tout ce que je possède , et jamais je ne perdrai la mémoire de ce qu'il a fait pour moi.

Ce n'est pas qu'au fond je n'aie des droits à son héritage : je lui étais dévouée, et un hymen allait devenir... Je m'arrête, mes affaires ne sont rien ici ; revenons à mon amie. Je le redis : elle a perdu immensément sans doute lorsqu'elle s'est trouvée seule ; néanmoins il ne faut pas dire que tout espoir d'une meilleure existence soit perdu pour elle : le colonel, en mourant, a pris des mesures, et sans me rien confier, il m'a dit plusieurs fois qu'il laisserait à sa pupille des moyens propres à rentrer dans ce qui lui est dû.

— Et l'a-t-il fait? a-t-il pu le faire? On dit qu'il a trépassé si soudainement.

— Oui, sa dernière maladie a été rapide ; mais, prévenu par des attaques précédentes, il a beaucoup écrit et sans, je le répète et le jure devant Dieu, me rien avouer. Huit jours avant de rendre le dernier soupir, il me prévint qu'une jeune demoiselle, sa pupille, nommée Félicité, et me remettant la moitié d'une quadruple d'Es-

pagne dont il me confia l'autre portion, viendrait réclamer comme lui appartenant, ce qui était vrai, un coffre de laque rouge de la Chine. « Le voilà, ajouta-t-il ; vous le lui rendrez aussitôt; *il contient les preuves de sa naissance.* »

Je dois ici suspendre le propos de Mélicerte. pour rappeler au lecteur que M. Dutoillis n'avait aucunement dit, lorsqu'il parla de la cassette, la dernière partie de la phrase que j'ai soulignée ; mais, dans des moments où l'orpheline s'était épanchée, tout en gardant le secret sur beaucoup de choses, elle avait à peu près avoué que les papiers qu'elle n'avait point parcourus encore, en raison de son obéissance aux dernières volontés de son tuteur, contenaient en effet les actes et documents qui lui donneraient un jour une famille ; et la dame du cabinet de lecture, brouillant tout, venait maintenant de faire un mélange de deux propos bien différents.

Le prince D..., malgré son grand art de veil-

ler sur ses émotions, ne put éteindre à son apparition l'éclair de joie qui resplendit dans ses regards; néanmoins il sut se dominer assez pour ne faire éclater que cette satisfaction légère procurée à notre cœur à la nouvelle de quelque bonheur qui choit sur une personne indifférente.

— Ah! dit-il ensuite lorsqu'il jugea à propos de reprendre la conversation, vous êtes donc convaincue que *les preuves de la naissance* de mademoiselle Lander lui ont été remises par vous dans une cassette de laque rouge?

— Oui, Monseigneur, et le 20 juin dernier.

— Le 20 juin!

— Et elle ne les lira que si elle se marie ou que si un péril imminent ne lui laisse aucun espoir de s'y soustraire, ou enfin à sa vingt-cinquième année commencée, et encore le 20 juin, jour anniversaire de sa naissance.

— Plus de doute, cette date confirme tout, se dit à lui-même le prince, qui ensuite élevant la voix et s'adressant à Mélicerte :

— Vous conviendrez avec moi, Madame, que le péril imminent où mademoiselle Lander est à cette heure autorise par elle ou par ses amis l'ouverture anticipée de la cassette mystérieuse.

— Je le crois bien ; oui, c'est le moment ou jamais.

— Ah ! ce serait agir à propos, reprit le diplomate. Mais où est maintenant ce talisman précieux ? En quel lieu, en quel endroit mademoiselle Lander le garde-t-elle ? Je suppose qu'elle seule le sait.

— Grâce à Dieu, répliqua Mélicerte en se rengorgeant, la maison est assez bien gardée, et cette dame a assez de confiance en moi pour ne me rien rien taire de ce qu'elle fait. D'abord,

à son arrivée, elle cacha ce bijou ; puis des réparations l'obligeant à le retirer du lieu où il était, elle l'a maintenant déposé dans un des tiroirs de son secrétaire. Elle en garde la clé, il est vrai ; mais celle du mien l'ouvre aussi, et elle le sait ; mais notre confiance est réciproque.

— Ainsi c'est dans la chambre de votre amie que ce coffre est renfermé?

— Oui, Monseigneur.

— Et où est cette chambre?

— Là où ma nièce vient de passer.

L'ambassadeur ferma les yeux, parut méditer pendant un moment ; puis il dit :

— Si je vous ai parlé, Madame, du péril que vous courez vous aussi, eh bien ! comme j'ai mission, de la part du souverain mon maî-

tre, de prendre la tutelle de mademoiselle Lander, qui est non Française, mais sa sujette. Comme il veut qu'amenée à sa cour elle y soit comblée de ses bienfaits et des témoignages de sa munificence, je vous demande, avec la condition que je vous sauverai de tout mal encombre et que je vais vous compter en billets de banque un don de cent mille francs, récompense anticipée du service que vous rendrez à mon amie, de me remettre sur-le-champ la cassette où je trouverai les actes qui obligeront le gouvernement français à poursuivre avec célérité et puissance le ravisseur de cette jeune dame. Voici la somme annoncée : on ne veut pas vous tromper.

En achevant ces mots, l'ambassadeur sortit de ses poches plusieurs paquets de billets de banque noués ensemble, et les posa sur la table à ouvrage qui le séparait de la dame du cabinet de lecture.

— Oh ! s'écria celle-ci à la vue de cette autre

fortune qui depuis aussi peu de temps la faisait passer de la pauvreté à une opulence relative, et se rappelant les dons du colonel, de Félicité, du comte et de l'Espagnol ; oh! que me voulez-vous? Pourrai-je, sans son consentement, vous nantir des papiers de mon amie.

— Pourquoi ne le feriez-vous pas? Est-ce lui nuire que je veux? Je ne tends qu'à son avantage et au vôtre ; c'est le bonheur de toutes les deux que vous déterminerez par une résolution amicale et honorable.

Mélicerte, quoique peu habile, sentait au fond de sa conscience que l'on lui demandait une autre trahison; et malgré le pouvoir attractif de la somme qui lui était donnée, elle hésitait encore.

L'habile tentateur ne se lassa pas de combattre, il revint à la charge avec plus de vivacité, il connaissait le clavier du cœur, il l'attaqua aux cordes les plus sensibles, enfin après une lutte

morale acharnée, la victoire lui demeura, et Mélicerte persuadée, ou feignant de l'être, se détermina dans l'intérêt de l'orpheline bien prouvé, à remettre aux mains du prince la cassette où tout l'avenir de cette jeune personne était renfermé.

Le serrurier travaillait encore dans la chambre de mademoiselle Lander, et Paméla, pour le bon ordre, assistait à l'ouvrage, sa surprise ne fut pas médiocre lorsqu'elle vit Mélicerte entrer, suivie de l'ambassadeur, elle s'avança vers eux et prenant la parole :

— Ma tante, dit-elle, réjouissons-nous, Félicité est retrouvée.

— Qui te l'a dit, demanda Mélicerte, partagée entre des sentiments bien contraire ?

— Alcimedon, qui vient de venir nous l'annoncer.

— Je ne l'ai pas vu.

— La domestique lui ayant dit que j'étais ici et que vous étiez occupée, il a craint de passer par votre chambre, et est monté du côte du grand escalier.

— Pourquoi est-il reparti aussi vite?

— Notre amie lui avait commandé de faire diligence, il devait lui porter tout de suite sa cassette de laque rouge, je viens de la lui donner, et il vient de s'éloigner avec elle; je ne pouvais m'empêcher de la lui remettre, car il était muni de ce billet de Félicité et de la clef de son cabinet.

Le diplomate oubliant sa dignité et qu'il était devant des femmes, lança un horrible blasphème, et tandis que la dame du cabinet de lecture se laissait choir, presque évanouie, sur un fauteuil voisin, lui retournait dans la chambre voi-

sine, reprenait ses billets de banque, et muni d'un flambeau, descendait l'escalier et sortait, en jurant, de cette maison.

XX

L'hôtel meublé des grands Incas.

Celui-là est bien fort qui peut compter sur deux amis au temps qui court et avec les hommes de l'époque.

RECUEIL DE MAXIMES.

Les scènes diverses qui s'étaient passées depuis cinq heures du soir, ce jour de novembre 1829, avaient pris fin un peu de temps avant huit heures du soir, et celles-ci ne frappaient pas encore que mademoiselle Lander, conduite par ses deux libérateurs et escortée, à plus ou moins de dis-

tance, par le reste de la compagnie, y compris les deux gamins, venait d'être installée dans l'appartement le plus somptueux de l'hôtel garni *des Grands Incas*, rue Rivoli, en face presque la première grille du jardin des Tuileries.

La pompe de son cortège, le nom à effet de son excellence le duc de Salvatierra, et autres titres que Pédro, le majordome, ne manqua pas de faire sonner haut aux oreilles du propriétaire, la suite, en nombre et respectueuse qui l'accompagnait, tout assura à l'orpheline cet accueil obséquieux dans sa servilité, que les personnes de sa sorte obtiennent, à Paris, de quiconque cherche à gagner de l'argent; c'est-à-dire des quatre-vingts-dix-neuvième et demi habitants de cette ville, avare, dépensière, mais avide surtout.

Un premier mois payé à l'avance, bien que Pédro, chargé de ces détails, prévînt que le séjour réel ne serait pas de plus de quinze jours, ne fit qu'ajouter à la vénération profonde de

l'hôte et de ses gens. Tous d'un commun accord qualifièrent spontanément notre héroïne de madame la marquise de Lander, on se mit en mouvement pour lui procurer ce même soir une gouvernante que Pédro appelait une duègne, et deux femmes de chambre que lui encore nommait des caméristes.

Cependant mademoiselle Lander, déjà assise dans le plus beau salon des deux qui ornaient son appartement, tenait déjà conseil avec ses deux véritables amis, sur ce qu'elle devait faire dans cette circonstance.

— Je ne balancerais pas, madame, dit don Thadéo, si j'étais à votre place, de me mettre sous la protection du gouvernement français si vous êtes étrangère, et je réclamerais mes droits légaux si j'avais pris naissance dans ce royaume. Le voile qui couvre, au moins pour vous, vos antécédents est-il si obscur que vous ne puissiez aucunement le percer.

A cette question, l'esprit de l'orpheline s'illumina tout à coup, elle avait été tant agitée depuis plusieurs jours, que le souvenir de la lettre de son tuteur était sorti de sa mémoire; elle s'en rappelait tout à coup et à la fois elle songea au contenu de la cassette en laque rouge et de la Chine.

Ces choses la frappant instantanément, elle tressaillit, elle rougit même, puis prenant la parole et s'adressant à ses deux amis, elle leur raconta son histoire passée, simple dans son début, et jusqu'au moment où la duchesse de Salvatierra était venue la mettre en rapport avec son fils. Elle rapporta la première lettre, ou pour mieux dire la dernière lettre que son tuteur lui avait écrit avant que de mourir, car celle trouvée dans la cassette était dictée d'une époque antérieure.

Comment, sur la foi de cet écrit, elle avait abandonné Montpellier; comment elle s'était rendue chez la dame du cabinet de lecture,

l'accueil double qu'elle en avait reçu ; la remise du legs du colonel Dutoillis, enfin elle rapporta presque dans sa contexture entière le contenu de la note aperçue sous le couvercle du coffre.

A peine eut-elle achevé de réciter à peu près ces phrases qu'elle savait par cœur; que don Thadéo, l'interrompant avec plus d'amour que de respect, peut-être, s'écria :

— Eh! madame, lorsque vous pouvez, par le seul effet de votre volonté, vous connaître ainsi que vos parents, lorsque vous vous trouvez, sans manquer à votre tuteur, dans deux des conditions exigées par lui, pour que vous soyez autorisée à lire enfin dans vos secrets, tarderez-vous à sortir de ce précaire toujours insupportable et périlleux, même en ce moment.

Le coloris naturel qui parait les joues juvéniles de l'orpheline, et qui venait d'être accru, ai-je dit tout à l'heure, augmenta soudainement et avec une intensité peu commune, à un certain passage du propos du noble Espagnol. Afin d'ap-

prendre au lecteur la cause de cette croissance d'émotion, je lui rappellerai ce qu'il sait déjà, et comme la condition d'atteindre le terme de vingt-cinq ans, était encore éloignée de près de sept années, elle s'était rappelée les deux autres. L'imminence d'un péril sans remède, et le moment très rapproché de son mariage; or, les paroles de l'Espagnol ne pouvant s'appliquer qu'à celles-ci, on ne sera plus indécis, touchant le motif de cette rougeur pudique.

— Oui, madame, dit Alcimedon à son tour, plus d'une cause doit maintenant rassurer votre conscience, et sans m'occuper d'une des trois conditions à laquelle monsieur le duc a songé, et cela devait être; je m'arrêterai à la première. Vous êtes en danger encore, et vous resterez dans cette situation périlleuse tant que le pouvoir royal et celui d'un homme d'honneur ne vous auront pas délivrée d'une double persécution.

— Sachez, madame, ajouta don Thadéo, que votre ravisseur n'est pas votre seul ennemi,

l'ambassadeur de...., qui hier est venu à l'Opéra constater votre identité avec tant de sang-froid et d'audace, vous veut encore peut-être plus de mal que lui. Je ne sais ce que vous lui êtes, mais j'ai deviné à travers sa diplomatie, qu'il cherche a s'emparer de votre personne, et cela non en son nom privé, mais en celui de son gouvernement. Redoutons ses entreprises, armez-moi d'un droit que j'ose réclamer de votre bonté devant notre ami commun, et avant de savoir qui vous êtes réellement, soit que votre naissance soit ou non légitime, je ne songe ni à la fortune ni au rang, je vous conjure de m'engager votre main, croyez que devenue la femme du duc de Salvatierra, dont l'origine est royale et l'opulence à l'avenant, il ne sera aucune autorite supérieure à la mienne. Enfin soit en France, ou un roi généreux nous protégera ; soit en Sardaigne et en Sicile, ou je possède des baronnies, des marquisats, des duchés, des principautés sans nombre ; je vous trouverai, croyez-le bien, un asile inviolable.

En parlaint ainsi, l'Espagnol amoureux s'était

précipité aux genoux de l'orpheline, et tendrement téméraire, avait saisi sa main qu'il baisait avec amour et respect, un silence prolongé suivit cette conversation, et l'on sait le proverbe : *qui ne dit mot consent*. Mademoiselle Lander, dont le visage continuait d'être en feu, dut pour contraindre son amant à se relever, presser, à demi, de ses doigts frémissants, la main brûlante qui serrait la sienne glacée ; puis s'adressant, non au grand d'Espagne mais à l'artiste français, elle lui dit afin d'éluder une réponse qu'elle avait déjà faite sans y penser.

— Puisque votre avis à tous deux est que je peux, sans encourir le blâme d'avoir violé la confiance et la volonté d'un défunt, lire sans retard les papiers que je possède, comme la prudence veut en outre que je ne sois pas séparée d'eux ; voulez-vous, monsieur Alcimedon, par suite d'un dévouement qui vous acquiert toute ma reconnaissante affection vous charger de ce soin sans retard. Muni d'un double billet, soit pour madame Mélicerte Giguet, soit pour sa nièce,

au cas où l'une ou l'autre ne fussent pas au cabinet de lecture; allez réclamer le coffre de laque avec tout ce qui le contient. Il est assez grand, et pour le placer dans mon secrétaire, j'ai dû faire retirer les tiroirs du bas de celui-ci, et même le faire confectionner sur des dimensions extraordinaires. Voici la clef, partez donc sans retard, je profiterai de l'occasion pour prier la tante et la nièce, la première, de m'accorder pendant un peu de temps la présence de la deuxième, et de supplier celle-ci de venir me rejoindre, ce soir-même s'il est possible, ou demain au plus tard.

Les deux amis applaudirent à cette résolution sage, et l'orpheline se mit à écrire sur-le-champ: comme elle achevait, Pédro annonça que les deux gamins faisaient demander si ce soir-là leur présence était encore utile? Le duc alla en personne leur porter la réponse; il leur donna *campo* jusqu'au lendemain midi, et en même temps, afin qu'à l'heure où on les convoquait ils fussent habillés convenablement, il leur remit a

chacun un billet de cinq cents francs, destiné à ce besoin urgent.

— Fameux ! fameux, s'écrièrent les deux drôles en faisant la roue de nouveau ; puis le Rapin dit à son camarade :

—Viens, Taupin, je t'ai promis un souper, je suis homme d'honneur ; ce sera chez Véfour que j'accomplirai ma parole, et malgré notre costume de tous les jours, tu verras les garçons nous servir respectueusement ; car nous entrerons chez leur bourgeois ayant chacun à notre casquette cette cocarde, qui est désormais celle de la nation.

Il agitait en l'air son billet de banque. Tous deux sortirent de l'hôtel-garni aussi vite que si on les en eût chassés.

Alcimedon lui aussi monta dans le carrosse du duc et franchit, grâce à deux chevaux andaloux magnifiques, l'espace qui le separait du cabinet de lecture. Il y trouva Paméla toute

seule. On sait que Mélicerte était en conférence avec l'ambassadeur, prince de***. Paméla, qui en fille d'Éve, avait écouté, vu et reconnu l'excellence la nomma à son amant.

Alcimedon devina tout aussitôt qu'il se tramait un autre complot dirigé contre l'orpheline; alors il pria sa maîtresse de lui remettre sur-le-champ, et sans consulter sa tante (il lui répondait des suites de cette action), le coffre de mademoiselle Lander; que celle-ci d'ailleurs lui réclamait directement par l'une des lettres à son adresse. Paméla, charmée d'aller vivre hors du cabinet, résolut de faire ce qui lui était demandé; profitant de la venue du serrurier, dont le travail couvrirait tout autre bruit, elle fit monter cet ouvrier avec le peintre par le grand escalier et elle se rendit de son côté dans la chambre de l'orpheline. En traversant celle de la tante, celle-ci, non plus que l'ambassadeur, ne purent deviner que dans ce moment précis on leur enlevait le trésor que l'un et l'autre allaient vouloir dérober.

XXI

Défaut de sentiment.

L'habitude de mal vivre gangrène le cœur, et nous n'écoutons que nos mauvaises habitudes.

RECUEIL DE MAXIMES.

— Malheureuse créature, s'écria Mélicerte dans le plus haut degré de la rage, lorsque comprenant le motif de la retraite du diplomate, elle eût été acquérir la preuve qu'il avait emporté les cent mille francs. Malheureuse ! reprit-elle

en s'adressant à sa nièce, tu viens de nous ruiner toutes les deux.

— Je viens de vous sauver du déshonneur, je viens de vous empêcher de commettre une autre mauvaise action, et de vous maintenir en ingratitude vis-à-vis d'une femme déjà votre bienfaitrice, et que néanmoins vous avez trahie et que vous vouliez trahir encore. Quoi! après l'avoir livrée à prix d'or à un homme infâme qu'elle haïssait, vous lui voliez son bien, et plus encore son existence, en lui ravissant ses papiers et en les vendant sans rougir à un autre coquin? N'avez-vous pas de honte d'une conduite pareille? et lorsque de mademoiselle Lander et de son tuteur vous avez eu le cabinet, le mobilier, le linge, l'argenterie, cent mille francs d'une part et autant de l'autre, sans compter la grosse pension et les présents payés et donnés par une amie généreuse; il vous faut encore autant du comte, et vous l'avez! et vous vous plaignez de n'avoir pas reçu le dernier prix de votre turpitude?... Laissez-moi parler... écoutez-moi jus-

qu'à la fin. Je ne veux plus supporter votre conduite ; que je sois votre fille ou votre nièce, peu importe ; je vous quitte dès ce soir et je vais avec votre victime, ainsi qu'elle me le propose et qu'elle vous prie de m'y autoriser.

Achevant cette vigoureuse et louable philippique, Paméla remit à Mélicerte le billet que l'orpheline lui adressait ; elle l'ouvrit, et, comme toutes les âmes lâches, elle conjura bassement sa nièce de ne pas apprendre à qui de droit sa dernière perfidie: de la cacher au contraire à tout jamais. Qu'à cette condition elle *lui pardonnerait le tort qu'elle venait de lui faire*, et consentiait à ce que, sans perdre ses bonnes grâces, elle allât rejoindre mademoiselle Lander.

— Soit, je le veux bien, dit Paméla ; néanmoins j'exige autre chose, c'est que vous ne me parliez plus de me marier avec Alexandre Grisbardon et que vous me laissiez épouser Alcimedon, si celui-là me veut réellement pour sa femme.

— Vous ferez, mademoiselle, votre volonté, je n'y mets aucun obstacle ; seulement, je vous avertis que puisque vous m'abandonnez, je veux sortir de cette viduité qui compromet ma santé.

— Vous allez donc vous marier, ma tante?

— Oui, Mademoiselle, je n'ai plus besoin que de considération, cela me déterminera à faire le bonheur du marguillier de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle...

— De monsieur Théodore Talperdier, ex-tapissier, ajouta la nièce en éclatant de rire. Ah ! ma tante, que vous êtes bonne, vous ne voulez pas m'exposer à ce que je partage votre succession.

— Mademoiselle, vous calomniez un homme respectable et encore vert.

— Oui, vert passé, repartit la grisette incor-

rigible ; audemeurant, j'ai tort, et ce mariage sera approuvé de tous les gens raisonnables.

— Mon cœur s'était trompé, dit la dame du cabinet de lecture, il s'était flatté qu'un autre... Tout me porte à croire, ma chère, que si M. Thadéo n'eût pas été le duc de Salvatierra, il aurait rendu justice à mon mérite, et sans la coquetterie de cette demoiselle, qui au fond est moins que moi ; il est certain... mais je suis une femme simple, sans malice ni intrigue, et elle... suffit... J'ai eu raison de la traiter en ennemie... Pendant ton absence, M. Talperdier, qui n'a rien à faire, tiendra le cabinet ; un marguillier... en impose... c'est un mari du grand numéro...

En ce moment on frappa à la porte de la chambre de Félicité, où la tante et la nièce étaient encore. Celle-ci courut à la porte du côté du grand escalier ; c'était le major don Pédro en personne, accompagné d'une des soubrettes que l'orpheline venait de prendre à son service. Il se présenta gravement et prévint Pa-

méla qu'il avait charge de la future et prochaine duchesse de Salvatierra de lui servir d'escorte, tandis que cette demoiselle (la caméristе) serait sa compagne.

— Je suis prête, Monsieur, à vous suivre, lui fut-il répondu, ma bonne et libérale tante me permet de la quitter momentanément ; elle tient à donner à cette illustre dame une preuve de sa reconnaissance ; n'est-ce pas vrai, et de point en point, Madame? ajouta avec malignité Paméla en se tournant vers Mélicerte.

— Oui, oui, dit celle-ci, et qu'on dise à madame la duchesse que je ne tarderai pas à aller porter à ses pieds l'hommage de mon respect et celui de mon mari, M. le marguillier de la paroisse Bonne-Nouvelle, l'ex-marchand tapissier, Théodore Talperdier.

Déjà Paméla, aidée par la soubrette, avait rassemblé quelques hardes et pria sa tante de lui envoyer le lendemain le reste de sa garde-

robe. Elle embrassa Mélicerte sans émotion, et ce fut sans émotion aussi que celle-là lui recommanda d'être sage et surtout fidèle.

— Avec ces deux qualités, poursuivit-elle, tu ne manqueras pas.

Puis, sans prendre congé, ni de son futur oncle, ni des autres habitués, elle quitta la maison. Un cri de joyeuse surprise lui échappa, lorsqu'en vraie folle elle eût moins monté que sauté dans la voiture. Elle venait d'y apercevoir son amant.

Alcimedon, dès qu'il s'était vu investi de la cassette importante, avait, comme je l'ai dit, couru ensuite la remettre en lieu de sûreté, c'est-à-dire à l'hôtel meublé des *Grands-Incas*, où il était attendu avec vive impatience. Il s'attendait à ce que mademoiselle Lander procéderait sur-le-champ à l'ouverture de cette enveloppe qui renfermait un trésor mystérieux. Sa surprise ne fut pas médiocre, lorsqu'il vit

l'orpheline remettre au duc le coffre et la clé, et qu'il l'entendit dire à ce seigneur :

— Voilà, monsieur le duc, les preuves de ma naissance, à ce que je présume ; vous venez de me donner votre foi sans savoir ce que je suis ; eh bien ! j'exige que sur-le-champ vous emportiez ceci chez vous, que seul vous ouvriez la cassette, et que seul vous preniez avant moi connaissance de son contenu ; demain matin seulement vous m'apprendrez ce que l'on y a renfermé et de quelle manière ces titres, ces actes changent mon sort avenir.

Les prières, l'insistance, de don Thadéo pour que mademoiselle Lander ouvrît elle-même le coffre furent sans succès ; tout ce qu'il pût obtenir fût qu'elle garderait la cassette et que le lendemain l'artiste assisterait avec Pédro au dépouillement des papiers, point arrêté, on le fit partir de nouveau pour ramener Paméla. L'orpheline jugea convenable de ne point passer, s'il était possible, cette première nuit

dans une maison inconnue, sans avoir la compagnie d'une femme qui la connaissait antérieurement à ce soir. Le peintre obéit sans peine à cette fantaisie, et sa démarche fût couronnée d'un plein succès, comme on l'a vu.

Paméla ressentait cette allégresse inspirée à une jeune fille par toute nouvelle position qui promet du plaisir. Elle savait bien qu'une inégalité énorme la séparerait de mademoiselle Lander, devenue princesse, duchesse, etc.; mais de son côté, elle serait l'amie de cette grande dame et la femme légitime d'un artiste, ami de l'époux. Paméla était assez peu avancée vers la femme incomprise pour attacher un grand prix à une union rendue sans rupture par le concours du prêtre et du magistrat ; elle se réjouissait en outre du choix que sa tante faisait, et elle en eut exprimé directement la cause, si elle avait eu assez de littérature pour répéter ces deux vers, que Lisette débita au seigneur Albert dès le pre-

mier acte de la comédie de Régnard, *les Folies-Amoureuses :*

> Ma foi, faites, monsieur, tout ce qui vous plaira,
> Jamais postérité de vous ne sortira.

Toutes ces choses lui promettaient un avenir heureux, puisqu'aux trois cent mille francs qu'elle aurait de Mélicerte, elle joindrait sans doute la fortune du mari marguillier, qui avantagerait par contrat de mariage *sa chère* épouse du don de tous ses capitaux et *biens au soleil.*

Ce fut en rêvant ainsi (elle osa parler peu à son amant dans la voiture à cause des deux témoins) que Paméla fit la route ; elle parut presque troublée devant mademoiselle Lander, comme si elle avait dû se charger des iniquités de sa tante. L'excellent accueil qu'on lui fit la rassura, et pour prendre sa revanche en payant sa bienvenue, elle conta sans s'embarrasser du tort qu'elle ferait à Mélicerte, la visite faite à celle-ci par l'ambassadeur de... Et comment ! si la Providence ne se fût pas mise à la traverse en la

faisant pencher elle, Paméla, vers l'orpheline, cette dernière eût perdu tout ce que contenait d'important pour elle la cassette mystérieuse.

Dès que ce premier aveu eût été complété, le duc de Salvatierra, se levant avec vivacité, courut poser sa main sur la cassette placée auprès de lui, et la saisissant avec les doigts, s'écria :

— Madame, maintenant, et lors même que vous voudriez la conserver chez vous en m'en reprenant la garde, je ne vous la céderais pas. On veut vous la ravir, et comme on peut tout, on n'hésitera rien pour vous la ravoir ; il est bon que je vous l'enlève, que je la fasse disparaître, et que nul hors moi ne sache où elle achèvera de passer la nuit et où demain j'enfermerai son contenu.

— Croyez-vous le péril si proche? demanda l'orpheline.

— Il l'est à un tel point que vous aurez des

nouvelles du prince aussitôt que je me serai retiré, déjà peut-être même vous êtes achetée par lui, déjà on se dispose par ruse, escamotage ou force, à vous ravir le contenu de ce meuble; mais on en aura le démenti. Aidez-moi, Alcimedon, et afin que les argus postés en sentinelle sur notre passage ne puissent rien redire au prince de***, divisons entre nous ce que renferme ce meuble trop volumineux (un pied carré en tous sens) pour être emporté en secret.

Pendant que les deux femmes allèrent ouvrir chacune l'une des deux portes du salon, afin de voir si un curieux n'était pas caché derrière, les deux hommes, ayant ouvert la cassette, en retirèrent deux autres petits coffres: l'un d'acier damasquiné en or, l'autre de malachite, avec une garniture d'or ciselé. Il y avait en outre plusieurs rouleaux de papiers soigneusement cachetés; deux paquets aussi étaient là, pliés carrément, et des sceaux y étaient appendus renfermés selon l'usage dans des boîtes d'ar-
nt, de ferblanc ou de buis.

Les coffres n'ayant que cinq pouces de largeur sur autant de hauteur purent facilement être soustraits aux regards ; les clés gissaient au bas de la cassette de laque ; les papiers furent cachés entre le gilet et la chemise. Ces soins pris, le duc de Salvatierra, comprenant le besoin de repos que mademoiselle Lander avait après une journée et demie si péniblement occupée, sachant de plus qu'elle avait demandé un bain, prit congé d'elle, amenant avec lui la moitié de ses domestiques. Une autre portion, et les chefs de celle-ci, Pédro et Nunciata Calcante, venus de la maison rue Bourbon-Villeneuve, durent demeurer dans l'hôtel des *Grands-Incas*, en apparence pour servir la fiancée de leur maître, et en réalité pour la défendre contre toute entreprise et guet-apens. Don Thadéo connaissait les errements diplomatiques ; et mieux il croyait avoir deviné le secret de la naissance de sa belle amie, et plus il tremblait pour la sûreté de celle-là.

XXII

Dénouement.

> Les paroles imprudentes qui nous échappent nous font plus de mal que la haine d'un ennemi.
>
> RECUEIL DE MAXIMES.

— Madame n'est pas encore sortie du bain, elle se sent très fatiguée et ne peut recevoir qui que ce soit; demain, vers trois heures de l'après-midi, elle sera visible, mais pas plus tôt; vous répéterez, mam'selle Albertine, mes propres paroles, madame le veut ainsi.

La caméristc sortit ; on ne la vit pas revenir, et il s'écoula environ vingt minutes. Mademoiselle Lander les employa à sortir de l'eau, à se faire essuyer ; et, cela fait, elle s'enveloppa dans une robe de chambre élégante que Paméla en venant avait apportée et qui appartenait à l'orpheline.

Ceci à peine était terminé, lorsque la femme de chambre rentra, livrant le passage à la propriétaire de l'hôtel qui s'avança en faisant une profonde révérence :

— Pardonnez-moi, madame, dit-elle, si j'ose m'introduire chez vous ainsi ; mais mon intérêt, celui de deux de mes fils, que compromettaient ma désobéissance à la volonte impérieuse du prince de***, me forcent à venir implorer vos bonnes grâces.

— J'avoue, Madame, répondit avec froideur Félicité, que je pensais, en venant loger ici, être libre de recevoir aux heures que je voudrais.

— Pardonnez-moi la hardiesse que je montre : mes deux fils aînés sont depuis dix ans établis en....., où ils font d'excellentes affaires ; j'ai tous mes capitaux engagés dans leur commerce. Eh bien ! l'ambassadeur du souverain absolu de ce pays vient à l'heure même me déclarer que si je ne lui puis obtenir sur-le-champ, et de vous, une audience secrète, mais pendant laquelle vos domestiques garderont toutes les issues, portes ouvertes ; si vous vous méfiez de lui, on enverra mes fils en..... et on confisquera nos marchandises et une belle propriété que nous possédons près de..... Cette menace, qu'on effectuera, m'a poussée à vous tourmenter ; me refuserez-vous une faveur qui me coûtera si cher dans le cas fâcheux où elle ne serait pas obtenue ?

— Mais, s'écria mademoiselle Lander, ceci est une obsession cruelle... pourtant... dites à M. l'ambassadeur que je vais le recevoir dans le salon ici proche.

La vieille comédienne qui, pour gagner l'ar-

gent promis par le diplomate venait de mentir si effrontément, car elle n'avait ni fils, ni négoce en Russie, et qui avait feint cette fable dans le but de vaincre sa locataire, s'en retourna promptement annoncer à son corrupteur qu'elle avait gagné les cent louis promis et soldés sur les cent mille francs repris à la dame du cabinet de lecture.

Mademoiselle Lander se r'habilla convenablement; elle appela près d'elle Pédro et Nunciata, elle leur donna ses ordres, et peu après les diverses salles voisines de celle où elle allait revoir un ennemi, furent gardées soigneusement pas des domestiques incorruptibles. Elle, alors assurée de ne courir aucun danger, se mit en marche et entra dans le salon où elle était attendue.

Le prince de*** à son aspect s'avança et la salua de manière à lui faire croire qu'il la prenait en forme de puissance surnaturelle; surprise de ce début et inquiétée de la seule

présence de cet homme, elle lui demanda sévèrement ce qu'il lui voulait.

— Madame, dit-il, c'est avec désespoir que je vais aborder un point pénible, et qui certainement, lorsque je le développerai, ne peut que m'acquérir votre haine ; de grands dangers vous menacent ; déjà un homme téméraire a voulu faire de vous un moyen de haute fortune ; il vous prenait comme un instrument utile, et je ne vous cache pas que d'autres, dès qu'ils connaîtront votre sort, feront comme lui.

— Quoi ! tous, Monsieur ?

— Oui, Madame, tous, car vous êtes un pouvoir terrible dont chacun voudra s'emparer ; heureusement qu'à part le comte Briatenski personne, hors mon souverain et moi, qui ne parlerai pas ; mon maître ne sait qui vous êtes et même ne peut le soupçonner. Or, ce ravisseur téméraire ne pourra demain même ni vous persécuter encore, ni se servir de vous

pour troubler la paix d'ailleurs, car demain il aura cessé de vivre.

— Que me dites-vous, Monsieur? dit l'orpheline épouvantée.

— Ce que vous devez savoir et ce qui demain aura eu lieu, afin que vous compreniez quel arrêt menace votre tête, si vous ne préférez une opulence paisible à un espoir de grandeur qui vous doit conduire à la mort, vous également.

Le prince abaissa la voix lorsqu'il prononça ces paroles sinistres, il regarda attentivement l'orpheline, elle restait impassible, et d'un ton ferme, lui dit seulement :

— Poursuivez, je vous écoute.

Il blêmit et se mordit les lèvres, et après avoir un peu réfléchi.

— Je poursuis donc, dit-il, dès que le comte, tellement environné à cette heure-ci, que vos

efforts pour le prévenir de ce que je vous confie, ne parviendraient pas à l'avertir ; dès que le comte, dis-je, ne sera plus; vous seule, au moyen de cette cassette que voilà (il montra le coffre de laque rouge laissé là par mégarde, et le dépit marqué sur les traits du prince, laissa voir son désespoir de ne pas l'avoir vu plutôt), serez investie d'un secret destiné à tuer quiconque le connaîtra.

— Ah ! c'est horrible.

— Oui, madame, c'est horrible, je l'avoue, mais le repos de tout un peuple est assis sur ce coup fatal, c'est la nécessité impérieuse qui mène à ce meurtre, au nom du ciel, au nom de vous-même, ne forcez pas qui doit être impitoyable d'y avoir recours. Ce secret funeste est encore renfermé dans ce coffre-ci; comment vous en serez récompensée, mon maître sait que là-dedans sont les seules preuves d'un hymen qui doit être oublié ; qu'elles disparaissent et vous n'êtes ni dangereuse par vos droits prétendus, ni redoutable en vertu des ambitions que vous armerez.

Or donc, si vous consentez à me remettre ce coffre et son contenu, vous aurez en retour, en toute propriété souveraine, indépendante, ne relevant que de Dieu, ou le grand duché de C..., ou la principauté de V..., ou enfin si vous le préférez, la M... ou la G..., cent millions vous seront comptés pour vos premières dépenses, et tant que vous vivrez, mon gouvernement vous fera vingt millions annuels de rente, et à votre mort vos héritiers toucheront chaque an dix millions à perpétuité. J'espère qu'une fée ne pourrait mieux faire et pourtant en réalité on la surpassera; maintenant à la vue du sacrifice géant que l'on vous propose de faire dans votre intérêt. Avec quelle énergie on vous poursuivra pour vous perdre si, nouvelle Pandore, vous ouvrez cette autre boîte remplie de tant de maux; et où, pour vous comme pour cette nymphe, l'espérance ne demeurera pas au fond. Parlez maintenant, mais plutôt, madame, avant de répondre, réfléchissez. Voyez d'un côté une couronne et longue existence, et de l'autre une mort affreuse et prompte.

— J'ai tout décidé, monsieur l'ambassadeur, repartit avec vivacité l'orpheline; vous en avez trop dit pour que je ne me croie pas d'une origine illustre, et la preuve que j'en suis et en suis digne aussi, c'est que loin de m'épouvanter de vos menaces, je les brave et ne consentirai pas à m'aviler moi-même pour en détourner l'effet prêt à tomber sur moi.

— Que je suis malheureux, madame, dit à son tour l'ambassadeur; de ne pouvoir faire passer en votre âme la conviction qui remplit la mienne de l'impossibilité où vous serez de faire valoir des droits qui par la force des choses ne feront que vous écraser. J'ai voulu, jusqu'à ce moment, me mettre entre vous et le trépas, tremblez que je ne me retire.

— Je vous ai déjà répondu que je ne crains rien.

— Soit, ayez l'âme vigoureusement trempée de vos ancêtres, contemplez sans terreur cette fin fatale qui les a presque tous atteint avant leur

heure naturelle, mais aurez-vous la même indifférence pour ce qui concerne votre époux.

— Mon époux, répondit machinalement l'orpheline.

— Oui, madame, ce noble duc, ce généreux grand d'Espagne, assez épris pour vous épouser déjà, avant qu'il sut rien de ce qui touche votre naissance. Dorénavant, mieux instruit, il voudra vous élever, eh bien! c'est sa mort qu'il sonnera; c'est lui, vous, vos enfants, si vous nous échappez à présent, en un mot, ce sera votre race, car on vous frappera sans relâche et jusqu'à ce qu'il ne reste de vous aucun rejeton... Je vous vois trembler, vous êtes émue; ah! soyez entraînée par un bon mouvement, acceptez un royaume acquis sans péril à ce que vous n'obtiendrez que pour perdre la vie.

Ici l'orpheline réellement troublée, et voyant ce qu'elle aurait à perdre si elle s'obstinait à préférer une fortune incertaine à celle si brillante, si positive qu'on lui offrait, un monarque

si grand et si généreux, se sentit ébranlée : perdre la vie n'eut pu la faire trembler, mais coûter la mort à don Thadéo, le dévouer à une haine inextinguible, pourrait-elle avoir ce funeste courage... La tristesse de son regard, l'accablement de toute sa personne faisaient assez voir à l'ambassadeur qu'il était sur le point de triompher, il se préparait à redoubler ses instances et à porter les derniers coups à la fermeté de mademoiselle Lander; lorsque l'on entendit à une des portes demeurées ouvertes, celle en communication avec l'escalier, le bruit d'une marche rapide, et tout à coup le prince de Salvatierra parut.

— Tout est fini, se dit l'ambassadeur à lui-même.

— Oh! Monsieur, que venez-vous faire ici, demanda l'orpheline à celui qu'elle aimait tant.

— Vous sauver, madame, d'une lâcheté; un des miens dès qu'il a vu monsieur, a couru me

chercher, non chez moi, mais à l'hôtel voisin de celui-ci, où me retient le soin de votre sûreté, et où je resterai tant qu'on vous prodiguera des menaces inutiles.

— Inutiles, répéta l'embassadeur en regardant la cassette.

— Oui, inutiles, excellence, répliqua don Thadéo, ce n'est plus madame qui possède son secret, son meurtre vous serait sans fruit; car elle ne sait rien de ce qui la concerne et n'en saura rien, car les actes qui constatent son droit et sa naissance ne sont plus en son pouvoir... voyez plutôt.

Il s'avança du coffre, l'ouvrit, le renversa, le secoua et finit par le jeter ouvert devant le prince et par terre.

— Malédiction! s'écria celui-là; qui a osé.:.

— Moi, répondit le fier Espagnol dont la physionomie devint celle d'un héros, moi qui

sais maintenant ce qu'est cette auguste dame, moi son mari, moi qui la laisserai dans l'ignorance jusqu'au jour où je lui rendrai ce qu'on lui a si injustement ravi.

—Qu'avez-vous fait, imprudent, dit en versant des larmes mademoiselle Lander, j'étais seule exposée, et c'est vous qui l'êtes désormais. Hélas! que je vais trembler dorénavant, tandis que moi seule en péril j'eusse été si tranquille.

— Monsieur le duc, dit l'ambassadeur, avez-vous bien réfléchi à ce que vous avez fait... acceptez ce que j'offrais à madame, le choix entre les principautés...

—Il est l'heure où madame, qui a tant de droits à nos respects, a besoin de repos; prince, sortons, c'est ce que nous avons de mieux à faire.

— Oui, duc, vous avez raison, les paroles désormais seraient vaines, les actions seules conviendront dorénavant. Madame, je vous salue avec autant de douleur que de respect.

Ces mots prononcés, l'ambassadeur ayant fait les révérences d'usage, se retira, comme il descendait l'escalier, la dame, propriétaire de la maison, le croisa et lui dit rapidement.

— Eh bien ! mon prince?

— Eh bien! madame, c'est à vous à gagner le milion promis.

Elle monta, lui s'en alla vers son carrosse qui tarda peu à l'emporter.

L'orpheline demeurée seule avec le duc, querella celui-ci sur son imprudence, puis elle ajouta :

— Vous savez donc qui je suis et à quoi je puis prétendre.

— Oui, madame, et ce que j'ai appris est tel que si, dès Montpellier, moi grand d'Espagne, je n'eusse voulu vous épouser, vous inconnue, ma délicatesse aujourd'hui me commanderait

de vous fuir, mais vous ne pouvez douter de mon amour, et il acceptera du vôtre ce qu'il a été le premier à vous offrir.

— Vous me rendez honteuse, mon ami, en vous exprimant ainsi, mais qui suis-je, parlez.

— Non, demeurez encore cette nuit dans l'ignorance ou vous êtes, demain vous saurez tout, selon que nous en sommes convenu.

— Allons, soit, à demain.

— Je pars tranquille, car je n'ai plus à craindre pour vous.

— Mais moi j'ai peur qu'on ne vous perde.

— Ils sont tous sans pouvoir sur moi. Adieu.

Le lendemain, vers sept heures du matin, Pédro, le majordome, entra un couteau à la main chez le duc de Salvatierra, il le lui présenta en disant :

— Tuez moi, je suis indigne de vivre, j'ai

laissé enlever cette nuit mademoiselle Lander...

Dès ce moment, la trace de l'orpheline fut à jamais perdue, et malgré la douleur qu'en fit paraître Mélicerte, elle se maria au marguillier et demeura triomphalement LA DAME DU CABINET DE LECTURE.

FIN.

TABLE.

—

TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

SCEAUX. — Impr. de E. Dépée.

